Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation et l'agriculture

#2
JUILLET 2023

ISSN 2707-224X

Rapport mondial trimestriel

PERSPECTIVES DE RÉCOLTE et SITUATION ALIMENTAIRE

Pays nécessitant une aide alimentaire extérieure

45

PAYS NÉCESSITANT UNE AIDE ALIMENTAIRE EXTÉRIEURE

Selon les évaluations de la FAO, à l'échelle de la planète, 45 pays, dont 33 en Afrique, neuf en Asie, deux en Amérique latine et Caraïbes, et un en Europe, ont besoin d'une aide alimentaire extérieure. Bien que les conditions de sécheresse se soient atténuées en Afrique de l'Est, les perspectives de production restent défavorables en 2023, tandis que les conflits qui font rage dans plusieurs parties du continent africain tendent à aggraver l'insécurité alimentaire. Au niveau mondial, El Niño représente une menace pour la production agricole et la sécurité alimentaire dans plusieurs régions, en particulier en Afrique australe et en Amérique centrale.

Asie	+1,1
Afrique	-0,7
Amérique latine et Caraïbes	+0,1
Amérique du Sud	-0,6
Amérique du Nord	+9,4
Europe	-1,3
Océanie	-30,7
Monde	**+1,1**

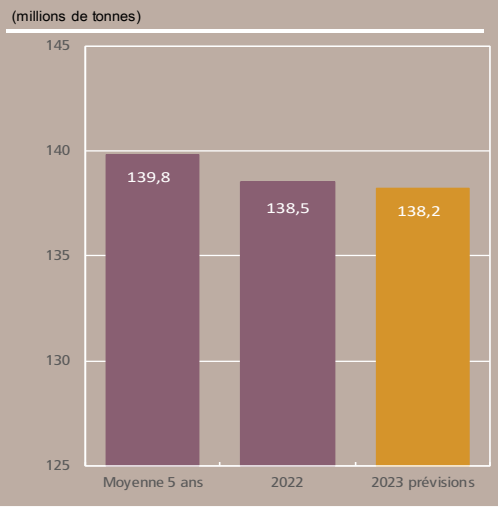
Production mondiale de céréales en 2023 par rapport à 2022

(variation annuelle en pourcentage)

+1,1 %

Production céréalière des pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) 2023 par rapport à 2022

-0,2 %



FAITS SAILLANTS PAR RÉGION

AFRIQUE En Afrique du Nord, les récoltes de blé de 2023 ont souffert d'importants déficits pluviométriques, tandis que la production céréalière globale en Afrique australe est estimée à un niveau supérieur à la moyenne, malgré l'impact des cyclones et de la sécheresse. Les pluies irrégulières compromettent les perspectives de production de 2023 en Afrique de l'Est, après deux années consécutives de sécheresse généralisée qui ont eu des effets dévastateurs sur la sécurité alimentaire, encore fragilisée par les conflits, notamment au Soudan. En Afrique de l'Ouest, les conditions météorologiques propices ont favorisé des perspectives de production globalement positives pour 2023, même si les conflits continuent d'entraver les capacités de production agricole.

ASIE En Extrême-Orient, la production totale de blé a atteint un niveau record en 2023 et les perspectives sont généralement favorables pour les autres cultures céréalières de la campagne principale de 2023. Au Myanmar, l'insécurité civile entraîne des pénuries d'intrants agricoles, dont les prix ont flambé, ce qui pourrait aboutir à une contraction de la production. Après la sécheresse qui a sévi en début de campagne au Proche-Orient, l'augmentation des précipitations depuis mars a favorisé une amélioration de l'état des cultures et la production céréalière de 2023 devrait être supérieure à la moyenne.

AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES En Amérique du Sud, les conditions prolongées de sécheresse ont provoqué une réduction de la production en Argentine, où la récolte de maïs de 2023 devrait être bien inférieure à la moyenne. En revanche, au Brésil, compte tenu de la forte demande, qui a stimulé les semis, et des conditions météorologiques propices, la production de maïs pourrait atteindre un niveau record en 2023. En Amérique centrale et dans les Caraïbes, les faibles pluies de 2023 compromettent les perspectives de production céréalière en Haïti, où l'insécurité alimentaire aiguë s'est aggravée en raison de l'insécurité civile, des violences et du ralentissement économique du pays.

Citer comme suit:
FAO. 2023. *Perspectives de récolte et situation alimentaire*. Rapport mondial trimestriel n° 2, Juillet 2023. Rome. https://doi.org/10.4060/cc6806fr

Les appellations employées dans ce produit d'information et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) aucune prise de position quant au statut juridique ou au stade de développement des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. Les lignes pointillées sur les cartes représentent des frontières approximatives dont le tracé peut ne pas avoir fait l'objet d'un accord définitif. Le fait qu'une société ou qu'un produit manufacturé, breveté ou non, soit mentionné ne signifie pas que la FAO approuve ou recommande ladite société ou ledit produit de préférence à d'autres sociétés ou produits analogues qui ne sont pas cités.

ISSN 2707-224X [Imprimé]
ISSN 2707-2258 [En ligne]

ISBN 978-92-5-138083-3
© FAO, 2023

Certains droits réservés. Ce travail est mis à la disposition du public selon les termes de la Licence Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 3.0 Organisations Internationales (CC BY-NC-SA 3.0 IGO; https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/3.0/igo/deed.fr).

Selon les termes de cette licence, cette œuvre peut être copiée, diffusée et adaptée à des fins non commerciales, sous réserve que la source soit mentionnée. Lorsque l'œuvre est utilisée, rien ne doit laisser entendre que la FAO cautionne tels ou tels organisation, produit ou service. L'utilisation du logo de la FAO n'est pas autorisée. Si l'œuvre est adaptée, le produit de cette adaptation doit être diffusé sous la même licence Creative Commons ou sous une licence équivalente. Si l'œuvre est traduite, la traduction doit obligatoirement être accompagnée de la mention de la source ainsi que de la clause de non-responsabilité suivante: «La traduction n'a pas été réalisée par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). La FAO n'est pas responsable du contenu ni de l'exactitude de la traduction. L'édition originale [langue] est celle qui fait foi.»

Tout litige relatif à la présente licence ne pouvant être résolu à l'amiable sera réglé par voie de médiation et d'arbitrage tel que décrit à l'Article 8 de la licence, sauf indication contraire contenue dans le présent document. Les règles de médiation applicables seront celles de l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (http://www.wipo.int/amc/fr/mediation/rules) et tout arbitrage sera mené conformément au Règlement d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international (CNUDCI).

Matériel attribué à des tiers. Il incombe aux utilisateurs souhaitant réutiliser des informations ou autres éléments contenus dans cette œuvre qui y sont attribués à un tiers, tels que des tableaux, des figures ou des images, de déterminer si une autorisation est requise pour leur réutilisation et d'obtenir le cas échéant la permission de l'ayant-droit. Toute action qui serait engagée à la suite d'une utilisation non autorisée d'un élément de l'œuvre sur lequel une tierce partie détient des droits ne pourrait l'être qu'à l'encontre de l'utilisateur.

Ventes, droits et licences. Les produits d'information de la FAO sont disponibles sur le site web de la FAO (www.fao.org/publications) et peuvent être obtenus sur demande adressée par courriel à: publications-sales@fao.org. Les demandes visant un usage commercial doivent être soumises à: www.fao.org/contact-us/licence-request. Les questions relatives aux droits et aux licences doivent être adressées à: copyright@fao.org.

TABLE DES MATIÈRES

PAYS AYANT BESOIN D'UNE ASSISTANCE ALIMENTAIRE EXTÉRIEURE 2

APERÇU DE LA PRODUCTION CÉRÉALIÈRE MONDIALE 9

APERÇU GÉNÉRAL DE LA SITUATION DANS LES PAYS À FAIBLE REVENU ET À DÉFICIT VIVRIER 11

EXAMEN PAR RÉGION

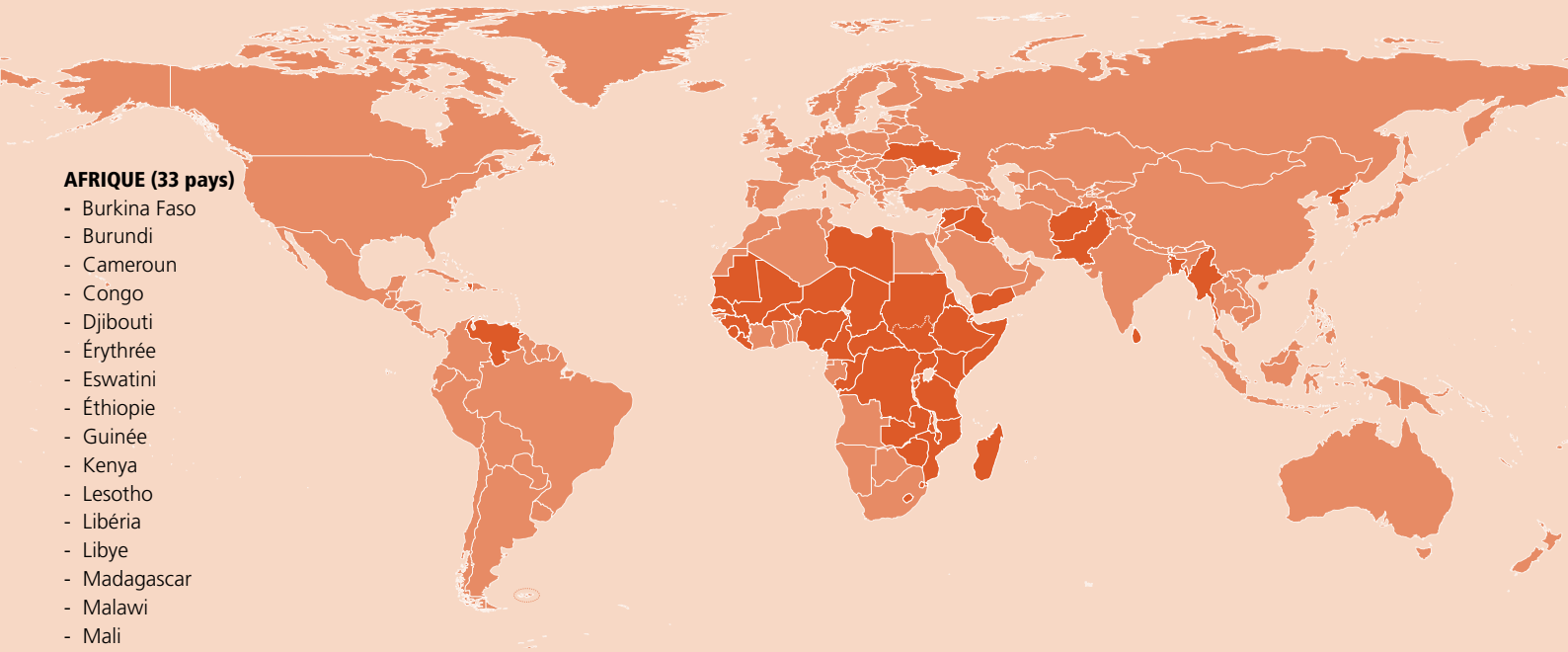
AFRIQUE - Aperçu 13
AFRIQUE DU NORD 14
AFRIQUE DE L'OUEST 15
AFRIQUE CENTRALE 17
AFRIQUE DE L'EST 18
AFRIQUE AUSTRALE 21
ASIE - Aperçu 24
EXTRÊME-ORIENT 25
PROCHE-ORIENT 28
CAUCASE DU SUD ET ASIE CENTRALE 29
AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES - Aperçu 31
AMÉRIQUE CENTRALE ET CARAÏBES 32
AMÉRIQUE DU SUD 34
AMÉRIQUE DU NORD, EUROPE ET OCÉANIE - Aperçu 37
AMÉRIQUE DU NORD 38
EUROPE 38
OCÉANIE 40

ANNEXE STATISTIQUE

Tableau A1. Indicateurs de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales 41
Tableau A2. Stocks céréaliers mondiaux 42
Tableau A3. Sélection de cours internationaux du blé et des céréales secondaires 43
Tableau A4a. Estimations des besoins d'importations céréalières des pays à faible revenu et à déficit vivrier en 2022–2023 ou 2023 44
Tableau A4b. Estimations des besoins d'importations céréalières des pays à faible revenu et à déficit vivrier en 2022–2023 ou 2023 45

PAYS AYANT BESOIN D'UNE ASSISTANCE ALIMENTAIRE EXTÉRIEURE

Note: situation en juin 2023
Territoires/frontières**



AFRIQUE (33 pays)
- Burkina Faso
- Burundi
- Cameroun
- Congo
- Djibouti
- Érythrée
- Eswatini
- Éthiopie
- Guinée
- Kenya
- Lesotho
- Libéria
- Libye
- Madagascar
- Malawi
- Mali
- Mauritanie
- Mozambique
- Namibie
- Niger
- Nigéria
- Ouganda
- République centrafricaine
- République démocratique du Congo
- République-Unie de Tanzanie
- Sénégal
- Sierra Leone
- Somalie
- Soudan
- Soudan du Sud
- Tchad
- Zambie
- Zimbabwe

ASIE (9 pays)
- Afghanistan
- Bangladesh
- Liban
- Myanmar
- Pakistan
- République arabe syrienne
- République populaire démocratique de Corée
- Sri Lanka
- Yémen

AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES (2 pays)
- Haïti
- Venezuela (République bolivarienne du)

EUROPE (1 pays)
- Ukraine

** voir Terminologie (*page 8*).

Source: SMIAR, 2023. *Perspectives de récoltes et situation alimentaire nº 2*. Consulté le 7 juillet 2023, modifié pour se conformer à la carte des Nations Unies nº 4170 Rev. 19, 2020.

AFRIQUE (33 PAYS)

DÉFICIT EXCEPTIONNEL DE LA PRODUCTION/DES DISPONIBILITÉS VIVRIÈRES

Kenya

Conditions météorologiques extrêmes

- Selon les dernières estimations, environ 5,4 millions de personnes se trouvaient en situation d'insécurité alimentaire aiguë entre mars et juin 2023, en raison des conséquences persistantes d'une grave sécheresse prolongée entre la fin de 2020 et le début de 2023, qui a compromis la production agricole et nui à l'élevage, principalement dans les régions pastorales, agro-pastorales et de cultures marginales de l'est et du nord du pays.

Somalie

Conditions de sécheresse, insécurité civile

- Selon les estimations, quelque 6,6 millions de personnes devaient se trouver en situation d'insécurité alimentaire aigüe sévère entre avril et juin 2023, y compris environ 40 000 personnes en phase 5 (catastrophe) du Cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire (IPC), en raison de plusieurs saisons consécutives de précipitations insuffisantes depuis la fin de 2020 et de l'aggravation du conflit qui secoue le pays depuis le début de 2021.

République centrafricaine

Conflit, cherté des denrées alimentaires, conditions météorologiques extrêmes

- Selon les projections de la dernière analyse de l'IPC, 2,4 millions de personnes se trouveraient en situation d'insécurité alimentaire grave (phase 3 [Crise] et au-delà de l'IPC) entre avril et août 2023, y compris quelque 622 000 personnes en phase 4 (urgence) de l'IPC. Cette situation témoigne de l'impact du conflit et de l'insécurité civile, ainsi que des effets des inondations et des conditions de sécheresse qui ont réduit les rendements des cultures et la production agricole.
- En février 2023, 483 000 personnes étaient déplacées à l'intérieur du pays en raison des violences armées.

MANQUE D'ACCÈS GÉNÉRALISÉ

Burundi

Conditions météorologiques extrêmes, cherté des denrées alimentaires

- Selon les dernières estimations, environ 1,2 million de personnes devraient faire face à des niveaux d'insécurité alimentaire aiguë de phase 3 (crise) de l'IPC entre juin et septembre 2023, un niveau similaire à celui de l'an dernier, mais sans population en phase 4 (urgence) de l'IPC, contrairement à 2022. Les principaux facteurs de l'insécurité

alimentaire sont les conséquences persistantes des inondations survenues dans les régions septentrionales à la fin de 2022 et la cherté des denrées alimentaires liée, en partie, à la dépréciation de la monnaie nationale.

Djibouti

Conditions météorologiques défavorables, cherté des denrées alimentaires

- Selon les estimations, environ 250 000 personnes souffraient d'insécurité alimentaire aigüe (phase 3 [crise] et au-delà de l'IPC) entre mars et juin 2023, en raison principalement des conséquences persistantes de la sécheresse sévère et prolongée entre la fin de 2020 et le début de 2023, et des prix élevés des denrées alimentaires.

Érythrée

Les difficultés macro-économiques ont accru la vulnérabilité de la population à l'insécurité alimentaire

Éthiopie

Sécheresse dans les régions méridionales, conflit dans la région du Tigré, cherté des denrées alimentaires

- Selon le Plan d'intervention humanitaire de 2023, environ 20,1 millions de personnes sont officiellement estimées en situation de grave insécurité alimentaire aiguë, en raison principalement de l'impact persistant des conditions de sécheresse dans les régions méridionales entre la fin de 2020 et le début de 2023, du conflit dans la région du Tigré entre la fin de 2020 et la fin de 2022, et de la cherté des denrées alimentaires.

Malawi

Conditions météorologiques extrêmes, cherté des denrées alimentaires

- Selon les estimations, 3,82 millions de personnes étaient confrontées à une insécurité alimentaire aiguë (phase 3 [crise] de l'IPC) entre octobre 2022 et mars 2023, soit plus du double de l'estimation pour la période allant de janvier à mars 2022.
- L'impact du cyclone Freddy dans les districts méridionaux, notamment les pertes de récoltes et la destruction d'infrastructures, ainsi que la cherté des denrées alimentaires devraient aggraver l'insécurité alimentaire en 2023.

Mauritanie

Cherté des denrées alimentaires

- Selon la dernière analyse du Cadre Harmonisé (CH), plus de 472 000 personnes devraient avoir besoin d'une aide humanitaire au cours de la période de soudure, entre juin et août 2023, dont quelque 28 000 personnes qui devraient se trouver en phase 4 (urgence) du CH. Cela constituerait une amélioration par rapport à l'année précédente, en raison principalement d'une forte augmentation de la production céréalière en 2022.
- La cherté des denrées alimentaires, en particulier du blé importé, continue d'aggraver l'insécurité alimentaire aigüe.
- En novembre 2022 (dernières données disponibles), le pays accueillait plus de 100 000 réfugiés, principalement du Mali.

Niger

Conflit, cherté des denrées alimentaires, inondations

- Quelque 3,28 millions de personnes devraient souffrir d'insécurité alimentaire aigüe au cours de la période de soudure, entre juin et août 2023, dont 150 000 devraient se trouver en phase 4 (urgence) du CH. Cela constituerait une amélioration par rapport à la situation en 2022, en raison principalement d'une forte croissance des rendements des cultures après la production céréalière inférieure à la moyenne de 2021.
- L'insécurité persistante continue de perturber les moyens de subsistance et a provoqué le déplacement de plus de 360 000 personnes, principalement dans les régions de Diffa, Tahoua et Tillabery, selon les données de mai 2023. La cherté des denrées alimentaires et les inondations survenues en 2022 qui ont touché environ 327 000 personnes, sont des facteurs supplémentaires qui ont aggravé l'insécurité alimentaire.
- En mai 2023, le pays hébergeait environ 300 000 réfugiés, essentiellement en provenance du Nigéria et du Mali.

Nigéria

Conflit dans les régions septentrionales, cherté des denrées alimentaires, défis macroéconomiques

- Quelque 24,86 millions de personnes devraient souffrir d'insécurité alimentaire aigüe au cours de la période de soudure, entre juin et août 2023, dont 1,14 million de personnes devraient se trouver en phase 4 (urgence) du CH, soit beaucoup plus que les 19,45 millions de personnes estimées en situation d'insécurité alimentaire aiguë en 2022. Toutefois, l'augmentation reflète principalement un élargissement de la couverture géographique de l'analyse du CH.
- L'insécurité alimentaire aiguë résulte principalement de l'aggravation de l'insécurité et des conflits dans les États septentrionaux, qui, en plus d'entraver l'accès physique des agriculteurs à leurs terres et de perturber les activités agricoles, ont entraîné le déplacement d'environ 3,57 millions de personnes, selon les données d'avril 2023.
- Les défis macroéconomiques, caractérisés par une inflation élevée persistante, la dépréciation du naira sur le marché parallèle, les prix élevés du carburant et les effets persistants des pénuries de liquidités à la suite de l'introduction de nouveaux billets de banque au début de 2023, ont aggravé l'insécurité alimentaire des ménages vulnérables.
- En mai 2023, près de 92 000 réfugiés, principalement du Cameroun, résidaient dans le pays.

République démocratique du Congo

Insécurité civile dans les régions orientales, cherté des denrées alimentaires

- Selon la dernière analyse de l'IPC datant d'octobre 2022, 25,8 millions de personnes devraient se trouver en situation d'insécurité alimentaire aigüe entre janvier et juin 2023. Cette situation est la conséquence de l'intensification du conflit dans les provinces du nord-est, qui, entre autres facteurs, a empêché l'achèvement des récoltes et devrait vraisemblablement réduire les disponibilités alimentaires dans les mois à venir.
- Au début de 2023, 2,35 millions de personnes dans la province du Nord-Kivu et 1,6 million dans celle d'Ituri avaient été déplacées en raison du conflit.

Soudan du Sud

Récession économique, inondations, insécurité civile

- Malgré une assistance humanitaire soutenue, l'insécurité alimentaire touche encore de vastes franges de la population, en raison de l'inflation galopante des produits alimentaires et de l'insuffisance de l'offre alimentaire du fait d'une production agricole stagnante, des répercussions de plusieurs années consécutives d'inondations généralisées et de l'escalade de la violence organisée au niveau infranational depuis 2020. Quelque 7,76 millions de personnes, environ les deux tiers de la population totale, devraient être en situation de grave insécurité alimentaire aigüe durant la période de soudure, entre avril et juillet 2023.
- La situation est particulièrement préoccupante pour les ménages dans les comtés d'Akobo, Canal/Pigi et Fangak de l'État de Jonglei et dans les comtés de Leer

et Mayendit de l'État d'Unité, où environ 43 000 personnes devraient se trouver en phase 5 (catastrophe) de l'IPC.

Tchad

Insécurité civile, cherté des denrées alimentaires

- Selon la dernière analyse du CH, environ 1,86 million de personnes devraient se trouver en situation d'insécurité alimentaire aiguë au cours de la période de soudure, entre juin et août 2023, dont quelque 107 000 personnes en phase 4 (urgence) du CH. Cela constituerait une amélioration par rapport à l'année précédente, du fait principalement d'une croissance de la production céréalière en 2022 par rapport aux récoltes inférieures à la moyenne rentrées en 2021.
- L'insécurité alimentaire aigüe est liée à aux problèmes persistants d'insécurité dans les régions du Lac et de Tibesti, qui ont provoqué le déplacement de plus de 380 000 personnes, selon les données disponibles en avril 2023. En outre, la cherté des denrées alimentaires, due aux coûts élevés du carburant et aux pertes localisées de cultures causées par les inondations de 2022, aggrave l'insécurité alimentaire.
- À la mi-juin 2023, plus de 715 000 réfugiés résidaient dans le pays. En particulier, le conflit en cours au Soudan a conduit environ 90 000 personnes à se réfugier au Tchad depuis la mi-avril 2023, un nombre qui devrait encore augmenter.

Zimbabwe

Cherté des denrées alimentaires

- Selon une évaluation réalisée par les pouvoirs publics, 3,8 millions de personnes avaient besoin d'une aide humanitaire entre janvier et mars 2023. Ce nombre est supérieur au niveau estimé pour le premier trimestre de 2022.
- L'aggravation de l'insécurité alimentaire est en grande partie due à la faiblesse de l'accès à la nourriture compte tenu de la hausse des prix des denrées alimentaires et de la baisse des revenus causée par les effets de la récession économique.

GRAVE INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE LOCALISÉE

Burkina Faso

Insécurité civile dans les régions septentrionales, cherté des denrées alimentaires

- Selon la dernière analyse du CH, quelque 3,35 millions de personnes devraient souffrir d'insécurité alimentaire aigüe au cours de la période de soudure, entre juin et août 2023, dont 604 500 devraient se trouver en phase 4 (urgence) du CH et près de 42 700 en phase 5 (catastrophe). Au niveau global, cela représenterait une légère diminution par rapport à 2022, où selon les estimations, 3,45 millions de personnes avaient besoin d'une aide humanitaire. Toutefois, il s'agit du chiffre le plus élevé de personnes se trouvant dans des conditions de catastrophe.
- L'insécurité alimentaire aiguë est principalement due à l'insécurité dans les régions du nord et de l'est, et en particulier par l'utilisation de tactiques de siège par des groupes armés non étatiques dans la région du Sahel. En mars 2023, l'insécurité civile avait entraîné le déplacement d'environ 2,06 millions de personnes.
- La cherté persistante des denrées alimentaires affecte les ménages vulnérables dans tout le pays, en particulier ceux qui se trouvent dans des zones en proie à des conflits, en raison des perturbations des marchés et de l'accès limité aux sources de revenus et à l'aide humanitaire.
- En avril 2023, près de 36 000 réfugiés, principalement du Mali, résidaient dans le pays.

Cameroun

Insécurité civile, cherté des denrées alimentaires

- Selon la dernière analyse du CH datant de mars 2023, environ 2,4 millions de personnes se trouveraient en situation d'insécurité alimentaire aigüe (phase 3 [crise] et au-delà de l'IPC) entre mars et août 2023, en raison du conflit qui secoue le pays, des troubles socio-politiques et de la cherté des denrées alimentaires mais aussi des inondations qui ont provoqué des déplacements de population et endommagé les cultures sur pied.
- En juin 2023, le nombre de personnes déplacées à l'intérieur du pays (PDI) s'élevait à plus de 2 300, en raison d'attaques menées par des groupes armés non-étatiques dans la région de l'Extrême-Nord.

Congo

Afflux de réfugiés, inondations

- À la fin de 2022, environ 30 000 réfugiés de la République centrafricaine et quelque 26 000 réfugiés en provenance de la République démocratique du Congo résidaient dans le pays, essentiellement dans les départements de Likouala et des Plateaux. Les communautés d'accueil étaient déjà exposées à des pénuries de vivres et disposent de peu de possibilités pour assurer leur subsistance; la sécurité alimentaire des réfugiés dépend fortement de la poursuite de l'aide humanitaire.
- Les précipitations supérieures à la moyenne reçues depuis novembre 2022 ont provoqué des inondations en décembre et janvier dans le centre et le nord du pays, qui ont entraîné des déplacements de population. Selon les rapports d'évaluation des dégâts, environ 165 000 personnes ont été touchées dans 23 districts des départements de Cuvette, de Likouala, des Plateaux et de Sangha.

Eswatini

Cherté des denrées alimentaires, récession économique

- Selon la dernière analyse de l'IPC, près de 259 000 personnes ont fait face à une insécurité alimentaire aiguë entre janvier et mars 2023, une amélioration par rapport à l'année précédente.
- L'insécurité alimentaire en 2022-2023 est principalement due à la hausse des prix des denrées alimentaires et au ralentissement de la croissance économique, qui limite les opportunités de revenus des ménages.

Guinée

Cherté des denrées alimentaires

- Quelque 710 000 personnes devraient souffrir d'insécurité alimentaire aigüe au cours de la période de soudure, entre juin et août 2023, dont 12 000 devraient se trouver en phase 4 (urgence) du CH, une amélioration par rapport à 2022, où 1,22 million de personnes étaient estimées en situation d'insécurité alimentaire aigüe.
- L'insécurité alimentaire aiguë est principalement due aux prix élevés des denrées alimentaires. En mai 2023, selon les estimations, 2 200 réfugiés, principalement de la Sierra Leone, résidaient dans le pays.

Lesotho

Cherté des denrées alimentaires, récession économique

- Selon la dernière analyse de l'IPC, quelque 320 000 personnes devaient être confrontées à des niveaux d'insécurité alimentaire aiguë de phase 3 (crise) de l'IPC entre octobre 2022 et mars 2023, une légère amélioration par rapport à la situation au début de 2022.

- L'insécurité alimentaire est principalement causée par la cherté des denrées alimentaires et par la lenteur de la reprise économique qui continue de restreindre la capacité économique des ménages à accéder à la nourriture.

Libéria

Cherté des denrées alimentaires, défis macroéconomiques

- Plus de 531 000 personnes devraient souffrir d'insécurité alimentaire aigüe au cours de la période de soudure, entre juin et août 2023, dont environ 21 500 devraient se trouver en phase 4 (urgence) du CH.
- L'insécurité alimentaire aiguë s'explique notamment par la cherté des denrées alimentaires, causée par les prix élevés des produits de base sur les marchés internationaux et les coûts élevés de transport.
- En mai 2023, le pays hébergeait environ 1 800 réfugiés.

Libye

Insécurité civile, instabilités économique et politique, cherté des denrées alimentaires

- Selon l'Aperçu des besoins humanitaires en 2023, environ 300 000 personnes (moins de 4 pour cent de la population) auraient besoin d'une aide humanitaire en 2023.

Madagascar

Conditions météorologiques extrêmes, lenteur de la reprise économique

- Entre janvier et mars 2023, selon les estimations, 2,2 millions de personnes devaient être confrontées à des niveaux d'insécurité alimentaire aigüe de phase 3 de l'IPC (crise) et au-delà dans les régions du sud et du sud-est, en raison de plusieurs années consécutives de sécheresse.
- Le passage du cyclone Freddy en février 2023 a perturbé les moyens de subsistance et causé des dommages aux cultures, aggravant l'insécurité alimentaire.

Mali

Insécurité civile, cherté des denrées alimentaires

- Selon les projections de la dernière analyse du CH, quelque 1,26 million de personnes devraient faire face à une insécurité alimentaire aiguë au cours de la période de soudure, entre juin et août 2023. Ce chiffre inclut près de 76 250 personnes en phase 4 (urgence) du CH et plus de 2 500 en phase 5 (catastrophe); il s'agit de la première fois qu'une partie de la population a été évaluée en situation d'insécurité alimentaire de phase 5 (catastrophe) du CH. Néanmoins, le nombre total de personnes en situation d'insécurité alimentaire est moindre en 2023 qu'en 2022.
- L'insécurité alimentaire est principalement due à l'impact du conflit dans les régions du centre et du nord, qui, en avril 2023, avait provoqué le déplacement de plus de 375 000 personnes.
- La cherté persistante des denrées alimentaires affecte les ménages vulnérables dans tout le pays, mais restreint en particulier l'accès à l'alimentation des populations qui se trouvent dans des zones en proie à des conflits, en raison des perturbations des marchés et de l'accès limité aux sources de revenus et à l'aide humanitaire.
- En mai 2023, le pays accueillait environ 64 000 réfugiés, principalement du Burkina Faso, du Niger et de la Mauritanie.

Mozambique

Insécurité dans les régions septentrionales, conditions météorologiques extrêmes

- Les phénomènes météorologiques extrêmes qui ont frappé le pays en 2022 ont touché un grand nombre de personnes, tandis que l'insécurité dans la province septentrionale de Cabo Delgado continue de compromettre les moyens de subsistance et de soutenir des niveaux particulièrement élevés d'insécurité alimentaire aiguë. Les projections concernant l'insécurité alimentaire en 2023 ne sont pas encore disponibles, mais entre avril et septembre 2022, selon les estimations, 1,4 million de personnes étaient confrontées à une insécurité alimentaire aiguë (phase 3 [crise] et au-delà de l'IPC).
- Le passage du cyclone Freddy en février 2023 devrait avoir perturbé les moyens de subsistance et causé des dommages aux cultures, aggravant l'insécurité alimentaire des populations touchées.

Namibie

Déficits localisés de la production céréalière, cherté des denrées alimentaires

- Selon les estimations, 390 000 personnes se trouvaient en situation d'insécurité alimentaire aiguë (phase 3 [crise] et au-delà de l'IPC) entre janvier et mars 2023, soit moins qu'à la même période en 2022. La cherté des denrées alimentaires et les déficits localisés de la production céréalière causés par des aléas météorologiques en 2022 sont les principaux facteurs à l'origine de l'insécurité alimentaire.

Ouganda

Conditions météorologiques extrêmes, insécurité, cherté des denrées alimentaires

- Selon la dernière analyse de l'IPC menée dans la région agropastorale de Karamoja, au nord-est du pays, 582 000 personnes seraient confrontées à une insécurité alimentaire aiguë (phase 3 de [crise] et au-delà de l'IPC) entre avril et août 2023. Cette situation est la conséquence des chocs météorologiques, des maladies des cultures et du bétail, de l'insécurité civile et de la hausse des prix des denrées alimentaires.
- Environ 882 000 réfugiés en provenance du Soudan du Sud et environ 495 000 réfugiés en provenance de la République démocratique du Congo sont hébergés dans des camps et dépendent de l'aide humanitaire.

République-Unie de Tanzanie

Déficits localisés de la production de denrées de base, cherté des denrées alimentaires

- Selon la dernière analyse de l'IPC, 990 000 personnes étaient confrontées à une grave insécurité alimentaire aigüe entre mars et mai 2023, 839 000 personnes dans les 28 districts continentaux et 151 000 sur l'île de Zanzibar.
- Les principaux facteurs l'insécurité alimentaire sont la réduction de la production agricole intérieure et la cherté des denrées alimentaires.

Sénégal

Cherté des denrées alimentaires, défis macroéconomiques

- Selon la dernière analyse du CH, quelque 1,26 million de personnes devraient souffrir d'insécurité alimentaire aigüe au cours de la période de soudure, entre juin et août 2023, y compris plus de 57 000 personnes qui devraient se trouver en phase 4 (urgence) du CH. Cela constituerait une grave détérioration par rapport à l'année dernière, où selon les estimations, environ 881 000 personnes avaient besoin d'une aide humanitaire.
- Les principaux facteurs de l'insécurité alimentaire aiguë sont les défis macroéconomiques et les prix élevés des denrées alimentaires de base.
- En janvier 2023, environ 12 000 réfugiés, pour la plupart en provenance de Mauritanie, avaient besoin d'une assistance humanitaire.

Sierra Leone

Cherté des denrées alimentaires, défis macroéconomiques

- Selon la dernière analyse du CH, environ 1,18 million de personnes devraient avoir besoin d'une aide humanitaire au cours de la période de soudure, entre juin et août 2023, dont près de 34 500 qui devraient se trouver en phase 4 (urgence) du CH.
- L'insécurité alimentaire aiguë s'explique par la cherté des denrées alimentaires, due en partie à la faiblesse de la monnaie nationale, et par le faible pouvoir d'achat des ménages vulnérables.

Soudan

Conflit, déplacements, cherté des denrées alimentaires

- Selon les données actuelles, environ 19,9 millions de personnes devraient avoir besoin d'une aide alimentaire d'urgence et d'une assistance aux moyens de subsistance, en raison du conflit qui a éclaté à la mi-avril 2023 et qui a gravement compromis les moyens de subsistance, paralysé les activités économiques, déclenché une flambée des prix déjà élevés des denrées alimentaires et provoqué des déplacements massifs de population, environ 1,67 million de personnes étant déplacées à l'intérieur du pays et environ 528 000 personnes ayant fui vers les pays voisins.

Zambie

Réduction de la production céréalière, cherté des denrées alimentaires

- Selon les estimations, 1,95 million de personnes devaient être confrontées à une insécurité alimentaire aiguë (phase 3 de l'IPC [crise] et au-delà) entre octobre 2022 et mars 2023, soit plus que les 1,6 million de personnes estimées en 2021–2022.
- L'aggravation de l'insécurité alimentaire aiguë est liée aux effets d'une récolte céréalière inférieure à la moyenne et à la cherté des denrées alimentaires qui ont eu un impact négatif sur la disponibilité et l'accès des ménages à la nourriture.

ASIE (9 PAYS)

DÉFICIT EXCEPTIONNEL DE LA PRODUCTION/DES DISPONIBILITÉS VIVRIÈRES

République arabe syrienne

Conflit civil, crise économique

- Selon l'approche consolidée du Programme alimentaire mondial (PAM) pour le compte-rendu des indicateurs de la sécurité alimentaire (CARI), environ 12,1 millions de personnes se trouvaient en situation d'insécurité alimentaire aiguë (55 pour cent de la population totale) entre août et octobre 2022, principalement en raison de possibilités de subsistance limitées et de la détérioration continue de l'économie.
- En dépit de l'aide alimentaire internationale, les réfugiés syriens mettent à rude épreuve les ressources des communautés d'accueil dans les pays voisins.

MANQUE D'ACCÈS GÉNÉRALISÉ

Liban

Crise économique

- Selon l'analyse de l'insécurité alimentaire aiguë de l'IPC, environ 1,29 million de résidents libanais (33 pour cent de la population résidente) et 0,7 million de réfugiés syriens (46 pour cent du nombre total de réfugiés syriens au Liban) se trouvaient en phase 3 (crise) ou au-delà de l'IPC entre septembre et décembre 2022. Ces chiffres ont augmenté et concernaient 1,46 million de résidents libanais (38 pour cent de la population résidente) et 0,80 millions de réfugiés syriens (53 pour cent du nombre total de réfugiés syriens dans le pays) entre janvier et avril 2023.

République populaire démocratique de Corée

Faibles niveaux de consommation alimentaire, diversité alimentaire médiocre, récession économique, production agricole réduite en 2022

- La situation de la sécurité alimentaire devrait rester précaire, compte tenu de la persistance des contraintes économiques, aggravées par une production agricole inférieure à la moyenne en 2022.

Sri Lanka

Perspectives défavorables pour la production agricole de 2023, cherté des principales denrées de base

- La production céréalière de 2023 devrait être inférieure à la moyenne quinquennale, en raison principalement des contraintes auxquelles se heurtent les agriculteurs pour accéder aux intrants agricoles. Par ailleurs, les prix élevés des principales denrées de base entravent l'accès économique à la nourriture d'un grand nombre de ménages.
- La plupart des ménages du pays sont en situation de sécurité alimentaire, mais des poches d'insécurité alimentaire persistent dans certaines régions.

Yémen

Conflit, inondations, cherté des denrées alimentaires et du carburant

- Près de 17 millions de personnes, soit plus de 53 pour cent de la population, étaient classées en phase 3 (crise) ou au-delà de l'IPC entre octobre et décembre 2022. La situation est particulièrement préoccupante pour les 6,1 millions de personnes classées en phase 4 de l'IPC (urgence) et les 4,3 millions de personnes déplacées à l'intérieur du pays à la suite du conflit.

GRAVE INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE LOCALISÉE

Afghanistan

Conflit civil, déplacements de population et ralentissement de l'économie

- Selon les estimations tirées de la dernière analyse de l'IPC, le nombre de personnes en phases 3 (crise) et 4 (urgence) de l'IPC s'éleverait à 15,3 millions (35 pour cent de la population analysée) entre mai et octobre 2023.

Bangladesh

Contraintes économiques, afflux de réfugiés, prix élevés des denrées de base

- La sécurité alimentaire devrait rester précaire, compte tenu de la persistance des contraintes économiques.
- Environ 1 million de réfugiés Rohingya du Myanmar résident dans le pays, principalement dans le district de Cox's Bazar et sur l'île de Bhasan Char.
- Les prix intérieurs de la farine de blé et de l'huile de palme, des denrées alimentaires importantes dans le pays, étaient élevés en mai 2023.

Myanmar

Conflit, instabilité politique, contraintes économiques, cherté de la principale denrée de base, production agricole réduite en 2022

- La crise politique prolongée aggrave la situation déjà précaire des ménages vulnérables et des PDI Rohingya. Selon les derniers chiffres (mai 2023) de l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés (HCR), le nombre de PDI est estimé à environ 1,83 million. La plupart des PDI se trouvent dans les États de Rakhine, Chin, Kachin, Kayin et Shan.
- Les prix intérieurs du riz «Emata», la variété la plus consommée dans le pays, étaient à des niveaux record en mai 2023, restreignant l'accès de nombreux ménages à une denrée de base essentielle.

Pakistan

Conditions météorologiques extrêmes, contraintes économiques, cherté de la principale denrée de base

- Selon la dernière analyse de l'IPC, le nombre de personnes confrontées à des niveaux élevés d'insécurité alimentaire aiguë (phase 3 [crise] et au-delà de l'IPC) s'élèverait à 10,5 millions entre avril et octobre 2023, en raison des conséquences dévastatrices des inondations survenues en 2022. Ce nombre est supérieur à la projection faite en 2022, du fait principalement de l'élargissement de la couverture géographique de l'analyse de l'IPC.
- Les prix de la farine de blé, la principale denrée de base dans le pays, ont atteint des niveaux élevés sur la plupart des marchés en janvier 2023, restreignant l'accès des ménages à une denrée essentielle.

AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES (2 PAYS)

MANQUE D'ACCÈS GÉNÉRALISÉ

Haïti

Cherté des denrées alimentaires, catastrophes naturelles, insécurité civile

- Selon les estimations, environ 4,9 millions de personnes se trouvaient en situation d'insécurité alimentaire aiguë et avaient besoin d'une aide alimentaire d'urgence entre mars et juin 2023. Les niveaux élevés d'insécurité alimentaire s'expliquent par une récession économique soutenue, une réduction de la production alimentaire nationale, la cherté des denrées alimentaires, une pénurie de carburant et de fréquentes catastrophes naturelles. La situation est exacerbée par l'aggravation de l'insécurité, qui a limité l'accès aux services essentiels, y compris aux marchés, provoqué des déplacements de population et entravé l'acheminement de l'aide humanitaire.

Venezuela (République bolivarienne du)

Crise économique

- Le nombre total de réfugiés et de migrants en provenance du Venezuela a été estimé à 7,3 millions de personnes, dont la plupart se trouvent en Colombie (2,48 millions), au Pérou (1,52 million), en Équateur (502 200), au Chili (449 700) et au Chili (444 400). En outre, 0,7 million de personnes sont réparties dans d'autres pays d'Amérique latine et des Caraïbes et environ 1 million de personnes ont cherché refuge à l'extérieur de la région. Malgré une reprise de la croissance économique depuis 2021, les flux de réfugiés et de migrants ont continué au cours des cinq premiers mois de 2023. Les taux élevés d'inflation alimentaire dans les pays d'accueil et les possibilités restreintes de création de revenus limitent l'accès à la nourriture des réfugiés et des migrants vénézuéliens; les besoins humanitaires sont par conséquent importants. Selon le Plan régional d'intervention en faveur des réfugiés et des migrants pour 2023–2024, le nombre de réfugiés et de migrants vénézuéliens (à destination) ayant besoin d'une aide alimentaire s'élèverait à 3,62 millions en 2023, soit un peu plus que les 3,57 millions estimés en 2022.

AMÉRIQUE DU NORD, EUROPE ET OCÉANIE (1 PAYS)

MANQUE D'ACCÈS GÉNÉRALISÉ

Ukraine

Conflit

- L'Ukraine reste un fournisseur important de denrées alimentaires pour le monde entier. Toutefois, selon l'Aperçu des besoins humanitaires de 2023, au moins 17,6 millions de personnes auraient besoin d'une aide humanitaire multisectorielle en 2023 à cause de la guerre, dont plus de 11 millions ont besoin d'interventions pour assurer leur sécurité alimentaire et soutenir leur moyens de subsistance.

Terminologie

Les pays ayant besoin d'une aide extérieure sont ceux qui devraient manquer de ressources pour traiter eux-mêmes les problèmes d'insécurité alimentaire signalés. Les crises alimentaires sont **presque toujours** le résultat d'une conjugaison de facteurs; aux fins de planification des interventions, il importe de déterminer si la nature des crises alimentaires est essentiellement liée au manque de disponibilités vivrières, à un accès limité à la nourriture, ou à des problèmes graves mais localisés. En conséquence, les pays nécessitant une aide extérieure se répartissent en trois grandes catégories, qui ne s'excluent pas mutuellement, comme suit:

- Pays confrontés à un **déficit exceptionnel de la production/ des disponibilités vivrières** par suite de mauvaise récolte, de catastrophe naturelle, d'interruption des importations, de perturbation de la distribution, de pertes excessives après récolte ou d'autres goulets d'étranglement des approvisionnements.
- Pays où le **manque d'accès est généralisé** et où une part importante de la population est jugée dans l'impossibilité d'acheter de la nourriture sur les marchés locaux, en raison de revenus très faibles, de la cherté exceptionnelle des produits alimentaires ou de l'incapacité à circuler à l'intérieur du pays.
- Pays touchés par une **grave insécurité alimentaire localisée** en raison de l'afflux de réfugiés, de la concentration de personnes déplacées à l'intérieur du pays ou de la combinaison, en certains endroits, des pertes de récolte et de l'extrême pauvreté.

*** Perspectives de production défavorables** Les pays confrontés à des perspectives de production défavorables sont ceux où les conditions actuelles laissent entrevoir une forte probabilité de recul de la production céréalière à des niveaux inférieurs à la moyenne quinquennale à la suite d'une réduction des superficies ensemencées et/ou des rendements due à de mauvaises conditions météorologiques, à la présence de ravageurs et de maladies phytosanitaires, à des conflits ou d'autres facteurs négatifs. Cette liste ne tient pas compte des pays où le recul de la production est imputable pour l'essentiel à des décisions économiques et/ou politiques délibérées ou prédéterminées (voir Examen par région):
Afrique (page 13)
Amérique latine et des Caraïbes (page 31)

******Les frontières et les noms et autres appellations qui figurent sur les **cartes** n'impliquent de la part de la FAO aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. Les lignes pointillées sur les cartes représentent de frontières approximatives dont le tracé peut ne pas avoir fait l'objet d'un accord définitif. Le tracé définitif de la frontière entre la République du Soudan et la République du Soudan du Sud n'a pas encore été défini. Les pointillés correspondent approximativement à la ligne de contrôle au Jammu-et-Cachemire convenue par l'Inde et le Pakistan. Les parties n'ont pas encore réglé la question du statut définitif du Jammu-et-Cachemire. La souveraineté sur les îles Falkland (Malvinas) fait l'objet d'un différend entre le Gouvernement de l'Argentine et le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord.

APERÇU MONDIAL DE LA PRODUCTION CÉRÉALIÈRE

Aperçu de l'offre et de la demande de céréales

Les prévisions concernant la production céréalière mondiale ont été revues à la hausse et s'élèvent désormais à un niveau record

Les prévisions de la FAO concernant la **production** céréalière mondiale en 2023 ont été relevées de 5,9 millions de tonnes (0,2 pour cent) en juillet par rapport au mois précédent, et s'élèvent désormais à 2 819 millions de tonnes, soit 1,1 pour cent de plus en glissement annuel, un niveau record.[1] La révision à la hausse de ce mois-ci reflète essentiellement une amélioration des perspectives concernant la production mondiale de blé, dont les prévisions ont été relevées de 0,9 pour cent, soit un volume total de 783,3 millions de tonnes, qui reste toutefois inférieur de 18,4 millions au record enregistré en 2022. Les prévisions concernant la production de blé ont été relevées dans l'Union européenne, où des conditions météorologiques généralement propices ont soutenu une légère hausse des prévisions de rendement, malgré les effets des déficits pluviométriques dans la péninsule ibérique. Les prévisions ont également été légèrement revues à la hausse pour le Canada et le Kazakhstan, où le blé de printemps est principalement cultivé, en raison d'emblavures plus élevées que prévu précédemment, tandis que des estimations officielles récemment publiées laissent entrevoir des récoltes de blé supérieures aux prévisions préliminaires en Türkiye. Ces augmentations ont plus que compensé une réduction importante des perspectives de production en Australie, les prévisions de conditions météorologiques plus sèches que la normale ayant miné les perspectives de rendement. Les prévisions concernant la production mondiale de céréales secondaires en 2023 ont été légèrement abaissées en juillet par rapport au chiffre du mois précédent, mais, elles s'établissent toujours à 1 512 millions de tonnes, soit 2,9 pour cent de plus qu'en 2022. Ce recul des prévisions s'explique par des révisions à la baisse des perspectives de production de maïs dans les pays d'Afrique de l'Est, en raison d'une répartition inégale des précipitations qui a réduit les potentiels de rendement. Ces réductions dépassent largement une augmentation des prévisions concernant la production mondiale d'orge, du fait essentiellement d'une révision à la hausse des estimations officielles en Türkiye. Compte tenu de l'amélioration des prévisions de rendement au Bangladesh et de quelques ajustements mineurs des estimations de production pour les pays situés le long et au sud de l'équateur, où les récoltes des campagnes principales sont terminées, les prévisions de la FAO concernant la production mondiale de riz en 2023–2024 ont été revues légèrement à la hausse et s'élèvent désormais à 523,7 millions de tonnes (équivalent usiné), en hausse par rapport à l'estimation révisée de 517,6 millions de tonnes concernant la production mondiale en 2022–2023.

Les prévisions concernant l'**utilisation** mondiale de céréales en 2023–2024 ont été légèrement relevées (de 1,5 million de tonnes ou 0,1 pour cent) en juillet par rapport au mois précédent et l'utilisation est désormais prévue à 2 805 millions de tonnes, soit 0,9 pour cent de plus qu'en 2022–2023. Compte tenu d'une révision à la hausse de 2,3 millions de tonnes de l'utilisation du blé, principalement due à une utilisation fourragère plus élevée que

Tableau 1. Production mondiale de céréales
(en millions de tonnes)

	2021	2022 estim.	2023 prév.	Variation: 2023 par rapport à 2022 (%)
Asie	1 240,6	1 250,6	1 264,7	+1,1
Extrême-Orient	1 150,3	1 145,6	1 157,9	+1,1
Proche-Orient	59,5	68,5	70,4	+2,8
Pays asiatiques de la CEI	30,8	36,4	36,3	-0,3
Afrique	202,4	199,0	197,7	-0,7
Afrique du Nord	35,9	31,3	31,4	+0,3
Afrique de l'Ouest	63,4	68,6	67,3	-1,9
Afrique centrale	7,1	6,9	7,0	+0,4
Afrique de l'Est	54,9	55,0	52,8	-4,0
Afrique australe	41,1	37,2	39,2	+5,4
Amérique centrale et Caraïbes	42,9	42,5	42,6	+0,1
Amérique du Sud	227,8	246,0	244,4	-0,6
Amérique du Nord	496,6	473,3	517,7	+9,4
Europe	548,8	517,0	510,1	-1,3
Union européenne[1]	296,9	269,0	288,9	+7,4
Pays européens de la CEI	214,4	210,5	183,5	-12,8
Océanie	55,9	60,3	41,8	-30,7
Monde	2 815,0	2 788,7	2 819,0	+1,1
- Blé	778,3	801,8	783,3	-2,3
- Céréales secondaires	1 510,8	1 469,4	1 512,0	+2,9
- riz (usiné)	526,0	517,6	523,7	+1,2

Notes: Y compris le riz usiné. Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

[1] Les données pour l'Union européenne à partir de l'année 2020 (y compris la campagne de commercialisation 2020/21) excluent le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord.

[1] Pour plus d'informations sur les marchés alimentaires mondiaux, veuillez consulter la situation alimentaire mondiale de la FAO.

prévu, les prévisions concernant l'utilisation totale de blé en 2023–2024 s'élèvent désormais à 783 millions de tonnes, soit 0,3 pour cent de plus qu'en 2022–2023. Les prévisions de la FAO concernant l'utilisation totale des céréales secondaires en 2023–2024 s'élèvent à 1 503 millions de tonnes, un niveau pratiquement inchangé depuis juin qui laisse toujours entrevoir une croissance de 1,6 pour cent par rapport au niveau de 2022–2023, dont l'essentiel serait attribuable à une augmentation prévue de l'utilisation de maïs, en particulier pour l'alimentation animale. L'utilisation mondiale de riz en 2023–2024 reste estimée à 520 millions de tonnes, un niveau similaire à celui de 2022–2023, étant donné que l'expansion attendue de l'utilisation alimentaire due à la croissance de la population devrait être largement compensée par une réduction de l'utilisation de riz pour l'alimentation animale.

Les nouvelles prévisions de la FAO concernant les **stocks** céréaliers mondiaux à la clôture des campagnes 2023–2024 s'établissent à 878 millions de tonnes, soit une hausse de 5,1 millions de tonnes (0,6 pour cent) par rapport au chiffre de juin et de 2,3 pour cent par rapport à la précédente campagne. À ce niveau, le rapport entre les stocks mondiaux et l'utilisation atteindrait 30,6 pour cent en 2023–2024, le même niveau qu'en 2022–2023, soit des perspectives laissant entrevoir un niveau de l'offre confortable au cours de la nouvelle campagne. Les stocks mondiaux de blé devraient légèrement croître par rapport à leurs niveaux d'ouverture (de 0,9 pour cent) en 2023–2024 et atteindre 314 millions de tonnes, du fait d'un ajustement à la hausse de 5,5 millions de tonnes ce mois-ci, en grande partie à la suite des révisions effectuées pour la Chine (continentale), l'Union européenne et le Kazakhstan. Les prévisions concernant les stocks mondiaux de céréales secondaires ont été légèrement réduites ce mois-ci, en raison principalement de révisions à la baisse des stocks de maïs au Brésil et en Ukraine, mais elles laissent toujours présager une hausse de 3,7 pour cent en glissement annuel, soit un volume de 366 millions de tonnes en 2023–2024, soutenu par un fort rebond attendu des stocks de maïs aux États-Unis d'Amérique. Les stocks mondiaux de riz à la clôture des campagnes de 2023–2024 devraient atteindre un niveau record de 198,5 millions de tonnes. Ces prévisions sont légèrement plus élevées qu'en juin, du fait principalement de perspectives de prélèvements moins importants que prévu au Myanmar.

Les dernières prévisions de la FAO concernant le **commerce** mondial de l'ensemble des céréales en 2023–2024 laissent entrevoir un recul de 0,9 pour cent par rapport au niveau de 2022–2023 malgré une révision à la hausse de 1,1 million de tonnes (0,2 pour cent) effectuée ce mois-ci, concernant essentiellement le blé. Bien que les prévisions concernant les échanges mondiaux de blé en 2023–2024 (juillet/juin) aient été relevées de 1,6 million de tonnes depuis juin et qu'elles s'établissent désormais à 195 millions de tonnes, elles indiquent toujours une contraction de 3,4 pour cent par rapport au niveau record de 2022–2023. La révision à la hausse de ce mois-ci a été soutenue par des attentes de ventes plus importantes que prévu du Canada, favorisées par de meilleures perspectives de production, et par une demande plus forte que ce qui avait été anticipé précédemment émanant de la Chine (continentale). Les prévisions concernant le commerce de céréales secondaires en 2023–2024 (juillet/juin) s'établissent à 221 millions de tonnes, un niveau pratiquement inchangé depuis le mois dernier et en léger recul (0,3 pour cent) par rapport au niveau de 2022–2023.
Le commerce mondial de maïs devrait se contracter de 0,8 pour cent en 2023–2024, compte tenu des prévisions de repli de la demande d'importations de l'Union européenne par rapport au niveau élevé de 2022–2023 et de recul des exportations de l'Ukraine, parallèlement à une baisse probable des ventes du Paraguay, qui avaient atteint un niveau record en 2022–2023.
Les échanges mondiaux d'orge devraient également se contracter en 2023–2024, en raison principalement d'un repli prévu des ventes en provenance d'Australie et d'un recul de la demande en Asie. En revanche, le commerce mondial de sorgho devrait croître, soutenu par une reprise attendue des ventes des États-Unis d'Amérique et des achats accrus de la Chine (continentale). Compte tenu essentiellement de prévisions d'un recul des importations du Bangladesh, de la Chine (continentale) et du Nigeria, les prévisions de la FAO concernant le commerce international de riz en 2023 (janvier-décembre) ont été abaissées à 53 millions de tonnes, soit 0,6 millions de tonnes de moins que les prévisions établies en juin et 5,1 pour cent de moins que le niveau record de 2022.

Tableau 2. Données de base sur la situation céréalière mondiale

(en millions de tonnes)

	2021/22	2022/23 estim.	2023/24 prév.	Variation: 2023/24 par rapport à 2022/23 (%)
Production[I]	*2 815,0*	*2 788,7*	*2 819,0*	*+1,1*
Commerce[II]	*482,8*	*477,0*	*472,7*	*-0,9*
Utilisation	*2 802,6*	*2 779,2*	*2 805,3*	*+0,9*
Consommation humaine de céréales par habitant (kg par an)	*148,5*	*148,7*	*148,4*	*-0,2*
Stocks[III]	*857,3*	*858,6*	*878,1*	*+2,3*
Rapport stocks mondiaux-utilisation %	***30,8***	***30,6***	***30,6***	***-0,1***

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

[I] Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée et comprennent le riz usiné.

[II] Pour le blé et les céréales secondaires, les chiffres se rapportent aux exportateurs de la campagne commerciale juillet/juin. Pour le riz, les chiffres se rapportent aux exportations pendant la deuxième année (année civile) mentionnée.

[III] Les données sur les stocks sont fondées sur le total de stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis.

APERÇU GÉNÉRAL DE LA SITUATION DANS LES PAYS À FAIBLE REVENU ET À DÉFICIT VIVRIER

La production totale des PFRDV reste stable en 2023

Selon les prévisions de la FAO, la production céréalière globale des pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV)[2] en 2023 s'élèverait à 138,2 millions de tonnes, un niveau similaire à celui de 2022, en léger recul par rapport à la moyenne quinquennale.

La production céréalière totale des PFRDV d'*Afrique* s'élèverait à 106,1 millions de tonnes en 2023, un niveau légèrement inférieur à la moyenne. Le ralentissement de la production concerne principalement les PFRDV d'*Afrique de l'Est*, où une répartition irrégulière des précipitations a réduit les prévisions de récolte au **Kenya**, en **Éthiopie**, en **Ouganda**, au **Soudan** et en **République-Unie de Tanzanie**. Au **Soudan**, outre les pluies défavorables, la flambée des prix et la pénurie d'intrants essentiels en raison du conflit en cours ont considérablement limité les semis, réduisant d'autant les perspectives de production. Dans les PFRDV côtiers d'*Afrique de l'Ouest*, les récoltes de la campagne principale ont démarré en juillet et, compte tenu des volumes cumulés de précipitations moyens à supérieurs à la moyenne, la production céréalière devrait être supérieure à la moyenne quinquennale en 2023. Dans les pays sahéliens, les récoltes commenceront plus tard dans l'année et la production est prévue à des niveaux moyens à supérieurs à la moyenne, les prévisions météorologiques étant favorables. En outre, il est à craindre que les conflits persistants dans les régions du Liptako-Gourma, du lac Tchad et du nord-est du **Nigeria** continuent de saper les capacités de production des agriculteurs et

Tableau 3. Données de base sur la situation céréalière des pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV)
(en millions de tonnes, riz usiné)

	Moyenne 5 ans	2022/23 estim.	2023/24 prév.	Variation: 2023/24 par rapport à 2022/23 (%)
Production céréalière[I]	*139,8*	*138,5*	*138,2*	*-0,2*
Utilisation	*182,3*	*187,6*	*188,2*	*+0,3*
Consommation humaine	*138,7*	*145,5*	*148,9*	*+2,3*
Consommation humaine de céréales par habitant (kg par an)	*0,1*	*0,1*	*0,1*	*-0,2*
Fourrage	*20,1*	*19,6*	*18,7*	*-4,5*
Stocks de clôture[II]	*45,7*	*43,7*	*42,0*	*-3,9*

[I] Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée.

[II] Ne correspond pas exactement à la différence entre disponibilités et utilisation, les campagnes commerciales couvrant des périodes différentes selon les pays.

Tableau 4. Production céréalière des PFRDV
(en millions de tonnes)

	Moyenne 5 ans	2022 estim.	2023 prév.	Variation: 2023 par rapport à 2022 (%)
Afrique (36 pays)	*108,0*	*108,5*	*106,1*	*-2,2*
Afrique de l'Est	*56,5*	*55,0*	*52,8*	*-4,0*
Afrique australe	*11,5*	*11,9*	*12,6*	*+5,9*
Afrique de l'Ouest	*33,1*	*34,6*	*33,7*	*-2,6*
Afrique centrale	*7,0*	*6,9*	*6,9*	*+0,4*
Asie (9 pays)	*30,8*	*29,0*	*31,1*	*+7,0*
Pays asiatiques de la CEI	*9,9*	*10,1*	*10,1*	*-0,2*
Extrême-Orient	*12,7*	*12,4*	*12,6*	*+0,9*
Proche-Orient	*8,2*	*6,4*	*8,4*	*+30,4*
Amérique central et Caraïbes (2 pays)	*1,0*	*1,0*	*1,0*	*-1,9*
PFRDV (47 pays)	*139,8*	*138,5*	*138,2*	*-0,2*

Notes: Y compris le riz usiné. Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis. La moyenne des cinq années correspond à la période 2018-2022.

[2] La liste des PFRDV a été mise à jour et comprend désormais 44 pays, soit trois pays de moins que la liste précédente. Ces trois pays : le Bangladesh, la Côte d'Ivoire et le Ghana, ont tous été retirés de la liste sur la base d'un critère de revenu. Pour des renseignements complets, voir: http://www.fao.org/countryprofiles/lifdc/fr

de compromettre les productions locales. Alors que les récoltes de la campagne principale se sont terminées en juillet, la production des PFRDV d'*Afrique australe* est estimée à un niveau supérieur à la moyenne. Cependant, les cyclones et les inondations qui ont suivi, ont causé des pertes et des dommages localisés aux cultures à **Madagascar**, au **Mozambique** et au **Malawi**.

La production céréalière totale des PFRDV d'*Asie* s'élèverait à 31 millions de tonnes en 2023, un niveau légèrement supérieur à la moyenne. Dans *les pays du Proche-Orient*, la distribution temporelle erratique et les faibles quantités cumulées de précipitations ont abouti à une production céréalière inférieure à la moyenne en **Afghanistan**. En **République arabe syrienne**, les précipitations proches de la moyenne depuis mars ont favorisé un rétablissement des cultures qui avaient précédemment souffert de conditions météorologiques sèches; la production céréalière totale devrait ainsi être supérieure à la moyenne en 2023. Dans les pays *d'Asie centrale,* du fait essentiellement d'une répartition temporelle et spatiale uniforme des précipitations, la production céréalière, principalement du blé, devrait être supérieure à la moyenne en 2023.

En *Amérique centrale*, la production de 2023 devrait être inférieure à la moyenne en **Haïti**, en raison de la disponibilité limitée d'intrants agricoles et de volumes de précipitations inférieurs à la moyenne entre mars et mai, deux facteurs qui devraient se traduire à la fois par de faibles semis et de faibles rendements.

Accroissement des besoins d'importation chez les PFRDV africains

Au total, les besoins d'importation de céréales des PFRDV se chiffreraient à 51 millions de tonnes au cours de la campagne de commercialisation 2023–2024, soit près de 10 pour cent de plus que la moyenne quinquennale. Cette augmentation reflète principalement les perspectives de production inférieures à la moyenne dans *les pays d'Afrique de l'Est* en 2023, après deux années de sécheresse et une réduction attendue des stocks, d'où la nécessité d'accroître les importations pour stimuler l'offre intérieure. Des augmentations modérées des importations sont prévues dans les pays *d'Afrique de l'Ouest*, en particulier dans plusieurs pays sahéliens où les conflits érodent les capacités de production des agriculteurs.

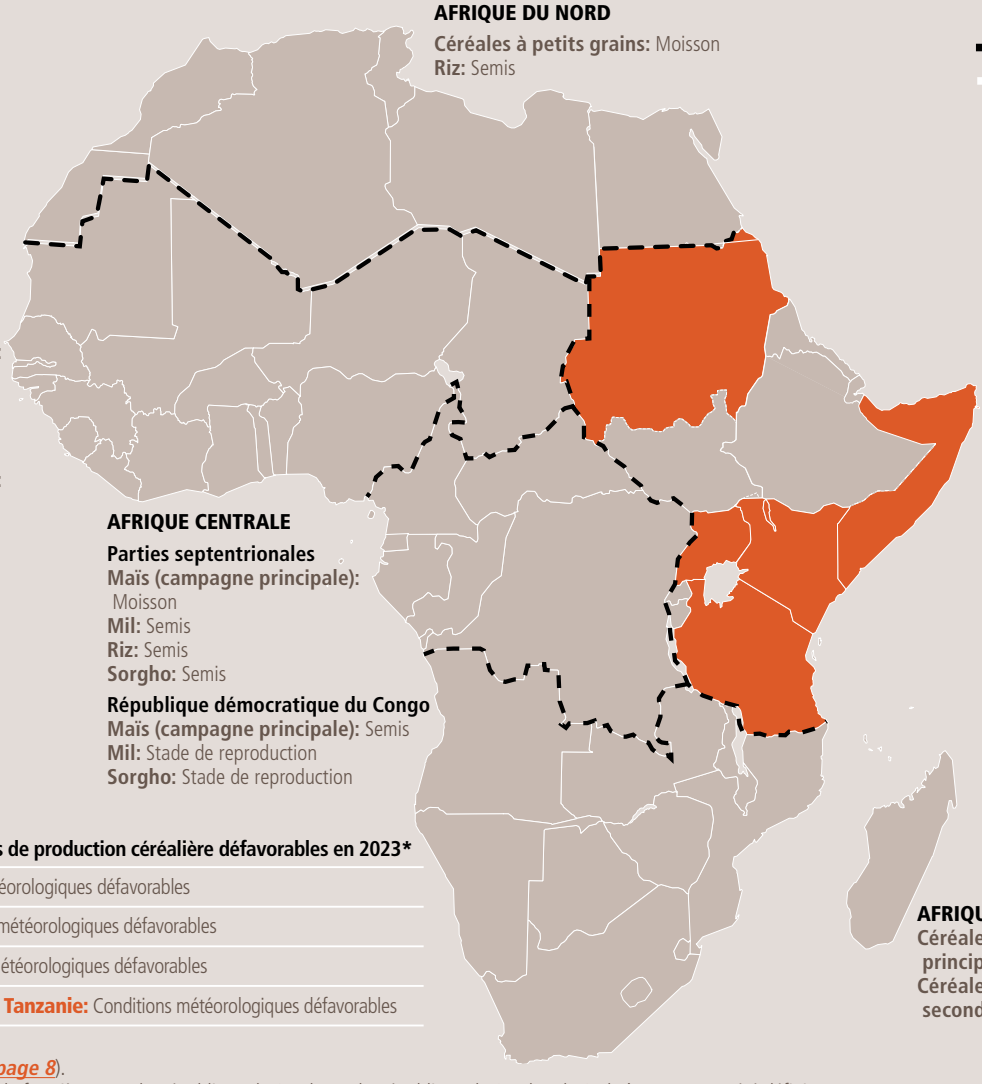
Bien que les prix internationaux aient baissé depuis la mi-2022, la faiblesse des monnaies dans plusieurs PFRDV limite la transmission de ces baisses sur les marchés intérieurs, contribuant aux taux d'inflation alimentaire encore élevés. Étant donné qu'une part importante du revenu des ménages dans les PFRDV est consacrée aux dépenses alimentaires, les taux élevés d'inflation représentent un fardeau considérable pour l'accès à la nourriture des personnes les plus vulnérables et aggravent leurs niveaux d'insécurité alimentaire.

Tableau 5. Situation des importations céréalières des PFRDV
(en milliers de tonnes)

	2021/22 ou 2022 Importations effectives	2022/23 ou 2023 Importations estimations	2023/24 ou 2024 Importations besoins[1]
Afrique (34 pays)	29 471	28 769	30 236
Afrique de l'Est	14 364	13 688	14 770
Afrique australe	3 106	3 500	3 105
Afrique de l'Ouest	9 158	8 928	9 589
Afrique centrale	2 843	2 653	2 772
Asie (8 pays)	18 154	17 874	19 239
Pays asiatiques de la CEI	5 352	5 265	5 477
Extrême-Orient	1 571	1 721	2 874
Proche-Orient	11 231	10 889	10 889
Amérique centrale et Caraïbes (2 pays)	1 442	1 402	1 522
PFRDV (44 pays)	49 067	48 045	50 997

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.
[1] Les besoins d'importations représentent la différence entre l'utilisation (consommation humaine, alimentation animale, autres utilisations, exportations plus stocks de clôture) et les disponibilités intérieures (production plus stocks d'ouverture).

EXAMEN PAR RÉGION
AFRIQUE



AFRIQUE DU NORD
Céréales à petits grains: Moisson
Riz: Semis

Note: situation en juin 2023
Frontières sous-régionales
Territoires/frontières**

AFRIQUE DE L'OUEST
Pays côtiers
Céréales secondaires: Stade de reproduction
Riz (campagne principale): Stade de reproduction
Sahel
Céréales secondaires: Semis
Riz (campagne principale): Semis

AFRIQUE CENTRALE
Parties septentrionales
Maïs (campagne principale): Moisson
Mil: Semis
Riz: Semis
Sorgho: Semis
République démocratique du Congo
Maïs (campagne principale): Semis
Mil: Stade de reproduction
Sorgho: Stade de reproduction

AFRIQUE DE L'EST
Éthiopie
Céréales belg (mineur): Maturation
Céréales meher (campagne principale): Semis
Soudan, Soudan du Sud
Céréales secondaires: Semis
Ouganda, République-Unie de Tanzanie
Céréales (campagne principale): Moisson
Kenya, Somalie
Céréales (campagne principale): Stade de reproduction à maturation
Burundi, Rwanda
Cultures de la campagne secondaire: Moisson

AFRIQUE AUSTRALE
Céréales d'été (campagne principale): Moisson
Céréales d'hiver (campagne secondaire): Semis

Pays aux perspectives de production céréalière défavorables en 2023*

Kenya: Conditions météorologiques défavorables
Ouganda: Conditions météorologiques défavorables
Somalie: Conditions météorologiques défavorables
République-Unie de Tanzanie: Conditions météorologiques défavorables

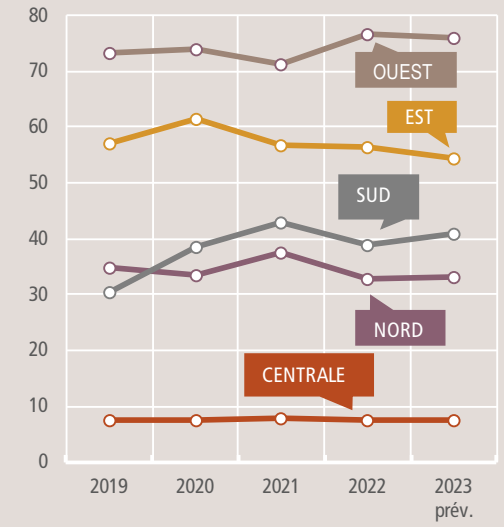
*/** Voir Terminologie (*page 8*).
Le tracé définitif de la frontière entre la République du Soudan et la République du Soudan du Sud n'a pas encore été défini.

Source: FAO/SMIAR, 2023. *Perspectives de récoltes et situation alimentaire n° 2*. Consulté le 7 julliet 2023, modifié pour se conformer à la carte Nations Unies n° 4045 Rev. 8.1, 2018.

Aperçu de la production

En Afrique, la production céréalière totale devrait atteindre 212 millions de tonnes (riz en équivalent paddy) en 2023, un niveau supérieur de 0,6 pour cent à la moyenne quinquennale. La croissance de la production reflète principalement des productions accrues en Afrique australe, où les cultures de la campagne principale ont été récoltées, et en Afrique de l'Ouest, où les récoltes de la campagne principale débuteront en août. Alors que les conditions météorologiques propices en Afrique australe ont favorisé une augmentation des semis et des rendements, les cyclones qui ont frappé le Malawi et le Mozambique, et les déficits pluviométriques saisonniers dans le nord de la Namibie et le sud de l'Angola ont limité les récoltes. En Afrique de l'Ouest, les perspectives de production sont favorables du fait que les quantités de précipitations ont été jusqu'à présent supérieures à la moyenne et que cette situation devrait se poursuivre. En Afrique de l'Est, alors que les cultures de la campagne principale n'ont pas encore été récoltées, la répartition irrégulière des pluies semble avoir freiné la production dans plusieurs pays, tandis qu'au Soudan, le conflit a provoqué des pénuries d'intrants agricoles essentiels et fait grimper leur prix, limitant considérablement les semis. Les conditions généralisées de sécheresse dans les parties occidentales de l'Afrique du Nord ont abouti à une deuxième récolte consécutive de blé inférieure à la moyenne en 2023, la principale céréale cultivée dans la sous-région.

Production céréalière
(millions de tonnes)



AFRIQUE DU NORD

Plusieurs campagnes consécutives touchées par la sécheresse; deuxième production céréalière consécutive inférieure à la moyenne en 2023

En **Égypte**, en **Libye** et au **Maroc**, les cultures de blé d'hiver ont été récoltées entre la mi-mai et la mi-juin. En **Tunisie,** la majeure partie de la production de blé a été récoltée en juin, tandis que les récoltes sont en cours en **Algérie** et devraient s'achever en août. Dans tous les pays, la récolte d'orge d'hiver de la campagne mineure a déjà été rentrée.

Au **Maroc**, en **Algérie**, et en **Tunisie**, où la culture des céréales est principalement pluviale, les quantités de précipitations et leur répartition ont été satisfaisantes au début de la campagne, ce qui a facilité les semis et favorisé le développement initial des cultures. Toutefois, durant le reste de la campagne, les précipitations ont été irrégulières et insuffisantes dans les zones intérieures, ce qui a entravé le développement des cultures et provoqué une sécheresse généralisée dans les parties occidentales de la sous-région. Les précipitations dans les zones proches des côtes ont été caractérisées par une meilleure répartition temporelle. Des températures supérieures à la moyenne durant les étapes critiques de développement des cultures ont exacerbé l'impact des faibles quantités de précipitations, ce qui a abouti à de piètres récoltes dans certaines parties du nord-est du **Maroc** et des zones centrales de l'**Algérie** et de la **Tunisie.** Bien que la sous-région soit sujette à la sécheresse, les conditions défavorables en 2023 ont été précédées d'une grave sécheresse généralisée au **Maroc** et dans certaines parties de l'**Algérie** en 2022.

La production de blé au **Maroc** est estimée à environ 3,4 millions de tonnes en 2023, soit environ 23 pour cent de moins que la moyenne quinquennale, mais tout de même un rebond de 48 pour cent par rapport à la récolte de 2022, qui avait souffert d'une sécheresse encore plus grave. En **Algérie,** la production de blé devrait s'établir à 2,5 millions de tonnes en 2023, un niveau inférieur à la moyenne. En **Tunisie,** des conditions de sécheresse aussi généralisées ne se sont pas produites depuis plus de deux décennies, et la sécheresse actuelle a réduit la production de blé à 700 000 tonnes, soit 40 pour cent de moins que la moyenne quinquennale. En **Égypte,** la production de blé de 2023 est estimée à 9,7 millions de tonnes, un niveau légèrement supérieur à la moyenne, du fait non seulement d'un accroissement des emblavures et d'une utilisation plus large de variétés de semences améliorées adaptées aux conditions locales, mais également du fait que la majeure partie du blé est irrigué, ce qui limite les effets des volumes réduits de précipitations.

Selon les estimations, la production totale de céréales de la sous-région s'élèverait à 33,1 millions de tonnes en 2023, dont 16,7 millions de tonnes de blé et 2,6 millions de tonnes d'orge. La production totale de 2023 serait ainsi inférieure de 10 pour cent à la moyenne et proche du niveau rentré en 2022.

Hausse prévue des besoins d'importation

Les besoins d'importations céréalières de la sous-région au cours de la campagne de commercialisation 2023–2024 (juillet/juin) devraient atteindre 51 millions de tonnes (dont 60 pour cent de blé), soit environ 2 pour cent de plus que la moyenne quinquennale, étant donné que les pays devront compenser les déficits de la production intérieure. Une augmentation plus importante encore des besoins d' importation a été évitée grâce aux niveaux suffisants des stocks accumulés dans certains pays au cours de la précédente campagne de commercialisation, lorsque, malgré les prix mondiaux élevés, les importations ont augmenté en vue d'améliorer l'état de préparation en cas de chocs futurs sur le marché.

La sous-région était traditionnellement tributaire des importations en provenance de la partie septentrionale de la région de la mer Noire (Fédération de Russie et Ukraine). Depuis le début de la guerre en Ukraine en février 2022, qui a modifié le paysage du commerce international et accru les incertitudes sur les marchés, les pays de la sous-région ont commencé à diversifier les origines de leurs importations. Au **Maroc**, par exemple, 23 pour cent des importations totales de blé en 2021 provenaient d'Ukraine et moins de 5 pour cent de la Fédération de Russie, alors qu'en 2022, seulement 1 pour cent des importations totales de blé provenaient d'Ukraine et aucune importation de la Fédération de Russie.

Les taux d'inflation des produits alimentaire restent à des niveaux élevés

Dans l'ensemble de la sous-région, à l'exception de la **Libye**, les taux annuels

Tableau 6. Production céréalière de l'Afrique du Nord

(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	Moy. 5 ans	2022 est.	2023 prév.	Moy. 5 ans	2022 est.	2023 prév.	Moy. 5 ans	2022 est.	2023 prév.	Moy. 5 ans	2022 est.	2023 prév.	Variation de 2022 à 2023 (%)
Afrique du Nord	*18,3*	*16,6*	*16,7*	*11,7*	*11,0*	*10,7*	*5,4*	*5,4*	*5,7*	*35,4*	*33,0*	*33,1*	*+0,5*
Algérie	*3,2*	*3,0*	*2,5*	*1,4*	*1,1*	*1,1*	*0,0*	*0,0*	*0,0*	*4,6*	*4,1*	*3,6*	*-12,3*
Égypte	*8,9*	*9,7*	*9,7*	*8,0*	*8,5*	*8,1*	*5,3*	*5,3*	*5,6*	*22,3*	*23,5*	*23,4*	*-0,6*
Maroc	*4,8*	*2,5*	*3,7*	*1,7*	*0,8*	*1,3*	*0,1*	*0,1*	*0,1*	*6,6*	*3,3*	*5,0*	*+51,2*
Tunisie	*1,2*	*1,3*	*0,7*	*0,6*	*0,6*	*0,2*	*0,0*	*0,0*	*0,0*	*1,8*	*1,8*	*0,9*	*-48,5*

Notes: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis. La moyenne des cinq années correspond à la période 2018-2022.

d'inflation des denrées alimentaires se sont maintenus à des niveaux très élevés, voire ont augmenté en 2023, reflétant la faiblesse des monnaies nationales, alors que les cours internationaux des produits de base ont généralement baissé par rapport à leurs sommets.

Au **Maroc**, le taux annuel d'inflation des produits alimentaires est passé de valeurs à un chiffre au début de 2022 à plus de 10 pour cent en juin 2023, après avoir atteint un record de 20,8 pour cent en février 2023. Depuis mars 2023, il fluctue entre 15 et 16 pour cent, et s'est établi à 16,1 pour cent en mai 2023. En **Égypte**, où une grande proportion de produits non subventionnés, comme les sources de protéines, les denrées périssables et les légumes, est présente dans l'indice des prix à la consommation (IPC), l'inflation est passée de taux à un seul chiffre au dernier trimestre de 2021 à 22 pour cent en septembre 2022 avant de rapidement accélérer jusqu'à atteindre un taux de 48 pour cent en janvier 2023. Reflétant l'impact de la demande saisonnière accrue pendant le mois sacré du Ramadan, le taux annuel d'inflation alimentaire a atteint 62,9 pour cent en mars 2023, un nouveau record. La dernière lecture en mai 2023 montre une baisse marginale à 60 pour cent. En **Tunisie**, en mai 2023, le taux annuel d'inflation alimentaire a atteint un nouveau niveau record de 15,9 pour cent, après s'être maintenu à des niveaux proches de 15 pour cent au cours des sept derniers mois. En **Algérie,** le taux annuel d'inflation des prix des denrées alimentaires s'est établi à 14 pour cent en avril 2023, en recul par rapport au taux record de 17,3 pour cent enregistré en juin 2022. En **Libye**, le taux annuel d'inflation alimentaire a fluctué entre 3,6 et 4,2 pour cent entre septembre et décembre 2022 (dernières informations disponibles), les niveaux les plus bas de la sous-région.

Bien que le maintien des subventions aux prix à la consommation pour plusieurs produits alimentaires de base ait empêché la transmission complète des prix internationaux élevés des denrées alimentaires aux marchés de détail nationaux, les taux d'inflation restent élevés, réduisant le pouvoir d'achat des ménages, en particulier des franges les plus vulnérables.

Selon l'aperçu des besoins humanitaires en Libye en 2023, environ 300 000 personnes (moins de 4 pour cent de la population) nécessiteraient une assistance humanitaire en 2023, contre 800 000 personnes (10 pour cent de la population) en 2022.

AFRIQUE DE L'OUEST

Amélioration des perspectives de rendement dans les pays côtiers du fait de conditions météorologiques propices

Dans les régions à régime bimodal des pays côtiers le long du golfe de Guinée, les récoltes de maïs de la campagne principale de 2023 ont commencé début juillet et se termineront en août. Les perspectives de production pour ces cultures sont favorables, compte tenu des quantités de précipitations cumulées moyennes à supérieures à la moyenne reçues au cours de la campagne 2023, qui s'étend de mars à juillet, qui laissent espérer de bons rendements.

Dans les régions à régime unimodal du centre et du nord, les semis de sorgho et de mil de 2023 se sont achevés en avril, tandis que dans les pays sahéliens, les semis des cultures de 2023 ont commencé en juin et ont bénéficié de

Tableau 7. Production céréalière de l'Afrique de l'Ouest

(en millions de tonnes)

	Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales[1]			
	Moy. 5 ans	2022 est.	2023 prév.	Moy. 5 ans	2022 est.	2023 prév.	Moy. 5 ans	2022 est.	2023 prév.	Variation de 2022 à 2023 (%)
Afrique de l'Ouest	*52,6*	*54,6*	*52,6*	*21,3*	*22,1*	*23,3*	*74,0*	*76,8*	*76,0*	*-1,1*
Burkina Faso	*4,6*	*4,7*	*4,6*	*0,4*	*0,4*	*0,5*	*5,0*	*5,2*	*5,0*	*-2,9*
Ghana	*3,5*	*4,1*	*3,6*	*1,0*	*1,2*	*1,4*	*4,5*	*5,3*	*4,9*	*-6,9*
Mali	*7,0*	*7,2*	*7,1*	*2,9*	*2,9*	*3,1*	*10,0*	*10,1*	*10,2*	*+1,1*
Niger	*5,2*	*5,8*	*5,1*	*0,1*	*0,1*	*0,1*	*5,3*	*5,9*	*5,2*	*-11,9*
Nigéria	*21,4*	*21,6*	*21,4*	*8,4*	*8,5*	*9,0*	*29,9*	*30,2*	*30,5*	*+0,9*
Tchad	*2,6*	*2,6*	*2,5*	*0,3*	*0,2*	*0,3*	*2,8*	*2,8*	*2,8*	*+0,2*

Notes: Ces données de production datent de début novembre 2022 et n'incluent pas les chiffres de la dernière réunion du CILSS. Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis. La moyenne des cinq années correspond à la période 2018-2022.

[1] Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

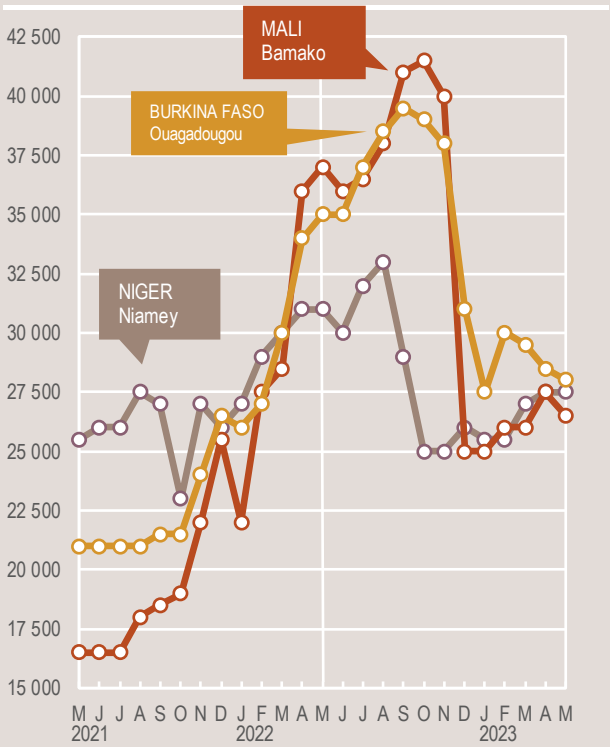
conditions météorologiques généralement favorables. Selon les derniers résultats du cinquième Forum des prévisions agro-hydro-climatiques saisonnières dans les pays soudano-sahéliens (PRESASS), des précipitations moyennes à supérieures à la moyenne sont prévues entre juillet et septembre 2023 dans la majeure partie de la sous-région. Ces conditions pluviométriques laissent présager de bons rendements des cultures en 2023, mais les précipitations abondantes et le ruissellement supérieur à la moyenne qui sont également prévus dans la plupart des bassins fluviaux du Sahel, augmentent les risques d'inondations et de pertes localisées de cultures. En outre, il est à craindre que les conflits persistants dans les régions du Liptako-Gourma, du lac Tchad et du nord du Nigeria continuent de saper la capacité de production des agriculteurs et de compromettre les productions locales.

Les prix des céréales secondaires en hausse par rapport à un an plus tôt

Au **Ghana,** en mai 2023, les prix du sorgho, du maïs et du mil étaient supérieurs de 75 pour cent aux niveaux déjà élevés observés un an auparavant. Ces prix élevés sont le résultat de pressions inflationnistes persistantes dues à la dépréciation de la monnaie nationale, ainsi qu'à la hausse des prix internationaux des produits de base et à l'augmentation des coûts de transport. Au **Nigéria,** les prix du maïs et du mil ont enregistré des hausses saisonnières de 5 à 20 pour cent entre janvier et avril 2023. En glissement annuel, les prix de ces céréales étaient jusqu'à 25 pour cent plus élevés, en raison des perturbations du marché dues à l'insécurité, des pénuries persistantes de liquidités et de la dépréciation de la monnaie qui a fait grimper les coûts de production et de distribution. En revanche, les prix du sorgho sont restés généralement stables et étaient en avril 2023 à des niveaux inférieurs ou proches de ceux observés un an plus tôt. Au **Bénin** et au **Togo,** en mai, les prix du maïs et du sorgho étaient proches ou inférieurs à leurs niveaux de l'année précédente.

Les prix des céréales secondaires ont atteint des valeurs plus élevées qu'un an auparavant dans certains pays sahéliens. Au **Tchad,** les prix du maïs, du mil et du sorgho sont restés généralement stables entre février et avril, à des niveaux entre 5 et 25 pour cent supérieurs aux niveaux déjà élevés de l'année précédente. Les prix ont été soutenus par la faiblesse des disponibilités, les coûts élevés de transport et la forte demande, en particulier dans les régions orientales qui ont connu une reprise de la demande en provenance du Soudan. Au **Sénégal,** les prix moyens nationaux du maïs et du mil sont restés stables entre février et avril, tandis que les prix du sorgho ont augmenté de 5 pour cent. Malgré la récolte céréalière supérieure à la moyenne rentrée en 2022, les prix du maïs, du sorgho et du mil se sont maintenus à des valeurs entre 20 et 45 pour cent au-dessus de celles déjà élevées de l'année précédente. Dans d'autres pays sahéliens, les prix des céréales secondaires se sont établis à des valeurs inférieures à celles de l'année précédente, sous l'effet d'une production céréalière intérieure accrue en 2022. Au **Burkina Faso,** en mai, les prix du sorgho, du maïs et du mil étaient inférieurs de 5 à 25 pour cent aux niveaux élevés observés un an auparavant. Au **Niger,** les prix du sorgho et du mil ont enregistré des hausses saisonnières allant jusqu'à 10 pour cent entre février et mai, mais sont restés inférieurs de 5 à 20 pour cent à leurs niveaux élevés de l'année précédente. Au **Mali,** les prix du mil ont enregistré de légères hausses saisonnières au cours des cinq premiers mois de 2023, sauf sur les marchés situés dans les zones en proie à des conflit, notamment Tombouctou et Gao, où les prix ont augmenté de respectivement 17 et 50 pour cent. Toutefois, les prix du sorgho et du mil étaient généralement inférieurs de 20 à 30 pour cent à leurs valeurs très élevées de l'année précédente.

Prix du mil sur certains marchés de l'Afrique de l'Ouest
(Franc CFA BCEAO/100 kg)



Niveaux alarmants d'insécurité alimentaire aiguë durant la période de soudure de 2023

Selon la dernière analyse du «Cadre Harmonisé» (CH), 42,49 millions de personnes se trouveraient en situation d'insécurité alimentaire aiguë (phase 3 [crise] et au-delà du CH) dans la sous-région, dont 2,37 millions en phase 4 (urgence) et 45 201 personnes en phase 5 (catastrophe). C'est le niveau le plus élevé jamais enregistré depuis la première analyse du CH en 2013, un niveau nettement supérieur aux 38,32 millions de personnes estimées en situation d'insécurité alimentaire aiguë en 2022. Toutefois, cette augmentation est également due à un élargissement de la couverture géographique des analyses. Le nombre le plus élevé de personnes en situation d'insécurité alimentaire aiguë se trouve au **Nigéria,** où environ 24,86 millions de personnes ont besoin d'une aide alimentaire d'urgence, suivi du **Burkina Faso** (3,35 millions), du **Niger** (3,28 millions), du **Tchad** (1,86 million), du **Ghana** (1,37 million), du **Sénégal** (1,26 million), du **Mali** (1,26 million), de la **Sierra Leone** (1,18 million) et de la **Côte d'Ivoire** (1,02 million).

La persistance du conflit et l'aggravation de l'insécurité civile demeurent les principaux facteurs de l'insécurité alimentaire aiguë dans la région du Liptako-Gourma, à cheval sur le **Mali**, le **Niger** et le **Burkina Faso**, et dans le bassin du lac Tchad ainsi que dans le nord du **Nigeria**. Au premier trimestre de 2023, le nombre d'incidents violents dans ces pays était aussi élevé qu'au cours de la même période en 2022. Le recours à des tactiques de siège par des groupes armés non étatiques a gravement perturbé les marchés et les moyens de subsistance, aggravant l'insécurité alimentaire aiguë dans la région du Sahel au **Burkina Faso**, où selon les projections, environ

40 000 personnes devraient se trouver en phase 5 (catastrophe) du CH. Des niveaux d'insécurité alimentaire de phase 5 (catastrophe) du CH sont également prévus pour environ 3 000 personnes dans la région de la Boucle du Mouhoun, touchée par un conflit, et pour environ 2 500 personnes dans la région de Ménaka au **Mali**, où l'accès humanitaire reste limité. Au **Nigéria**, plusieurs zones du nord-est restent inaccessibles, tandis que l'augmentation du banditisme et des enlèvements a limité les activités de subsistance dans les États du nord-ouest et du centre-nord. La propagation des violences du Sahel central vers le nord du **Bénin**, de la **Côte d'Ivoire**, du **Ghana**, de la **Guinée** et du **Togo** est également très préoccupante.

Les niveaux élevés d'insécurité ont continué de provoquer d'importants déplacements de population. En mai 2023, selon les estimations, plus de 6,7 millions de personnes étaient déplacées à l'intérieur de leur pays au **Burkina Faso**, au **Mali**, au **Niger**, au **Nigéria** et au **Tchad**, soit une augmentation de plus de 10 pour cent par rapport à la même période en 2022. Par ailleurs, ces pays accueillent environ 1,2 million de réfugiés, un nombre qui devrait encore augmenter compte tenu de la récente détérioration des conditions de sécurité ainsi que de l'escalade du conflit armé au **Soudan**, qui a contraint un grand nombre de personnes à fuir vers les pays voisins, dont le **Tchad**.

Les crises macroéconomiques sont également un facteur clé de l'insécurité alimentaire aiguë, du fait qu'elles ont pour conséquence de restreindre l'accès à la nourriture. La lenteur de la croissance économique, les dépréciations monétaires et les taux d'inflation élevés, en particulier au **Nigeria**, au **Ghana** et en **Sierra Leone** nuisent au pouvoir d'achat des ménages.

AFRIQUE CENTRALE

La production agricole reste limitée par les conflits, les déplacements de population et les prix élevés des intrants en 2023

Les semis de maïs de la campagne secondaire de 2023, à récolter à partir de mai, sont en cours dans les zones à régime bimodal de la **République du Congo**, du **Gabon** et dans les provinces septentrionales de la **République démocratique du Congo**. Les conditions météorologiques ont été généralement propices depuis décembre 2022 dans la plupart des zones de culture. Dans les provinces centrales de la **République démocratique du Congo**, les semis de maïs de la campagne secondaire de 2023, à récolter entre mars et mai, ont commencé en novembre 2022 et ont bénéficié de conditions météorologiques propices dans la plupart des zones de culture. Dans les provinces du Sud-Kivu et du Nord-Kivu, les précipitations supérieures à la moyenne reçues en novembre et décembre 2022 ont provoqué des inondations localisées et entravé les opérations de semis. Dans les régions à régime unimodal de l'extrême sud de la **République démocratique du Congo**, les semis de maïs, à récolter en mai, se sont achevés en janvier. Les semis de maïs de la campagne principale de 2023, à récolter à partir de juillet, démarreront à la mi-mars au **Cameroun** et en **République centrafricaine**.

Les prévisions météorologiques jusqu'en avril 2023 laissent entrevoir des précipitations proches de la moyenne dans l'ensemble de la sous-région, qui devraient être bénéfiques pour les rendements. Néanmoins, l'insécurité et les déplacements en cours en **République centrafricaine**, dans les régions orientales de la **République démocratique du Congo** et dans les régions de l'Extrême Nord, du Nord-Ouest et du Sud-Ouest du **Cameroun** devraient continuer de nuire aux activités agricoles. En outre, les prix internationaux élevés des engrais et des semences améliorées, principalement importés, limitent l'accès des agriculteurs aux intrants agricoles, ce qui entraîne de faibles taux d'application avec des effets négatifs sur les rendements et/ou une réduction des superficies cultivées.

Les prix des denrées importées restent à des niveaux élevés

En raison des cours internationaux élevés, les prix intérieurs des produits alimentaires importés, comme le riz, la farine de blé et l'huile végétale, sont restés à des niveaux élevés au dernier trimestre de 2022 par rapport aux années précédentes. En décembre 2022, les prix du riz étaient en moyenne supérieurs d'environ 15 pour cent à ceux de l'année précédente au Cameroun et en République centrafricaine. Au **Cameroun**, les prix de la farine de blé étaient 50 pour cent plus élevés qu'en décembre 2021. En **République centrafricaine**, les prix des denrées alimentaires ont flambé début 2023, suite à la décision du gouvernement de suspendre les subventions publiques à la vente de carburant, ce qui a entraîné une forte augmentation des coûts de transport.

Plus de 30 millions de personnes en situation d'insécurité alimentaire aiguë au début de 2023.

Au cours du premier trimestre de 2023, selon les estimations, environ

Tableau 8. Production céréalière de l'Afrique centrale

(en millions de tonnes)

	Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales[1]			
	Moy. 5 ans	2022 est.	2023 prév.	Moy. 5 ans	2022 est.	2023 prév.	Moy. 5 ans	2022 est.	2023 prév.	Variation de 2022 à 2023 (%)
Afrique centrale	5,9	5,9	5,9	1,8	1,7	1,7	7,7	7,6	7,6	+0,3
Cameroun	3,5	3,5	3,5	0,3	0,3	0,3	3,8	3,8	3,8	+1,3
République centrafricaine	0,1	0,1	0,1	0,0	0,0	0,0	0,2	0,2	0,2	+1,3
Rép.dem.du Congo	2,2	2,2	2,2	1,4	1,4	1,4	3,6	3,6	3,6	-0,9

Notes: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis. La moyenne des cinq années correspond à la période 2018-2022.

[1] Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

30,8 millions de personnes étaient en situation d'insécurité alimentaire aiguë en **République démocratique du Congo**, au **Cameroun** et en **République centrafricaine**, soit un quart de la population totale. Les conflits et l'insécurité ont continué de provoquer des déplacements de population et des perturbations généralisées des activités agricoles et commerciales, qui ont eu des conséquences négatives sur les disponibilités alimentaires et l'accès à la nourriture. Les prix élevés des denrées alimentaires, les coûts élevés de transport et les possibilités d'emploi très limitées, ont considérablement réduit le pouvoir d'achat des ménages, en particulier dans les zones urbaines, où la plupart des ménages dépendent des marchés pour accéder à la nourriture.

En **République centrafricaine**, selon l'analyse la plus récente du Cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire (IPC), environ 2,4 millions de personnes se trouveraient en situation d'insécurité alimentaire aiguë (phase 3 [crise] et au-delà de l'IPC) entre avril et août 2023. Au **Cameroun**, selon les projections tirées de l'analyse du Cadre Harmonisé (CH) de novembre 2022, le nombre de personnes souffrant d'insécurité alimentaire aiguë (phase 3 [crise] et au-delà du CH) atteindrait 2,4 millions entre juin et août 2023. En **République démocratique du Congo**, selon la dernière analyse de l'IPC, 25,8 millions de personnes (environ 25 pour cent de la population totale) devaient se trouver en situation d'insécurité alimentaire aiguë entre janvier et juin 2023.

AFRIQUE DE L'EST

Perspectives de production défavorables dans plusieurs pays en raison de pluies irrégulières

Dans le centre et le sud de la sous-région, notamment au **Burundi**, au **Rwanda**, dans le sud-est du **Kenya**, en **Somalie**, en **République-Unie de Tanzanie** et en **Ouganda**, les récoltes de la campagne céréalière principale de 2023 ont commencé ou sont imminentes. La saison des pluies, qui s'étend de mars à mai, a été caractérisée par une répartition temporelle erratique et, par conséquent, les perspectives de production sont défavorables en **Somalie,** dans le sud-est du **Kenya,** en **Ouganda** et en **République-Unie de Tanzanie.** Dans les principales zones de culture du sud de la **Somalie** et dans les zones agricoles marginales du sud-est et des côtes du **Kenya,** les perspectives concernant les récoltes «Gu» et des «longues pluies», respectivement, sont particulièrement défavorables. Dans ces régions, les précipitations ont été inférieures à la moyenne pendant la majeure partie de la période de croissance, à l'exception de quelques fortes averses en avril et mai, qui ont représenté plus de la moitié des précipitations cumulées saisonnières et ont déclenché des crues soudaines. En **Somalie**, les pluies abondantes dans les régions en amont de l'**Éthiopie** ont entraîné le débordement du fleuve Juba et de la rivière Chébéli, et provoqué d'importantes pertes de récoltes dans les principales zones riveraines productrices. En **Ouganda**, les rendements ont souffert des précipitations inférieures à la moyenne reçues dans les zones à régime bimodal qui couvrent la majeure partie du pays, où les cultures de la première campagne sont en cours de récolte, ainsi que dans la région à régime unimodal de Karamoja, dans le nord-est du pays, où les cultures seront récoltées à partir de septembre. En **République-Unie de Tanzanie,** les récoltes des cultures «Masika» et «Msimu» sont en cours dans les régions à régime bimodal du nord-est et dans celles à régime unimodal du centre et du sud, et la production est estimée à des niveaux inférieurs à la moyenne en raison de pluies saisonnières irrégulières. Dans les régions du centre et du sud, d'où provient la majeure partie de la production céréalière nationale, d'importants reculs des rendements sont attendus en raison d'épisodes prolongés de sécheresse en février et d'infestations de chenilles légionnaires d'automne. Dans les régions méridionales à régime bimodal du **Soudan du Sud,** l'État de l'Équatoria occidental a bénéficié de précipitations supérieures à la moyenne, tandis que des précipitations inférieures à la moyenne ont entraîné un flétrissement des cultures dans certaines

Tableau 9. Production céréalière de l'Afrique de l'Est

(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Total des céréales[I]			
	Moy. 5 ans	2022 est.	2023 prév.	Moy. 5 ans	2022 est.	2023 prév.	Moy. 5 ans	2022 est.	2023 prév.	Variation de 2022 à 2023 (%)
Afrique de l'Est	*6,6*	*6,7*	*6,5*	*46,9*	*45,8*	*43,6*	*58,1*	*56,4*	*54,3*	*-3,7*
Éthiopie[II]	*5,5*	*5,8*	*5,5*	*23,1*	*22,9*	*21,8*	*28,8*	*29,0*	*27,5*	*-5,0*
Kenya	*0,3*	*0,3*	*0,3*	*3,9*	*3,3*	*3,6*	*4,4*	*3,8*	*4,1*	*+9,2*
Ouganda	*0,0*	*0,0*	*0,0*	*3,5*	*3,1*	*3,1*	*3,8*	*3,3*	*3,4*	*+1,6*
Rép.-Unie de Tanzanie	*0,1*	*0,1*	*0,1*	*7,6*	*7,2*	*7,4*	*11,2*	*10,2*	*10,6*	*+4,5*
Soudan	*0,7*	*0,5*	*0,6*	*6,6*	*7,0*	*5,5*	*7,3*	*7,5*	*6,0*	*-19,1*

Notes: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis. La moyenne des cinq années correspond à la période 2018-2022.

[I] Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

[II] Les estimations officielles de la production pour l'Éthiopie par le Service éthiopien des statistiques à partir de 2020 n'incluent pas la région du Tigray.

parties des États de l'Équatoria central et oriental, ce qui a eu un impact négatif sur les rendements des cultures de la première campagne. Au **Rwanda** et au **Burundi,** la saison des pluies «2023B» qui s'étend de février à mai a été caractérisée par de faibles précipitations en février, suivies de précipitations abondantes en mars et avril, qui ont amélioré l'état de la végétation et accru les perspectives de production des cultures céréalières, actuellement en cours de récolte. Toutefois, au **Rwanda,** les fortes pluies de mi-saison et de fin de saison ont déclenché des inondations qui ont provoqué des pertes localisées de récoltes.

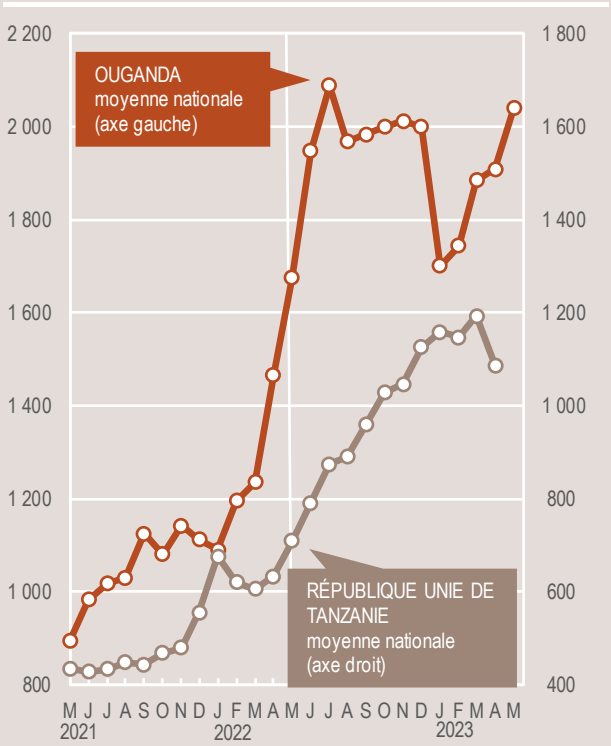
En **Éthiopie**, dans le centre et le nord du **Soudan du Sud**, au **Soudan** et dans le sud-ouest du **Kenya**, les cultures céréalières sont à différents stades de développement. Dans les principales régions agricoles des provinces du Centre, de la Vallée du Rift et de l'Ouest du **Kenya,** les cultures des «longues pluies», à récolter à partir de septembre, ont bénéficié de précipitations moyennes à supérieures à la moyenne. En **Éthiopie**, les récoltes des cultures de la campagne secondaire «Belg» ont démarré en juin dans l'est de la région d'Amhara, l'est de la région d'Oromia, le sud de la région du Tigré et le nord-est de la région des Nations, nationalités et peuples du Sud (NNPS). Les précipitations saisonnières abondantes, jusqu'à deux fois supérieures à la moyenne à long terme, ont été bénéfiques pour les rendements et la récolte céréalière totale «Belg» de 2023 devrait être supérieure à la moyenne, malgré des pertes de cultures localisées causées par des inondations dans les régions d'Oromia et des NNPS. Les semis des cultures de la campagne principale de 2023, à récolter à partir d'octobre, sont à un stade avancé dans les principales zones de production de l'ouest de la région d'Oromia, de l'ouest de la région d'Amhara et de la région de Benishangul Gumuz en **Éthiopie** (cultures «Meher»), au **Soudan** et dans les zones à régime unimodal du centre et du nord du **Soudan du Sud.** Selon les dernières prévisions météorologiques du Forum de prévisions climatiques de la grande Corne de l'Afrique (GHACOF), les volumes de précipitations entre juin et septembre devraient être inférieurs à la moyenne dans la plupart des zones de culture de ces pays, ce qui devrait nuire aux rendements. En **Éthiopie,** l'impact persistant du conflit dans le Tigré a entraîné des pénuries d'intrants agricoles, y compris de semences, de bœufs de trait et d'engrais, et restreint les semis des cultures de la campagne «Belg» (dans le Tigré méridional et l'Amhara oriental) et des cultures de la campagne «Meher» (dans le reste de la région du Tigré et l'Amhara occidental). Toutefois, l'amélioration des conditions de sécurité à la suite de l'accord de cessez-le-feu signé en novembre 2022 devrait aboutir à une augmentation de la production céréalière en 2023. Au **Soudan,** la flambée des prix et les pénuries d'intrants essentiels, notamment de carburant, de semences, de produits agrochimiques et de main-d'œuvre, dues au conflit en cours, devraient considérablement limiter les superficies ensemencées et, ce faisant, la production céréalière. Au **Soudan du Sud**, bien qu'au niveau national l'ampleur du conflit ait diminué de façon significative, la recrudescence des violences organisées au niveau infranational continue de perturber les opérations agricoles.

La grave sécheresse généralisée, qui a duré plus de deux ans dans le sud de l'**Éthiopie,** le centre et l'est de la **Somalie** et le nord et l'est du **Kenya,** a entraîné la mort de 9,5 millions d'animaux, à la fin de 2022, et provoqué des ventes de détresse généralisées. L'état des parcours s'est nettement rétabli à la mi-2023 en raison des pluies abondantes reçues de mars à mai et, par conséquent, l'état physique des animaux s'est considérablement amélioré. La production laitière a également augmenté, mais les quantités demeurent nettement inférieures à la moyenne en raison des faibles taux de conception et de la diminution de la taille des troupeaux.

Flambée des prix des denrées alimentaires au Soudan en raison des pénuries sur le marché et des perturbations commerciales causées par le conflit

Au **Soudan,** les prix des denrées alimentaires ont grimpé en flèche en avril et mai en raison des perturbations du commerce et des marchés causées par le conflit. Ces augmentations interviennent dans un contexte de coûts déjà élevés des denrées alimentaires; en mars, les prix du sorgho et du mil produits localement, les principales céréales de base, étaient déjà 60 pour cent plus élevés qu'un an auparavant. Selon le Programme alimentaire mondial (PAM), le prix du panier alimentaire local devrait augmenter de 25 pour cent entre juin et septembre si le conflit se poursuit, alors qu'il a déjà augmenté de 28 pour cent entre mars 2022 et mars 2023. À Juba, la capitale du **Soudan du Sud**, les prix du sorgho et du maïs ont commencé à augmenter de façon saisonnière en mai et ont progressé de 4 pour cent. En mai, les prix ont atteint des niveaux exceptionnellement élevés, presque le double de ceux de l'année précédente, en raison principalement de la persistance des difficultés macroéconomiques et de l'insuffisance des disponibilités intérieures. Au **Kenya,** entre janvier et mai, les prix du maïs ont augmenté de façon saisonnière de 30 pour cent dans les principales zones de culture du sud-ouest dans la province de la vallée du Rift et dans la capitale Nairobi. Les prix ont augmenté en mai et ont atteint des niveaux 45 et 75 pour cent plus élevés qu'un an plus tôt, en raison de la faiblesse de l'offre nationale et du coût élevé des intrants agricoles. En **Ouganda,** les prix du maïs ont augmenté de 20 pour cent entre janvier et mai, les tendances saisonnières ayant été exacerbées par les préoccupations concernant les récoltes de la première campagne de 2023. En mai, les prix ont

Prix du maïs sur certains marchés de l'Afrique de l'Est

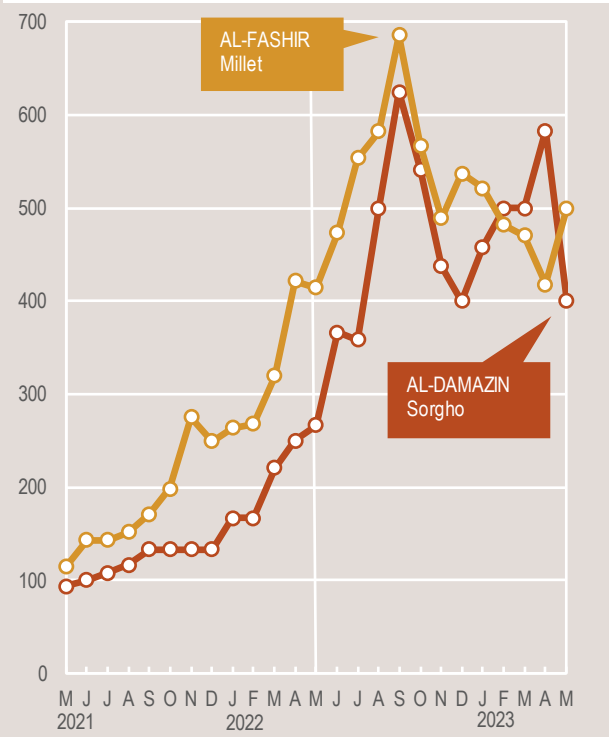


atteint des niveaux quasi-record en raison de la situation précaire de l'offre, de la vigueur de la demande à l'exportation et de la cherté des carburants. En **Éthiopie,** les prix du maïs produit localement ont augmenté conformément aux tendances saisonnières, ils ont enregistré des hausses de 10 à 15 pour cent entre janvier et avril 2023, et atteint des niveaux record. Les prix élevés des céréales sont principalement dus à la dépréciation continue de la monnaie nationale, qui fait grimper le coût des importations. En **République-Unie de Tanzanie**, malgré une baisse modérée en avril en amont des récoltes de la campagne «Msimu», les prix du maïs ont augmenté de plus de 70 pour cent sur une base annuelle, soutenus par des disponibilités restreintes et une demande d'exportation vigoureuse. En **Somalie,** les prix du sorgho produit localement ont commencé à augmenter de façon saisonnière en mars, et ont progressé de 5 à 15 pour cent. Dans l'ensemble, en mars, les prix des céréales étaient comparables ou inférieurs à leurs valeurs élevées de l'année précédente.

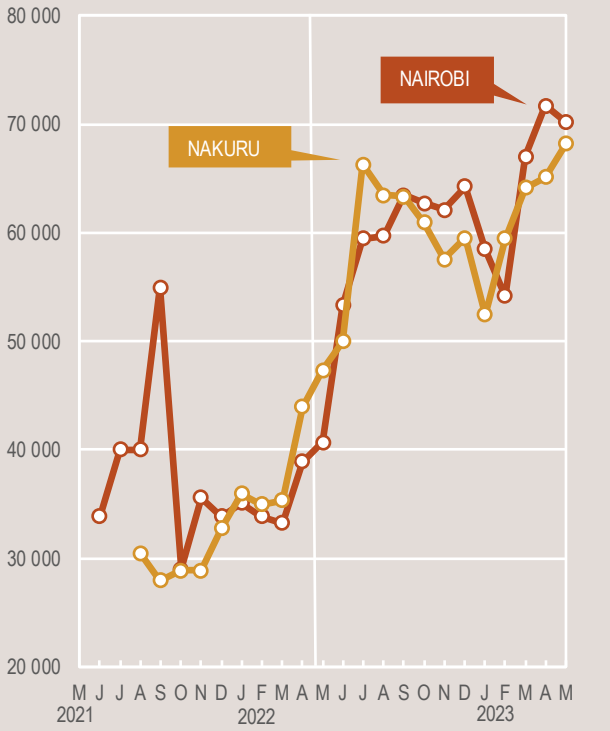
Augmentation spectaculaire de l'insécurité alimentaire aiguë au Soudan en raison du conflit en cours

Au **Soudan,** le conflit qui a éclaté à la mi-avril 2023 a gravement perturbé les moyens de subsistance, paralysé les activités économiques et déclenché des déplacements massifs de population. Environ 19,9 millions de personnes ont besoin d'une aide alimentaire d'urgence et d'un appui à leurs moyens de subsistance, soit une augmentation de 70 pour cent par rapport aux estimations d'avant le

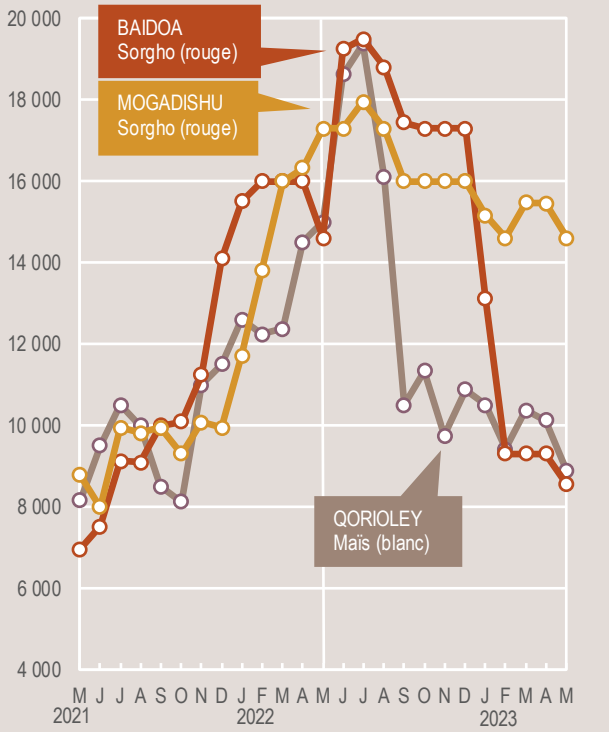
Prix de détail du mil et du sorgho au Soudan
(Livre soudanaise/fg)



Prix de gros du maïs blanc au Kenya
(Shilling kenyan/tonne)

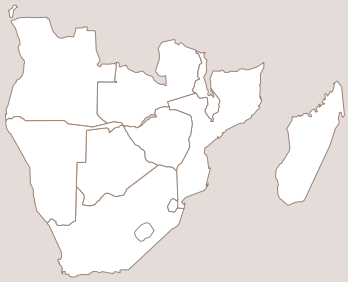


Prix de détail du maïs et du sorgho en Somalie
(Shilling somalien/kg)



conflit. En **Somalie,** dans le nord et l'est du **Kenya** et dans le sud de **l'Éthiopie**, la sécheresse prolongée, qui a nui aux moyens de subsistance entre la fin de 2020 et le début de 2023, a provoqué plusieurs mauvaises récoltes consécutives et des décès généralisés d'animaux, aboutissant à une situation désastreuse en matière de sécurité alimentaire. En **Somalie**, selon les estimations, environ 6,6 millions de personnes étaient confrontées à des niveaux graves d'insécurité alimentaire aiguë entre avril et juin 2023. Ce chiffre inclut environ 40 350 personnes en phase 5 (catastrophe) de l'IPC et représente près de 40 pour cent de la population analysée, contre 33 pour cent pour la même période de l'année précédente. Au **Kenya,** dans les 23 comtés classés comme zones rurales arides et semi-arides, couvrant l'essentiel du pays, environ 5,4 millions de personnes étaient estimées en situation de grave insécurité alimentaire aiguë entre mars et juin 2023. Ce chiffre représente 32 pour cent de la population analysée, contre 27 pour cent à la même période de l'année précédente. En **Éthiopie**, selon les estimations du Plan d'intervention humanitaire de 2023, environ 20,1 millions de personnes souffriraient d'insécurité alimentaire aiguë en 2023. Ce chiffre inclut environ 11 millions de personnes dans les zones pastorales de la région Éthiopie du Sud-Ouest, du sud de la région des NNPS, de la zone de Borena dans le sud de la région d'Oromia et du sud de la région Somali, qui ont été touchées par la sécheresse. Au **Soudan du Sud**, selon les estimations, environ 7,76 millions de personnes, près des deux tiers de la population totale, devraient faire face à une grave insécurité alimentaire aiguë entre avril et juillet 2023, légèrement plus qu'à la même période en 2022. La situation est particulièrement préoccupante pour les ménages dans les comtés d'Akobo, Canal/Pigi et Fangak de l'État de Jonglei et dans les comtés de Leer et Mayendit de l'État d'Unité, où environ 43 000 personnes devraient se trouver en phase 5 (catastrophe) de l'IPC. Les principaux facteurs à l'origine des taux élevés d'insécurité alimentaire sont les défis macroéconomiques persistants, l'offre alimentaire insuffisante, les pertes de moyens de subsistance dans les zones touchées par des inondations, et la recrudescence des violences intercommunautaires.

AFRIQUE AUSTRALE



Production céréalière supérieure à la moyenne en 2023, malgré des conditions météorologiques extrêmes qui ont provoqué des déficits localisés de la production

Les récoltes des céréales de la campagne d'été de 2023 sont presque terminées, alors que les cultures de blé d'hiver de la campagne mineure devraient être récoltées entre septembre et octobre. Au niveau sous-régional, la production céréalière totale de 2023 s'élèverait à 40 millions de tonnes, un niveau supérieur à la moyenne, en légère hausse par rapport à 2022, du fait de conditions météorologiques généralement favorables dans les principaux pays producteurs. Toutefois, au cours de

Tableau 10. Production céréalière de l'Afrique australe

(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	Moy. 5 ans	2022 est.	2023 prév.	Moy. 5 ans	2022 est.	2023 prév.	Moy. 5 ans	2022 est.	2023 prév.	Moy. 5 ans	2022 est.	2023 prév.	Variation de 2022 à 2023 (%)
Afrique australe	2,4	2,9	2,6	29,6	30,8	33,0	4,7	5,2	5,4	36,7	38,9	40,9	+5,3
- non compris l'Afrique du Sud	0,4	0,6	0,5	14,2	14,2	15,4	4,7	5,2	5,4	19,3	20,0	21,3	+6,4
Afrique du Sud	2,0	2,2	2,1	15,4	16,6	17,5	0,0	0,0	0,0	17,4	18,9	19,6	+4,2
Madagascar	0,0	0,0	0,0	0,2	0,2	0,2	4,1	4,6	4,8	4,3	4,8	5,0	+3,9
Malawi	0,0	0,0	0,0	3,8	3,9	3,8	0,1	0,1	0,2	3,9	4,0	3,9	-2,5
Mozambique	0,0	0,0	0,0	2,3	2,3	2,3	0,4	0,4	0,4	2,7	2,7	2,7	+1,9
Zambie	0,2	0,3	0,3	2,9	2,7	3,3	0,0	0,1	0,1	3,1	3,1	3,7	+20,1
Zimbabwe	0,2	0,3	0,2	1,8	1,8	2,5	0,0	0,0	0,0	2,0	2,1	2,6	+27,4

Notes: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis. La moyenne des cinq années correspond à la période 2018-2022.

la seconde moitié de la campagne, des périodes de temps sec et des cyclones tropicaux ont réduit les rendements dans plusieurs pays et entraîné des pénuries localisées de la production céréalière.

En **Afrique du Sud,** la production de maïs est estimée à 17 millions de tonnes en 2023, soit la deuxième plus grande récolte jamais enregistrée, les rendements supérieurs à la moyenne ayant compensé l'impact d'une réduction des semis. L'état des cultures de blé d'hiver est généralement satisfaisant, et la production devrait atteindre 2,1 millions de tonnes, un niveau supérieur à la moyenne bien que légèrement inférieur à celui de l'an dernier, en raison d'une réduction modérée des emblavures et des risques de contraction de la production associés aux fréquentes coupures de courant dans les exploitations agricoles. Selon les estimations, en **Zambie**, la production de maïs de 2023 s'élèverait à 3,3 millions de tonnes, soit environ 8 pour cent de plus que la moyenne quinquennale, sous l'effet principalement d'une forte expansion des semis. Au **Zimbabwe,** selon les estimations officielles, les récoltes de maïs de 2023 seraient supérieures à la moyenne. À **Madagascar** et au **Mozambique**, les déficits pluviométriques dans les zones septentrionales ont réduit les perspectives de rendement, tandis que les conditions météorologiques ont été plus propices dans les principales régions céréalières du centre de ces deux pays. Le cyclone tropical Freddy a traversé les deux pays en février et mars, causant des inondations localisées et des dommages aux cultures. En conséquence, les productions céréalières de ces deux pays sont prévues à des niveaux proches de la moyenne en 2023. Le cyclone Freddy a provoqué des inondations généralisées et causé des dégâts considérables et des pertes de cultures au **Malawi,** principalement dans les districts méridionaux. Néanmoins, les conditions météorologiques ont été généralement favorables dans les principales zones de culture du centre et du nord et, par conséquent, la production nationale de maïs est estimée à environ 3,6 millions de tonnes, un niveau équivalent à la moyenne quinquennale; la production devrait toutefois fortement se contracter dans le sud. Alors que les précipitations reçues à la fin de 2022 ont été propices pour les activités de plantation, les conditions météorologiques sèches qui ont prévalu en mars et avril 2023, période importante pour le développement des cultures, ont eu des effets négatifs sur les cultures céréalières dans le sud de l'**Angola** et dans le nord de la **Namibie,** entraînant un flétrissement extensif des cultures et une réduction des rendements. La production céréalière totale en **Namibie** reste toutefois estimée à un niveau légèrement supérieur à la moyenne quinquennale en 2023, l'abondante production du secteur commercial, principalement du maïs irrigué, ayant compensé les récoltes réduites de mil et de sorgho, principalement cultivées par de petits agriculteurs. En **Eswatini** et au **Lesotho,** deux pays qui importent de grandes quantités de céréales pour répondre à leurs besoins de consommation intérieure, les récoltes de 2023 devraient atteindre des niveaux légèrement supérieurs à la moyenne quinquennale, grâce à des conditions météorologiques généralement favorables.

Malgré les prix élevés des engrais au niveau mondial au début de la campagne agricole, il n'y a pas eu d'impact perceptible sur la production céréalière de la sous-région en 2023. Il y a toutefois eu une forte augmentation de la production de soja, qui peut être en partie attribuée aux besoins en intrants moins importants que pour d'autres cultures céréalières. Ces besoins plus faibles en intrants et, par conséquent, les coûts de production réduits ont incité les agriculteurs à augmenter les semis de soja; selon les estimations, en **Afrique du Sud**, la production aurait augmenté de 23 pour cent en glissement annuel en 2023, tandis que la production aurait presque doublé en **Zambie.**

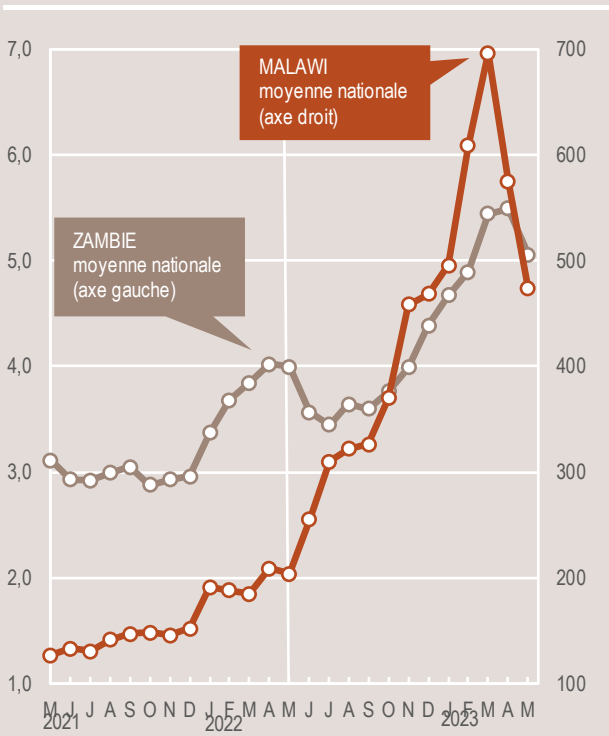
Les besoins d'importations restent stables, dans un contexte de reprise modérée de la production

Compte tenu de la légère reprise de la production intérieure en 2023, les besoins d'importations céréalières devraient se maintenir à 8,6 millions de tonnes au cours de la campagne de commercialisation 2023–2024 (généralement avril/mars), un niveau proche de la moyenne, similaire à celui de la précédente campagne. Le maïs constitue l'essentiel des importations et la plus grande partie des céréales importées devrait provenir d'**Afrique du Sud**, qui dispose d'amples disponibilités après deux années de récoltes de maïs supérieures à la moyenne; les exportations de maïs de l'Afrique du Sud devraient rester supérieures à 3,5 millions de tonnes pour une troisième année consécutive en 2023–2024. Malgré le recul des prix sur le marché international, la faiblesse de la monnaie dans toute la sous-région maintient les coûts d'importation à des niveaux élevés.

Les prix des céréales ont légèrement fléchi sous la pression des récoltes, mais sont restés à des niveaux élevés

En **Afrique du Sud,** premier pays exportateur de la sous-région, en mai 2023 les prix de gros du maïs étaient inférieurs de plus de 20 pour cent à ceux observés un an auparavant, en raison essentiellement de la baisse des prix internationaux et d'une situation de l'offre satisfaisante. Au niveau du commerce de détail, bien que le taux d'inflation alimentaire ait diminué au deuxième trimestre de 2023, l'approvisionnement intermittent en électricité a fait grimper les coûts opérationnels tout au long de la chaîne d'approvisionnement alimentaire, limitant ainsi une désinflation plus importante. Au

Prix du maïs sur certains marchés de l'Afrique australe



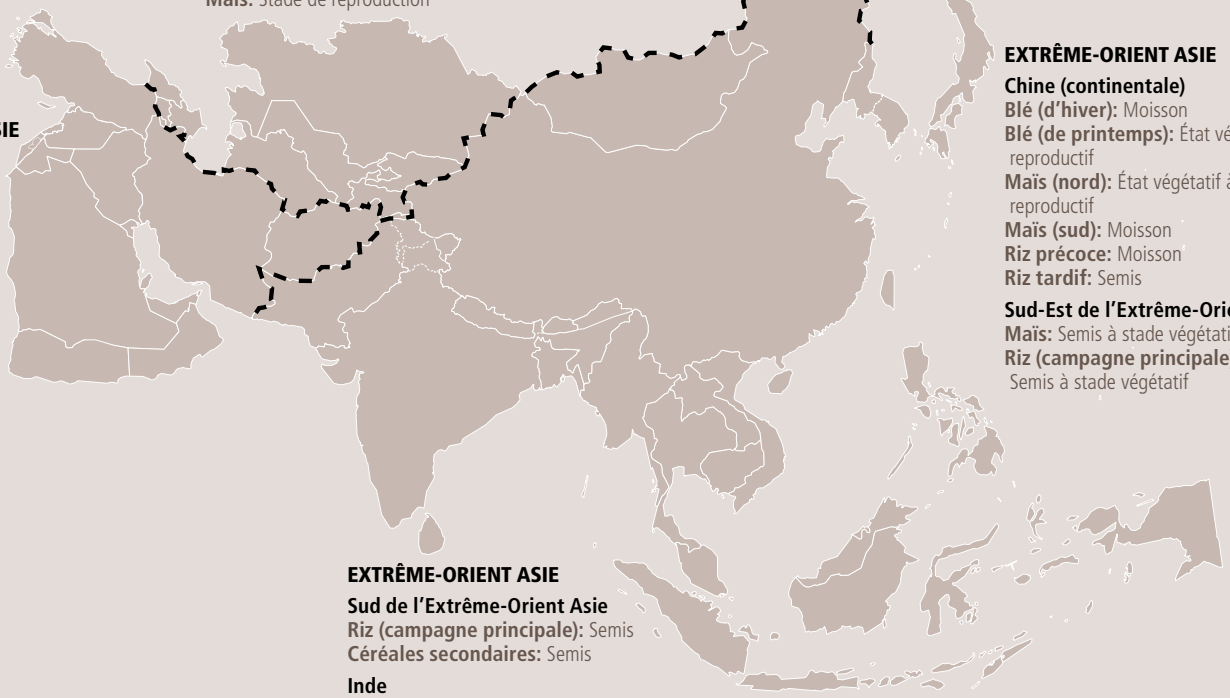
Botswana, en **Eswatini** et en **Namibie** les prix de la farine de maïs étaient plus élevés qu'un an plus tôt, mais généralement stables en mars et avril en raison de la baisse des prix de gros en Afrique du Sud, principale source de céréales de ces trois pays. En **Angola**, le taux d'inflation des denrées alimentaires n'a cessé de reculer depuis le début de 2022 et, en mai 2023, il était pratiquement inférieur de moitié à son niveau de l'année précédente, bien qu'il soit resté à un niveau élevé de 11 pour cent. La hausse des prix de l'essence début juin 2023, à la suite de la suppression d'une subvention sur les prix, et la dépréciation de la monnaie nationale en mai, après des mois de stabilité, pourraient entraîner une augmentation des pressions inflationnistes. Sur les marchés intérieurs du **Malawi** et de la **Zambie,** les prix moyens nominaux du maïs en grains ont chuté de façon saisonnière en mai 2023 par rapport aux niveaux record des mois précédents, mais sont restés nettement supérieurs aux niveaux de l'année précédente, soutenus notamment par la faiblesse de la monnaie et les pressions inflationnistes importées. Au **Zimbabwe**, après avoir quelque peu baissé au cours des mois précédents, le taux annuel d'inflation alimentaire a augmenté en mai 2023 et atteint 117 pour cent, contre 102 pour cent le mois précédent. Cela s'explique en grande partie par un net affaiblissement de la monnaie, qui a conduit le gouvernement à mettre en place diverses mesures visant à freiner les pressions inflationnistes, y compris la suppression des droits à l'importation sur plusieurs produits alimentaires clés.

La sécurité alimentaire devrait s'améliorer, malgré la persistance des défis que constituent les prix élevés et l'impact des conditions météorologiques extrêmes

Au niveau sous-régional, la prévalence de l'insécurité alimentaire aiguë devrait diminuer modérément en 2023–2024 par rapport à 2022–2023, période où le nombre de personnes ayant besoin d'une assistance avait atteint un sommet de 15,9 millions (Afrique du Sud non comprise) entre janvier et mars 2023. L'amélioration prévue tient à la reprise modérée de la production céréalière en 2023 et à une légère désinflation. Toutefois, d'importantes difficultés d'accès aux denrées alimentaires devraient persister en 2023-2024, compte tenu des niveaux toujours élevés des prix, de la faiblesse des monnaies et des perspectives de croissance économique limitées qui compromettent les possibilités de revenus. Par ailleurs, plusieurs points chauds sont particulièrement préoccupants, à savoir le sud de **l'Angola**, le nord de la **Namibie** et le sud du **Malawi**, où les récoltes ont été médiocres du fait de conditions météorologiques défavorables. Les ménages ruraux de ces zones devraient faire face à des niveaux accrus d'insécurité alimentaire en raison d'un resserrement de l'offre alimentaire et de la réduction des possibilités de revenus découlant de la vente des récoltes.

À plus long terme, le phénomène El Niño, qui influence les conditions météorologiques mondiales, entraîne normalement une réduction des précipitations pendant toute la campagne agricole en Afrique australe, où la campagne principale s'étend de novembre à mai. Si les prévisions de précipitations réduites associées typiquement à El Niño viennent à se concrétiser, la production céréalière sera probablement affectée, ce qui augmentera les risques de récoltes réduites et d'aggravation de l'insécurité alimentaire.

EXAMEN PAR RÉGION
ASIE



Note: situation en juin 2023
Frontières sous-régionales
Territoires/frontières**

PAYS ASIATIQUES DE LA CEI
Blé (sud): Moisson
Blé (nord): Maturation ou moisson
Céréales à petits grains: Moisson
Maïs: Stade de reproduction

PROCHE-ORIENT ASIE
Céréales d'hiver: Moisson

EXTRÊME-ORIENT ASIE
Chine (continentale)
Blé (d'hiver): Moisson
Blé (de printemps): État végétatif à reproductif
Maïs (nord): État végétatif à reproductif
Maïs (sud): Moisson
Riz précoce: Moisson
Riz tardif: Semis
Sud-Est de l'Extrême-Orient Asie
Maïs: Semis à stade végétatif
Riz (campagne principale): Semis à stade végétatif

EXTRÊME-ORIENT ASIE
Sud de l'Extrême-Orient Asie
Riz (campagne principale): Semis
Céréales secondaires: Semis
Inde
Céréales secondaires (Kharif): Semis
Riz (Kharif): Semis

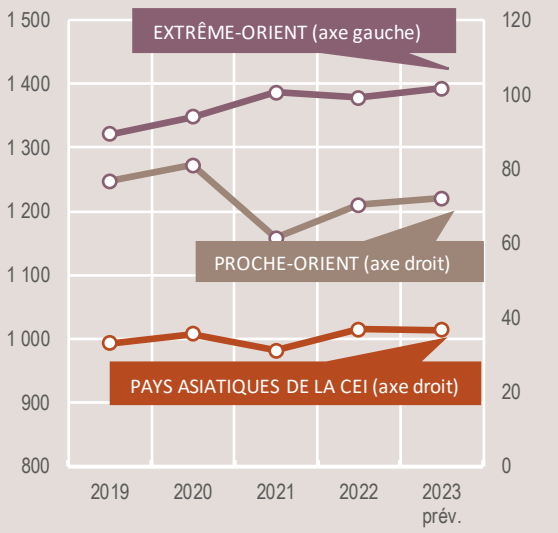
*/** voir Terminologie (page 8).
Les pointillés correspondent approximativement à la ligne de contrôle au Jammu-et-Cachemire convenue par l'Inde et le Pakistan. Les parties n'ont pas encore réglé la question du statut définitif du Jammu-et-Cachemire.

Source: FAO/SMIAR, 2023. *Perspectives de récoltes et situation alimentaire n° 2*. Consulté le 7 juillet 2023, modifié pour se conformer à la carte des Nations Unies n° 4140 Rev 4, 2011.

Aperçu de la production

En Asie, la production céréalière totale devrait atteindre 1 502 millions de tonnes (riz en équivalent paddy) en 2023, un niveau supérieur de 4,3 pour cent à la moyenne quinquennale. L'essentiel de la croissance de la production provient des grands pays producteurs d'Extrême-Orient, où les prix rémunérateurs ont entraîné une expansion des emblavures de blé qui ont favorisé une production record en 2023. Les perspectives sont généralement favorables pour les cultures céréalières de la campagne principale de 2023, même si au Myanmar, l'insécurité a causé des pénuries d'intrants agricoles et fait grimper leurs prix, ce qui pourrait réduire la production en 2023. Dans la sous-région du Proche-Orient, l'amélioration des précipitations depuis mars a favorisé un rétablissement de l'état des cultures qui avaient souffert de condition sèches en début de campagne; la production globale devrait ainsi être supérieure à la moyenne en 2023. En Asie centrale, les perspectives de production de blé sont favorables, du fait d'un accroissement des emblavures et de conditions météorologiques généralement propices.

Production céréalière
(millions de tonnes)



EXTRÊME-ORIENT

Prévisions de production de blé record en 2023

Les récoltes de blé de 2023 (principalement irrigué) sont quasiment terminées et la production globale de la sous-région devrait atteindre un niveau record de 279,8 millions de tonnes, grâce à des emblavures record de blé et de bonnes perspectives de rendement. En **Chine (continentale)**, selon les prévisions, la production de blé de 2023 s'élèverait à 138 millions de tonnes, soit légèrement plus que les récoltes déjà élevées rentrées en 2022. Les pluies intempestives reçues dans les régions centrales et méridionales du pays pendant la période des récoltes pourraient entraîner une légère baisse de la qualité du blé et causer des pertes localisées dans les zones touchées. En **Inde**, la production de blé est estimée un niveau record d'environ 110 millions de tonnes, en raison d'emblavures record, les prix minimums de soutien rémunérateurs garantis par le gouvernement ayant incité les agriculteurs à semer du blé. Au **Pakistan,** la production de blé de 2023 s'élèverait à 26,8 millions de tonnes, un niveau supérieur à la moyenne, en raison d'emblavures et de rendements supérieurs à la moyenne. Au **Bangladesh,** au **Népal** et en **Mongolie,** la production de blé de 2023 devrait atteindre des niveaux exceptionnels.

Les semis de paddy et de maïs de 2023 devraient être supérieurs à la moyenne

Dans les pays de l'hémisphère Nord, les opérations de semis du riz et des céréales secondaires des campagnes principales de 2023, à récolter vers la fin de l'année, ont commencé à la fin du mois de mai. Dans les pays situés le long ou au sud de l'Équateur, les récoltes de la campagne principale de 2023 se sont récemment conclues et les agriculteurs s'occupent actuellement des semis des cultures de la campagne secondaire de 2023.

Au niveau sous-régional, les superficies consacrées au paddy devraient être supérieures à la moyenne, ainsi que celles consacrées au maïs, pour répondre à la forte demande du secteur de l'alimentation animale. En outre, la baisse des prix mondiaux des intrants agricoles depuis la mi-2022 pourrait également inciter les agriculteurs à accroître les superficies consacrées aux cultures de la campagne principale de 2023.

Depuis avril 2023, les quantités de précipitations ont été moyennes à supérieures à la moyenne dans la plupart des pays de la sous-région, ce qui a été bénéfique pour les semis et le développement précoce des cultures des campagnes principales de 2023. Plusieurs vagues de chaleur en mai et début juin dans certaines régions de l'**Inde**, de la **République démocratique populaire lao,** du **Cambodge** et des **Philippines** ont nui aux niveaux d'humidité des sols et entraîné de légers retards dans les semis. Dans ces régions, si les pluies s'améliorent au cours des prochaines semaines, la progression des semis devrait s'accélérer et les superficies ensemencées pourraient atteindre le niveau supérieur à la moyenne de l'an dernier. Dans l'ensemble, les résultats de la campagne principale dépendront de la configuration des pluies de mousson de 2023 (juin-septembre) qui, selon les prévisions météorologiques, devraient être proches de la moyenne dans de nombreux pays de la sous-région. Toutefois, dans le nord du **Myanmar**, le sud du **Viet Nam**, le sud de la **République démocratique populaire lao** et de vastes zones de l'**Indonésie** et du **Timor-Leste**, les prévisions météorologiques indiquent une probabilité plus élevée que la normale de quantités de précipitations inférieures à la moyenne entre juillet et octobre 2023. Cela est conforme aux conditions météorologiques influencées par El Niño, qui devrait se produire en 2023–2024 et pourrait affecter le développement des cultures de la campagne principale de 2023 et les disponibilités en eau pour l'irrigation des cultures secondaires de 2023; les effets

Tableau 11. Production céréalière de l'Extrême-Orient

(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	Moy. 5 ans	2022 est.	2023 prév.	Moy. 5 ans	2022 est.	2023 prév.	Moy. 5 ans	2022 est.	2023 prév.	Moy. 5 ans	2022 est.	2023 prév.	Variation de 2022 à 2023 (%)
Extrême-Orient	*271,0*	*276,7*	*279,8*	*389,3*	*405,5*	*410,0*	*688,8*	*695,9*	*703,1*	*1 349,1*	*1 378,1*	*1 392,9*	*+1,1*
Bangladesh	*1,1*	*1,2*	*1,2*	*4,1*	*4,8*	*4,8*	*56,0*	*57,8*	*58,7*	*61,2*	*63,7*	*64,7*	*+1,5*
Cambodge	*0,0*	*0,0*	*0,0*	*0,9*	*0,7*	*0,8*	*11,3*	*11,6*	*12,3*	*12,2*	*12,3*	*13,1*	*+6,5*
Chine (continentale)	*134,8*	*137,7*	*138,0*	*276,1*	*287,5*	*291,5*	*211,0*	*208,5*	*209,3*	*621,9*	*633,7*	*638,8*	*+0,8*
Inde	*105,7*	*107,7*	*110,0*	*49,1*	*51,9*	*51,5*	*186,0*	*196,2*	*196,5*	*340,8*	*355,9*	*358,0*	*+0,6*
Japon	*1,0*	*1,0*	*1,1*	*0,2*	*0,2*	*0,2*	*10,5*	*10,4*	*10,3*	*11,7*	*11,6*	*11,6*	*-0,1*
Myanmar	*0,1*	*0,1*	*0,1*	*2,4*	*2,4*	*2,4*	*26,6*	*24,7*	*25,9*	*29,2*	*27,2*	*28,4*	*+4,6*
Népal	*2,1*	*2,1*	*2,1*	*3,1*	*3,0*	*3,1*	*5,5*	*5,5*	*5,3*	*10,6*	*10,6*	*10,5*	*-1,2*
Pakistan	*25,7*	*26,4*	*26,8*	*9,2*	*10,4*	*10,5*	*11,9*	*11,0*	*13,0*	*46,9*	*47,8*	*50,3*	*+5,3*
Philippines	*0,0*	*0,0*	*0,0*	*8,1*	*8,3*	*8,4*	*19,4*	*20,0*	*19,8*	*27,5*	*28,3*	*28,2*	*-0,4*
Rép. de Corée	*0,0*	*0,0*	*0,0*	*0,2*	*0,2*	*0,2*	*5,0*	*5,0*	*4,9*	*5,3*	*5,2*	*5,2*	*-1,1*
Sri Lanka	*0,0*	*0,0*	*0,0*	*0,3*	*0,2*	*0,3*	*4,4*	*3,4*	*4,0*	*4,7*	*3,6*	*4,3*	*+20,4*
Thaïlande	*0,0*	*0,0*	*0,0*	*5,0*	*5,4*	*5,4*	*32,0*	*34,4*	*34,8*	*37,0*	*39,8*	*40,1*	*+0,9*
Viet Nam	*0,0*	*0,0*	*0,0*	*4,6*	*4,2*	*4,0*	*43,4*	*42,7*	*42,8*	*47,9*	*46,9*	*46,8*	*-0,1*

Notes: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis. La moyenne des cinq années correspond à la période 2018-2022.

sur la production agricole dépendront en grande partie du moment et de l'intensité du phénomène.

Les exportations de céréales prévues à des niveaux supérieurs à la moyenne quinquennale en 2023–2024

Les exportations sous-régionales de céréales au cours de la campagne de commercialisation 2023-2024 se chiffreraient à 58,6 millions de tonnes (riz en équivalent usiné), soit un niveau supérieur de plus de 10 pour cent à la moyenne quinquennale. La majeure partie de cette quantité est constituée de riz usiné, qui devrait atteindre 46,2 millions de tonnes au cours de l'année civile 2023. De petites quantités de maïs sont exportées chaque année et les expéditions en 2023–2024 devraient atteindre des niveaux nettement supérieurs à la moyenne, pour répondre à la forte demande d'exportation. En revanche, les expéditions de blé en 2023–2024 devraient s'établir à un niveau inférieur à la moyenne quinquennale précédente, du fait des perspectives d'exportation réduites de **l'Inde**, premier exportateur de la sous-région, à la suite de la mise en place de restrictions à l'exportation de blé depuis le 13 mai 2022. Les besoins totaux d'importations de céréales de la sous-région en 2023-2024 s'élèveraient à 165,3 millions de tonnes, soit 6 pour cent de plus que la moyenne quinquennale, en raison d'une forte demande de céréales secondaires destinées principalement à l'alimentation animale. Les importations de blé devraient être proches de la moyenne quinquennale, et les importations de riz pour l'année civile 2023 se chiffreraient à 16,9 millions de tonnes.

Les prix des denrées alimentaires à des niveaux record au Myanmar et au Pakistan

Au **Myanmar** et au **Pakistan**, les prix de la plupart des céréales cultivées localement ont augmenté depuis le début de 2022 et, en mai 2023, ils ont atteint des niveaux record, du fait de la situation généralement précaire de l'offre sur les marchés, de la cherté des intrants agricoles et des coûts élevés de transport. Dans l'ensemble du **Pakistan,** les prix de la farine de blé, un aliment de base essentiel, étaient de 100 à 270 pour cent plus élevés en mai 2023 qu'un an auparavant. Au **Myanmar,** les prix intérieurs du riz «Emata», une variété à grains longs largement consommée dans le pays, ont plus que doublé par rapport aux niveaux déjà élevés de l'année précédente. Dans ces deux pays, les prix d'un large éventail de produits alimentaires importés, y compris les huiles de cuisson, les produits laitiers et le sucre, ont également augmenté depuis le début de 2022 et atteint des niveaux record ou quasi-record en mai. Dans les autres pays de la sous-région, les prix intérieurs du riz ont affiché des tendances contrastées entre mars et mai 2023 et se sont établis à des niveaux proches ou supérieurs ceux de l'année précédente. Au **Viet Nam** et en **Thaïlande,** les principaux exportateurs de

Prix de détail de la farine de blé dans certains pays de l'Extrême-Orient

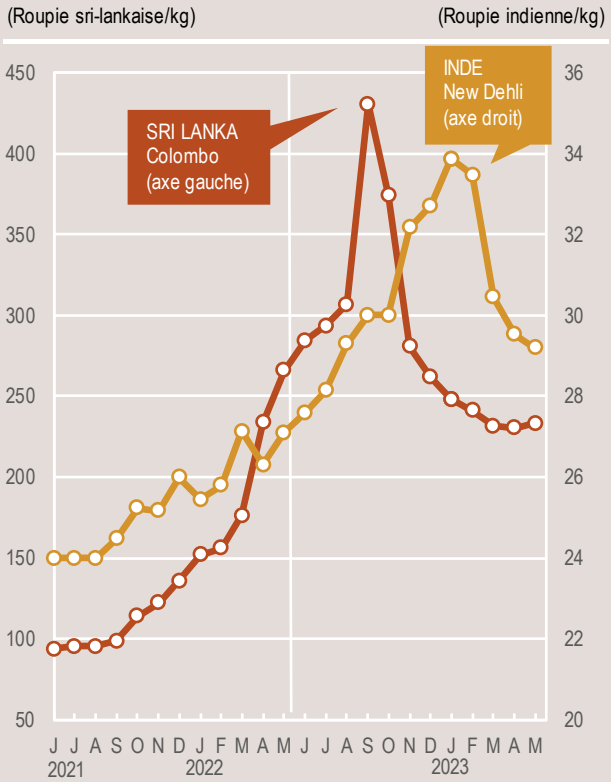


Tableau 12. Production et échanges indicatifs des céréales prévus en Extrême-Orient en 2023/24

(en milliers de tonnes)

	Moy. 5 ans (2018/19 - 2022/23)	2022/23	2023/24	Variation: 2023/24 par rapport à 2022/23 (%)	Variation: 2023/24 par rapport à la moyenne de 5 ans (%)
Céréales secondaires					
Exportations	*5 453*	*6 605*	*6 255*	*-5,3*	*+14,7*
Importations	*83 336*	*84 565*	*90 051*	*+6,5*	*+8,1*
Production	*385 423*	*405 460*	*410 002*	*+1,1*	*+6,4*
Riz (usiné)					
Exportations	*41 294*	*46 155*	*48 865*	*+5,9*	*+18,3*
Importations	*15 297*	*16 922*	*17 070*	*+0,9*	*+11,6*
Production	*455 013*	*463 453*	*468 111*	*+1,0*	*+2,9*
Blé					
Exportations	*4 891*	*6 834*	*3 189*	*-53,3*	*-34,8*
Importations	*53 937*	*58 319*	*57 347*	*-1,7*	*+6,3*
Production	*270 322*	*276 734*	*279 834*	*+1,1*	*+3,5*

Notes: Les chiffres se rapportent pour la plupart des pays à la campagne commerciale juillet/juin. Les chiffres concernant les échanges de riz sont donnés pour la deuxième année mentionnée.

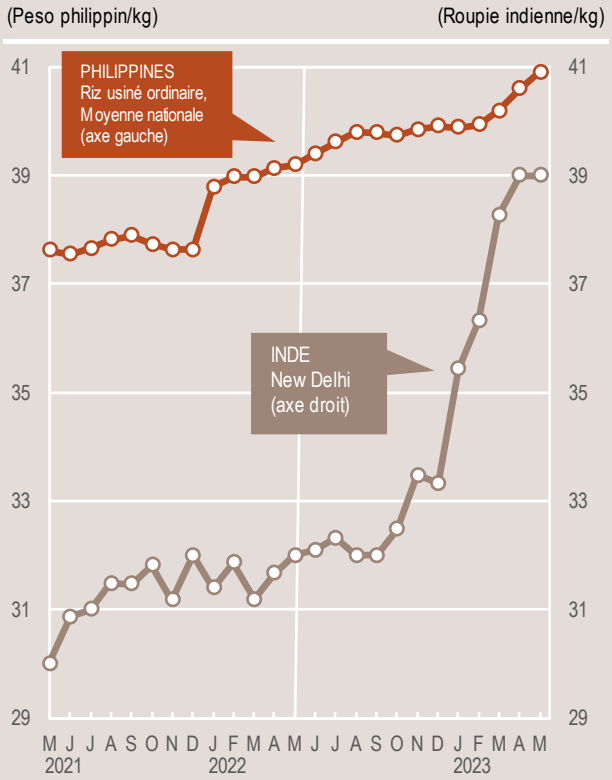
riz, les prix ont augmenté pour le deuxième mois consécutif en mai, sous l'effet d'une demande à l'exportation vigoureuse. En **Inde,** en **Chine (continentale)** et au **Sri Lanka,** les prix du riz ont généralement baissé avec la commercialisation des récoltes de 2023. En revanche au **Bangladesh**, les prix du riz sont restés globalement stables et proches des valeurs enregistrées un an plus tôt. Entre mars et mai 2023, les prix de la farine de blé ont reculé en **Chine (continentale),** en **Inde** et au **Bangladesh,** sous la pression de l'offre issue des récoltes de blé de la campagne principale de 2023. Au **Sri Lanka,** les prix intérieurs de la farine de blé sont à la baisse depuis octobre 2022, sous la pression d'une augmentation des quantités importées et d'un recul des prix sur le marché international, ainsi qu'en raison d'une modeste appréciation de la monnaie nationale depuis mars.

Un grand nombre de personnes restent en situation d'insécurité alimentaire dans plusieurs pays

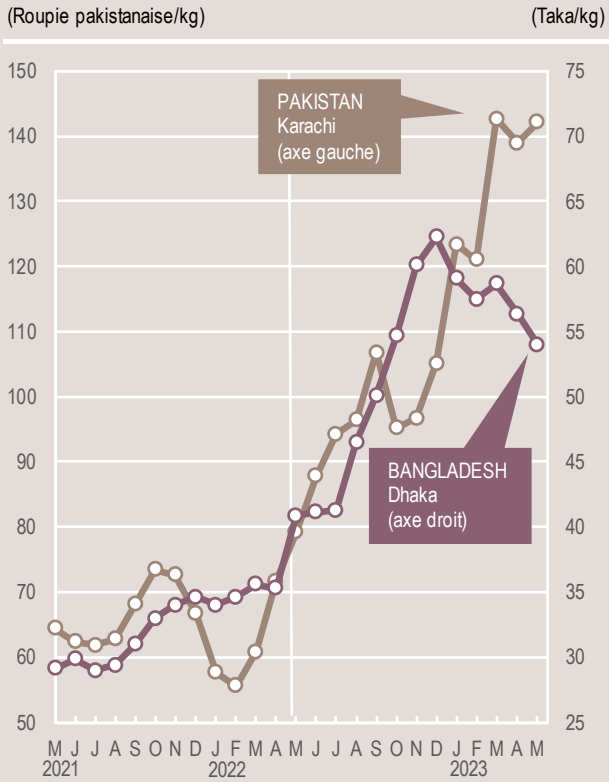
Les ralentissements économiques, les déficits de la production céréalière et les prix élevés des denrées alimentaires continuent de détériorer la situation déjà critique de la sécurité alimentaire dans plusieurs pays de la sous-région. Au **Myanmar**, l'intensification du conflit, la hausse record des prix des denrées alimentaires et les effets du cyclone Mocha, qui a frappé les régions occidentales en mai 2023, ont gravement aggravé l'insécurité alimentaire aiguë. Le cyclone a déclenché des crues soudaines, causant des pertes de cultures, de bétail et de réserves alimentaires, et touché environ 3,4 millions de personnes. L'aggravation du conflit a déplacé 1,83 million de personnes à l'intérieur du pays, selon les chiffres de mai 2023; la plupart d'entre elles dépendent presque entièrement de l'aide humanitaire. Au **Pakistan,** selon la dernière analyse du Cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire (IPC), le nombre de personnes confrontées à des niveaux élevés d'insécurité alimentaire aiguë (phase 3 [crise] et au-delà de l'IPC) s'élèverait à 10,5 millions entre avril et octobre 2023. Les niveaux élevés d'insécurité alimentaire sont principalement dus aux effets persistants des inondations dévastatrices survenues en juillet et août 2022, exacerbés par les prix élevés des denrées alimentaires et les graves difficultés macroéconomiques auxquelles est confronté le pays. Ce nombre est également supérieur à la projection faite en 2022, du fait principalement d'un élargissement de la couverture géographique de l'analyse de l'IPC.

En **République populaire démocratique de Corée**, la situation de la sécurité alimentaire devrait rester précaire, compte tenu de la production inférieure à la moyenne estimée en 2022. Au **Sri Lanka,** des poches d'insécurité alimentaire persistent dans le secteur des plantations (production de thé) et parmi les ménages dont les principaux revenus proviennent de régimes de protection sociale, tels les ménages bénéficiaires du programme Samurdhi et ceux bénéficiant d'une pension d'invalidité.

Prix de détail du riz dans certains pays de l'Extrême-Orient



Prix de détail de la farine de blé dans certains pays de l'Extrême-Orient



PROCHE-ORIENT

Production céréalière moyenne prévue en 2023, malgré le temps sec en début de campagne

Les récoltes des céréales d'hiver de 2023 ont démarré en mai et devraient se terminer en juillet dans la plupart des pays de la sous-région. Les céréales de printemps, semées entre mars et mai, seront récoltées à partir du mois d'août.

La répartition temporelle et spatiale des précipitations dans la sous-région a été inégale entre octobre 2022 et février 2023, avec des quantités cumulées de précipitations inférieures à la moyenne dans certaines zones. Les précipitations proches de la moyenne reçues depuis mars ont contribué à une reprise partielle de l'état des cultures, en particulier dans les zones pluviales du nord-est de **la République arabe syrienne,** du nord de l'**Irak**, du nord-ouest de **la République islamique d'Iran** et du centre de la **Türkiye**. Dans le centre et l'est de l'**Afghanistan,** les précipitations proches de la moyenne reçues en avril et mai 2023 ont également contribué à améliorer l'état des cultures. Toutefois, ailleurs en **Afghanistan**, les cultures ont souffert de conditions météorologiques sèches et il existe des inquiétudes quant aux disponibilités en eau d'irrigation provenant de la neige fondue pour les cultures d'été, compte tenu des précipitations insuffisantes tombées pendant les mois d'hiver.

En **Afghanistan,** selon les prévisions, la production céréalière totale s'élèverait à 4,85 millions de tonnes en 2023, un niveau inférieur à la moyenne. Cette production comprend 4 millions de tonnes de blé, soit environ 4 pour cent de moins que la moyenne en raison des effets du temps sec. Toutefois, à ce niveau, la production prévue reste supérieure de 5 pour cent à la récolte de 2022 frappée par la sécheresse, en raison essentiellement d'une augmentation des superficies ensemencées, du fait d'une réaffectation des terres précédemment consacrées à la culture du pavot, désormais interdite. En **Iraq,** la récolte céréalière de 2023 devrait atteindre 4,2 millions de tonnes (dont 3 millions de tonnes de blé), soit environ 30 pour cent de plus que la récolte de 2022 qui avait souffert de la sécheresse, mais toujours 20 pour cent de moins que la moyenne. En **République arabe syrienne**, la production céréalière de 2023 devrait atteindre 3,3 millions de tonnes, soit plus du double de celle de 2022, année où les rendements avaient été fortement compromis par les conditions de sècheresse, et légèrement plus que la moyenne quinquennale. En **République islamique d'Iran**, la production céréalière totale devrait s'élever à 20,6 millions de tonnes, un niveau proche de la moyenne. En **Türkiye,** selon les premières prévisions officielles, la production céréalière de 2023 atteindrait 37,4 millions de tonnes, soit plus de 7 pour cent de plus que la moyenne quinquennale, mais en légère baisse par rapport à 2022, en raison probablement des dommages causés par le tremblement de terre survenu en février 2023.

Dans les pays en proie à des difficultés socioéconomiques en raison de conflits ou de crises économiques, notamment l'**Afghanistan**, le **Liban**, **la République arabe syrienne** et le **Yémen**, l'accès des agriculteurs aux intrants reste limité par le manque de liquidités et les prix élevés des intrants généralement importés, des facteurs qui réduisent les capacités de production et les potentiels de rendement.

La production céréalière totale de la sous-région atteindrait 72 millions de tonnes en 2023, un niveau proche du niveau moyen de 2022.

Prévisions de besoins d'importation de céréales proches de la moyenne

Au niveau sous-régional, les besoins d'importations de céréales au cours de la campagne de commercialisation 2023–2024 (juillet/juin) devraient atteindre 78 millions de tonnes, environ 2 pour cent de plus que la moyenne quinquennale. Selon les prévisions, les besoins d'importation de blé atteindraient 35,8 millions de tonnes, soit environ 8 pour cent de plus que la moyenne, en raison de la demande accrue liée à la croissance démographique et des efforts déployés par plusieurs pays pour reconstituer leurs stocks.

Alors que certains pays de la sous-région importaient de grandes quantités de céréales d'Ukraine et de la Fédération de Russie, les préoccupations suscitées par l'impact de la guerre sur les disponibilités alimentaires intérieures en 2022 les ont incités à diversifier leurs sources d'importation, bien qu'à un prix plus élevé. Malgré le fléchissement des prix mondiaux des céréales, les factures d'importation nationales continuent d'augmenter, du fait de la faiblesse des monnaies. Toutefois, l'impact sur la balance intérieure des paiements devrait être moindre dans les pays exportateurs de pétrole, comme l'Irak, étant donné les prix élevés des hydrocarbures actuellement.

Tableau 13. Production céréalière du Proche-Orient

(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	Moy. 5 ans	2022 est.	2023 prév.	Moy. 5 ans	2022 est.	2023 prév.	Moy. 5 ans	2022 est.	2023 prév.	Moy. 5 ans	2022 est.	2023 prév.	Variation de 2022 à 2023 (%)
Proche-Orient	*43,2*	*41,4*	*44,0*	*22,1*	*23,8*	*23,6*	*5,6*	*5,1*	*4,4*	*70,9*	*70,3*	*72,0*	*+2,4*
Afghanistan	*4,3*	*3,8*	*4,0*	*0,3*	*0,3*	*0,3*	*0,6*	*0,6*	*0,6*	*5,2*	*4,7*	*4,9*	*+3,1*
Irak	*4,0*	*2,8*	*3,0*	*1,1*	*0,4*	*1,2*	*0,0*	*0,0*	*0,0*	*5,4*	*3,2*	*4,2*	*+30,5*
Rép. islamique d'Iran	*13,2*	*13,0*	*13,5*	*3,8*	*4,1*	*4,1*	*3,7*	*3,5*	*3,0*	*20,8*	*20,6*	*20,6*	*-0,0*
Türkiye	*19,4*	*19,8*	*20,5*	*14,9*	*17,7*	*16,0*	*1,0*	*1,0*	*0,9*	*35,2*	*38,4*	*37,4*	*-2,8*

Notes: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis. La moyenne des cinq années correspond à la période 2018-2022.

Un grand nombre de personnes restent en situation d'insécurité alimentaire aiguë

Les conflits persistants, la cherté des denrées alimentaires sur le marché international, les récessions économiques et la réduction des possibilités de subsistance continuent de compromettre la sécurité alimentaire dans de nombreux pays de la sous-région.

En **Afghanistan,** selon la dernière analyse du Cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire (IPC), environ 15,3 millions de personnes (35 pour cent de la population analysée) devraient se trouver en situation de grave insécurité alimentaire aiguë (phase 3 [crise] et au-delà) entre mai et octobre 2023, y compris environ 2,8 millions de personnes en phase 4 (urgence).

Au **Yémen**, près de 17 millions de personnes, plus de la moitié de la population, étaient classées en phase 3 (crise) ou au-delà de l'IPC entre octobre et décembre 2022. La situation est particulièrement préoccupante pour les 6,1 millions de personnes classées en phase 4 de l'IPC (urgence) et les quelque 4,3 millions de personnes déplacées à l'intérieur du pays à la suite du conflit. En 2023, une analyse partielle de l'IPC a été menée dans les zones contrôlées par le gouvernement du Yémen, et a révélé qu'environ 25 pour cent des personnes en situation d'insécurité alimentaire aiguë se trouvaient dans ces zones, ce qui montre que la situation reste désastreuse.

En **République arabe syrienne,** selon l'approche consolidée du Programme alimentaire mondial (PAM) pour le compte-rendu des indicateurs de la sécurité alimentaire (CARI), environ 12,1 millions de personnes se trouvaient en situation d'insécurité alimentaire aiguë (55 pour cent de la population totale) entre août et octobre 2022.

Au **Liban,** selon les projections de l'analyse de l'insécurité alimentaire aiguë de l'IPC, entre janvier et avril 2023, 2,3 millions de personnes (42 pour cent de la population analysée), dont 1,5 million de résidents libanais et 800 000 réfugiés syriens, devaient être confrontées à des conditions d'insécurité alimentaire de phase 3 (crise) de l'IPC ou pire, dont 354 000 en phase 4 (urgence). Cette situation est principalement due à la crise multiforme à laquelle le pays est confronté.

CAUCASE DU SUD ET ASIE CENTRALE

La production de blé devrait être supérieure à la moyenne en 2023

Les récoltes des céréales d'hiver de 2023 ont commencé en juin et devraient se conclure en août dans les pays d'Asie centrale, alors qu'elles se déroulent généralement entre juillet et septembre dans les pays du Caucase. Les semis des céréales de printemps de 2023, à récolter entre août et septembre, sont quasiment terminés.

Au **Kazakhstan**, les cultures de blé de printemps, qui représentent environ 95 pour cent de la production annuelle de blé, ont été mises en terre en mai et les emblavures couvriraient environ 12,8 millions d'hectares, soit 6 pour cent de plus que la superficie moyenne.

Tableau 14. Production céréalière du Caucase du Sud et de l'Asie centrale

(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Total des céréales[1]			
	Moy. 5 ans	2022 est.	2023 prév.	Moy. 5 ans	2022 est.	2023 prév.	Moy. 5 ans	2022 est.	2023 prév.	Variation de 2022 à 2023 (%)
Caucase du Sud et Asie centrale	*24,3*	*27,2*	*26,8*	*8,8*	*8,6*	*8,8*	*34,1*	*36,8*	*36,7*	*-0,2*
Arménie	*0,1*	*0,1*	*0,1*	*0,1*	*0,1*	*0,1*	*0,2*	*0,2*	*0,2*	*-1,4*
Azerbaïdjan	*2,0*	*1,9*	*2,0*	*1,3*	*1,3*	*1,4*	*3,3*	*3,2*	*3,4*	*+6,5*
Géorgie	*0,1*	*0,1*	*0,1*	*0,3*	*0,3*	*0,3*	*0,4*	*0,4*	*0,4*	*+5,8*
Kazakhstan	*13,6*	*16,4*	*16,0*	*4,8*	*4,6*	*4,6*	*18,9*	*21,5*	*21,2*	*-1,4*
Kirghizistan	*0,6*	*0,6*	*0,6*	*1,1*	*1,1*	*1,1*	*1,7*	*1,8*	*1,8*	*+0,7*
Ouzbékistan	*6,4*	*6,8*	*6,3*	*1,0*	*1,0*	*1,0*	*7,8*	*8,2*	*7,7*	*-6,3*
Tadjikistan	*0,8*	*0,8*	*0,8*	*0,4*	*0,4*	*0,4*	*1,3*	*1,3*	*1,3*	*+0,6*
Turkménistan	*1,2*	*1,1*	*1,1*	*0,1*	*0,1*	*0,1*	*1,3*	*1,2*	*1,2*	*-0,1*

Notes: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis. La moyenne des cinq années correspond à la période 2018-2022.

[1] Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

Les conditions météorologiques ont été favorables à l'émergence et au développement précoce des cultures du blé de printemps, en raison principalement d'une répartition temporelle et spatiale uniforme des précipitations. Selon des prévisions préliminaires, la production totale de blé (y compris la récolte mineure de blé d'hiver) devrait atteindre 16 millions de tonnes, un niveau supérieur à la moyenne.

La production sous-régionale de céréales s'élèverait à 36 millions de tonnes, un niveau supérieur à la moyenne, y compris 27 millions de tonnes de blé. Outre au Kazakhstan, des productions de blé supérieures à la moyenne sont prévues en **Azerbaïdjan**, en **Géorgie**, au **Kirghizistan** et en **Ouzbékistan**. Selon les prévisions, la production totale d'orge devrait atteindre 5 millions de tonnes en 2023, soit environ 7 pour cent de moins que la moyenne quinquennale, en raison principalement d'un recul des superficies emblavées au Kazakhstan, tandis que la production sous-régionale de maïs devrait s'élever à 3 millions de tonnes, un niveau proche de la moyenne.

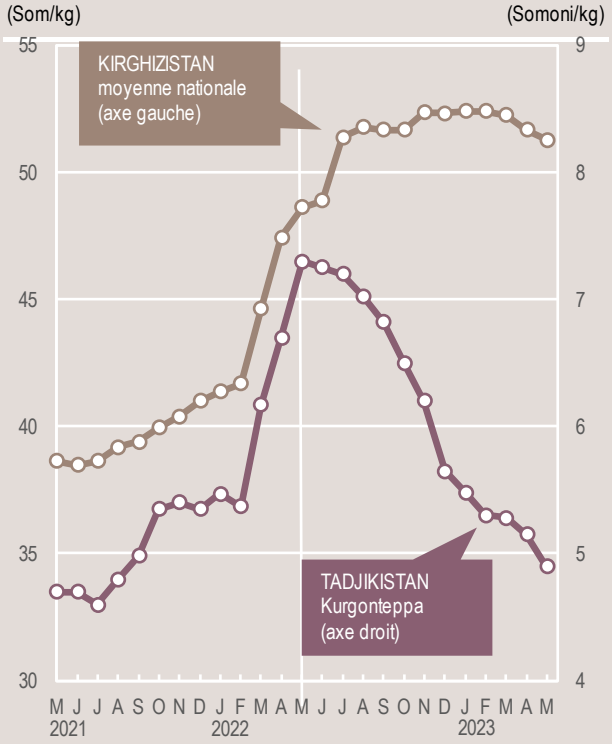
Prévisions de besoins d'importation de céréales proches de la moyenne en 2023-2024

Les besoins totaux d'importation de céréales de la sous-région sont estimés à environ 9 millions de tonnes au cours de la campagne de commercialisation 2023-2024 (juillet/juin), un niveau proche de la moyenne. Selon les prévisions, les exportations céréalières totales du **Kazakhstan** se chiffreraient à 10 millions de tonnes, soit légèrement plus que les volumes moyens. Les exportations de blé devraient atteindre 9,8 millions de tonnes, un niveau supérieur à la moyenne, soutenu par des perspectives de production favorables concernant les récoltes de 2023 et une demande stable émanant des pays importateurs. En avril 2023, le Ministère de l'agriculture du Kazakhstan a annoncé qu'il interdisait pour une durée de six mois les importations de blé par route sur le territoire national, en vue de soutenir les agriculteurs nationaux et de stabiliser le prix du blé produit localement, qui est confronté à la forte concurrence des céréales russes moins chères.

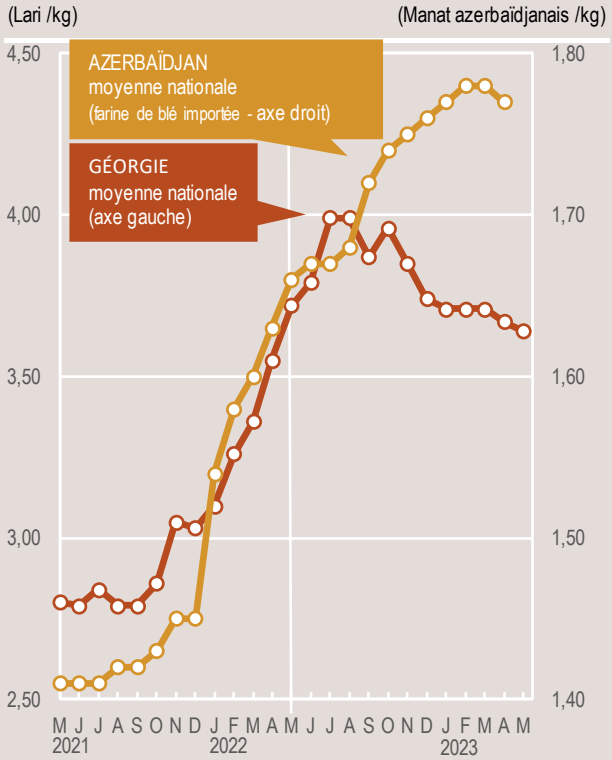
Les prix intérieurs de la farine de blé sont restés stables

Au **Kazakhstan**, les prix de détail moyens de la farine de blé sont restés stables de février à mai 2023, mais ils ont augmenté d'environ 20 pour cent en glissement annuel en raison de la forte demande d'exportation. Les prix de détail intérieurs de la farine de blé ont légèrement fléchi en **Arménie**, en **Géorgie**, au **Kirghizistan** et au **Tadjikistan** de février à mai 2023. Dans tous les pays, en mai les prix étaient nettement supérieurs à ceux observés un an auparavant.

Prix de détail de la farine de blé dans certains pays du Caucase du Sud et d'Asie centrale



Prix de détail de la farine de blé dans certains pays du Caucase du Sud et d'Asie centrale



EXAMEN PAR RÉGION
AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES

Perspectives de production défavorables en 2023*

Argentine: conditions météorologiques défavorables (sécheresse)

Haïti: pénurie généralisée d'intrants et conditions météorologiques défavorables

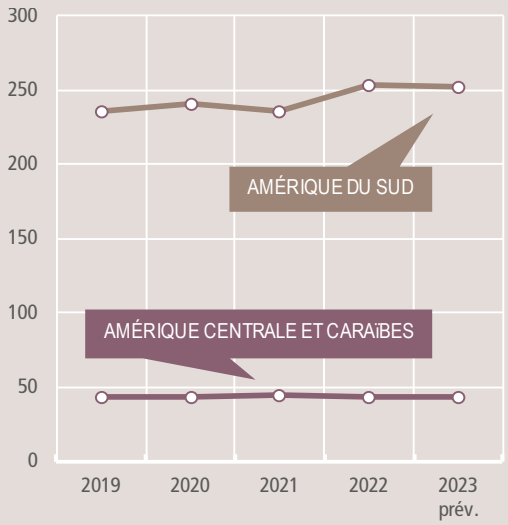
** Voir Terminologie (*page 8*).
La souveraineté sur les îles Falkland (Malvinas) fait l'objet d'un différend entre le Gouvernement de l'Argentine et le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord.

Source: FAO/SMIAR, 2023. *Perspectives de récoltes et situation alimentaire n° 2*. Consulté le 7 julliet 2023, modifié pour se conformer à la carte des Nations Unies n° 4170 Rev. 19, 2020.

Aperçu général de la production

La production céréalière totale de l'Amérique latine et des Caraïbes est estimée à 295,7 millions de tonnes (riz en équivalent paddy) en 2023, un niveau supérieur à la moyenne. Ce bon résultat reflète principalement les prévisions de récoltes de maïs record au Brésil, la vigueur de la demande ayant favorisé une hausse des superficies consacrées au maïs et les conditions météorologiques généralement propices ayant soutenu de bonnes perspectives de rendement. Ailleurs en Amérique du Sud, les productions devraient rester inchangées ou reculer en raison d'épisodes prolongés de sécheresse en 2023, en particulier en Argentine où la sécheresse devrait réduire la production céréalière totale de 18 pour cent en 2023 par rapport à la moyenne quinquennale. En Amérique centrale, la production céréalière globale devrait s'établir à un niveau moyen en 2023; Haïti soulève néanmoins de graves inquiétudes, les pénuries de précipitations en 2023 et l'insécurité persistante ayant compromis les perspectives de production.

Production céréalière
(millions de tonnes)



AMÉRIQUE CENTRALE ET CARAÏBES

Les rendements de blé supérieurs à la moyenne stimulent les perspectives de production pour 2023

Au **Mexique**, pratiquement le seul pays producteur de blé de la sous-région, les récoltes des cultures d'hiver de la campagne principale de 2023, qui assurent quasiment la totalité de la production nationale annuelle, touchent à leur fin. La production totale de blé, y compris la récolte mineure de printemps, devrait atteindre 3,4 millions de tonnes, un niveau supérieur à la moyenne, en raison principalement d'excellentes perspectives de rendement, soutenues par des conditions météorologiques favorables. Selon les estimations officielles, les emblavures de blé couvriraient une superficie moyenne.

La production de maïs de 2023 prévue à un niveau légèrement inférieur à la moyenne

Au **Mexique**, les récoltes de maïs de la campagne mineure de 2023 sont en cours et, malgré des semis importants, la production devrait être légèrement inférieure à la moyenne, en raison de faibles rendements. Les cultures de maïs de la campagne principale seront mises en terre en juillet, et selon les prévisions officielles, les emblavures couvriraient une superficie proche de la moyenne quinquennale. Selon les prévisions météorologiques, les volumes de précipitations devraient être supérieurs à la moyenne entre juillet et septembre sur les principales zones productrices du centre du pays, ce qui est de bon augure pour les rendements des cultures de la campagne principale, principalement pluviales. Selon les prévisions, la production totale de maïs du Mexique s'élèverait à 26,9 millions de tonnes en 2023, un niveau proche de la moyenne.

Ailleurs dans la sous-région, les cultures de maïs de la campagne principale de 2023 sont au stade de germination ou aux premiers stades de développement. Compte tenu des conditions météorologiques sèches et chaudes entre avril, au début de la période des semis de la campagne principale, et la mi-juin, une réduction des superficies ensemencées est prévue. Par conséquent, la production de la campagne principale devrait s'établir à un niveau légèrement inférieur à la moyenne en 2023. Pour améliorer les capacités productives des petits exploitants agricoles, dans un contexte de prix intérieurs élevés des intrants et de risques de sécheresse associés à l'événement El Niño, les gouvernements du **Guatemala,** du **El Salvador,** du **Honduras** et du **Nicaragua** continuent de distribuer gratuitement des semences et des engrais. Selon les prévisions météorologiques, les précipitations devraient rester inférieures à la moyenne au troisième trimestre de 2023 dans le nord du **Guatemala**, l'est du **Honduras** et la majeure partie du **Nicaragua**, ce qui devrait réduire les rendements. La saison 2023 des ouragans dans l'Atlantique devrait être proche de la moyenne, avec de fortes probabilités qu'un à quatre ouragans majeurs (au-dessus de la catégorie 3) surviennent entre juin et novembre, un facteur supplémentaire qui pourrait avoir une incidence sur la production agricole en 2023.

En **Haïti,** les récoltes de maïs et de haricots de la campagne principale de 2023 commenceront en juillet, un mois plus tard que d'habitude en raison de l'apparition tardive des pluies saisonnières qui ont retardé les opérations de semis. La production de maïs de la campagne principale devrait être inférieure à la moyenne, du fait d'une réduction des semis causée par une humidité insuffisante du sol. Compte tenu de la faiblesse persistante de l'offre d'intrants agricoles et des précipitations généralement inférieures à la moyenne entre mars et mai, les rendements devraient également être faibles, réduisant d'autant les perspectives de production en 2023. Les prévisions météorologiques laissent entrevoir des quantités de précipitations supérieures à la moyenne et des températures élevées entre juillet et septembre, ce qui pourrait favoriser quelques améliorations de l'état des cultures, mais aussi augmenter les risques d'épidémies de ravageurs. En **République dominicaine**, la récolte de paddy de la campagne principale de 2023 s'est achevée en mai et la production devrait être moyenne. Les précipitations inférieures à la moyenne reçues entre avril et mai ont limité les semis des cultures céréalières de la campagne mineure, qui seront récoltées à partir d'août, compromettant les prévisions de production.

Les importations de céréales prévues à des niveaux moyens en 2022-2023

Au cours de la dernière décennie, les importations de céréales n'ont cessé d'augmenter dans la sous-région, soutenues par la demande accrue de maïs jaune émanant du secteur de l'alimentation animale et de blé pour la consommation alimentaire. La campagne de commercialisation 2022–2023

Tableau 15. Production céréalière de l'Amérique centrale et des Caraïbes

(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	Moy. 5 ans	2022 est.	2023 prév.	Moy. 5 ans	2022 est.	2023 prév.	Moy. 5 ans	2022 est.	2023 prév.	Moy. 5 ans	2022 est.	2023 prév.	Variation de 2022 à 2023 (%)
Amérique centrale et Caraïbes	3,2	3,6	3,4	37,5	37,2	37,5	2,8	2,7	2,7	43,6	43,6	43,5	-0,0
El Salvador	0,0	0,0	0,0	0,9	0,9	0,9	0,0	0,0	0,0	0,9	1,0	0,9	-2,7
Guatemala	0,0	0,0	0,0	2,0	2,0	1,9	0,0	0,0	0,0	2,0	2,0	2,0	-2,6
Honduras	0,0	0,0	0,0	0,7	0,7	0,6	0,0	0,0	0,0	0,7	0,7	0,7	-6,0
Mexique	3,2	3,6	3,4	32,8	32,4	32,9	0,3	0,2	0,2	36,3	36,3	36,5	+0,6
Nicaragua	0,0	0,0	0,0	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,8	0,9	0,9	-1,0

Notes: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis. La moyenne des cinq années correspond à la période 2018-2022.

(septembre/août) constituera une exception notable, une baisse des importations totales étant prévu en glissement annuel, en raison notamment du niveau élevé des prix internationaux des céréales.

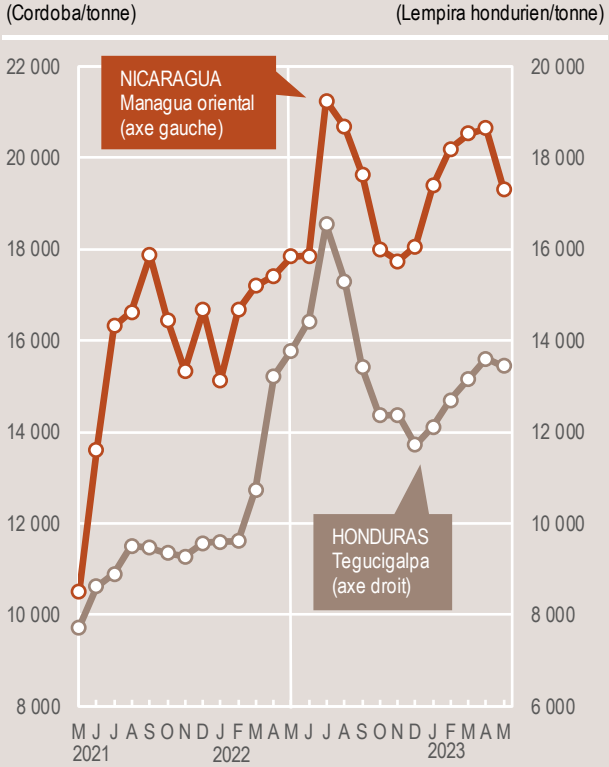
Les prix des haricots et de la farine de maïs sont restés plus élevés qu'il y a un an

En mai 2023, les prix de gros des haricots étaient supérieurs à leurs valeurs de l'année précédente, avec des écarts en glissement annuel allant de 7 pour cent au **Guatemala** à 40 pour cent au **Nicaragua.** Cette hausse des prix reflète la faiblesse de la production en 2022 ainsi que les prix élevés des intrants agricoles, du carburant et de la main-d'œuvre qui ont augmenté les coûts de production. Dans tous les pays, les prix du maïs blanc étaient également plus élevés en mai 2023 qu'en mai 2022, à l'exception du **Honduras,** où les prix étaient proches de leur niveau de l'année précédente. Entre mars et mai, les prix ont baissé au **El Salvador** sous la pression de l'offre issue des importations abondantes au cours des quatre premiers mois de l'année. Au **Guatemala,** les prix ont baissé en avril et mai, les récoltes en cours dans le nord du pays ayant accru les disponibilités commerciales. Les prix du maïs ont augmenté en mai au **Mexique**, malgré les récoltes en cours de la campagne mineure de 2023, en raison des préoccupations concernant l'impact des déficits actuels d'humidité des sols dans la région occidentale sur les semis de la campagne principale de 2023. En **Haïti,** les prix de détail de la farine de maïs et des haricots noirs produits localement se sont renforcés entre mars et mai, les tendances saisonnières ayant été exacerbées par plusieurs facteurs, notamment les pénuries de carburant, l'aggravation de l'insécurité qui a entravé les voies d'approvisionnement et des préoccupations concernant les cultures de la campagne principale de 2023. En avril 2023, les prix des céréales de base étaient toujours élevés, supérieurs d'au moins 50 pour cent à leurs valeurs un an auparavant.

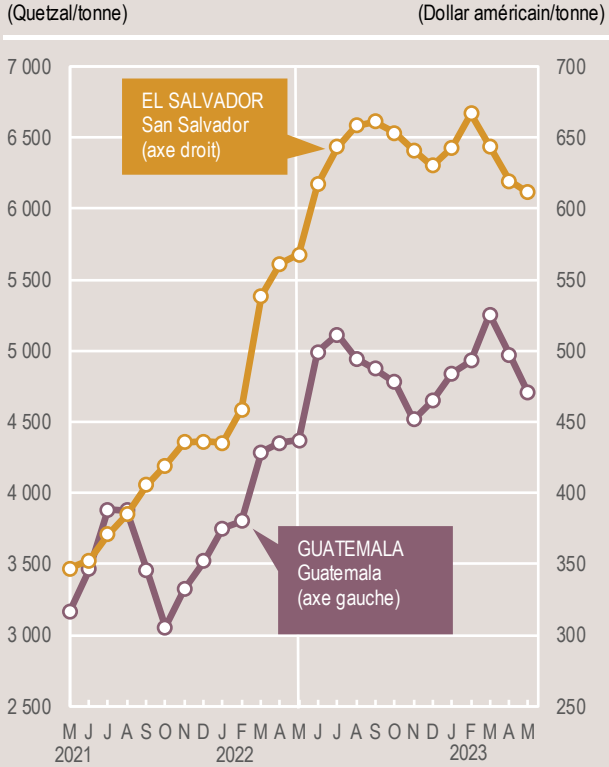
La cherté persistante des denrées alimentaires et les coûts élevés de transport nuisent à la sécurité alimentaire

Selon les dernières analyses de l'IPC, le nombre de personnes souffrant d'insécurité alimentaire aiguë qui nécessitent une aide humanitaire d'urgence durant la période de soudure de 2023 (juin-août) est estimé à 4,3 millions au **Guatemala** et à 2,4 millions au **Honduras,** soit légèrement moins qu'à la même période en 2022. En **Haïti**, environ 4,9 millions de personnes, un nombre record représentant près de la moitié de la population analysée, étaient estimées en situation d'insécurité alimentaire entre mars et juin 2023. Les graves difficultés macroéconomiques et le déclin de la production alimentaire nationale ont abouti à une situation dramatique en matière de sécurité alimentaire; en outre l'insécurité accrue limite l'accès aux services essentiels, y compris aux marchés, provoquant d'importants déplacements de population et entravant l'acheminement de l'aide humanitaire. Selon la première analyse de l'IPC réalisée en **République dominicaine**, environ 1,2 million de personnes étaient estimées en situation d'insécurité alimentaire aiguë entre mars et juin 2023, soit plus de 10 pour cent de la population analysée. Dans l'ensemble de la sous-région, les principaux facteurs de l'insécurité alimentaire aiguë sont les prix élevés des denrées alimentaires et du carburant, qui entravent les activités agricoles et limitent l'accès à la nourriture.

Prix de gros du maïs blanc dans certains pays de l'Amérique centrale



Prix de gros du maïs blanc dans certains pays de l'Amérique centrale



AMÉRIQUE DU SUD

Prévisions de production de maïs supérieure à la moyenne en 2023

Les récoltes de maïs de la campagne principale de 2023 sont en cours dans la plupart des pays et la production sous-régionale de maïs devrait atteindre 180 millions de tonnes en 2023, soit 12 pour cent de plus que la moyenne quinquennale. Ce bon résultat tient à des prévisions de récoltes exceptionnelles au Brésil qui compensent les perspectives de ralentissement de la production dans la plupart des autres pays de la sous-région. Au **Brésil**, où les semis de maïs ont fortement augmenté depuis 2019, soutenus par la vigueur de la demande intérieure et à l'exportation, la tendance à la hausse s'est poursuivie en 2023 et une superficie record aurait été emblavée en 2023. Les rendements étant également prévus à des niveaux supérieurs à la moyenne, la production totale de maïs de 2023 est officiellement estimée à un niveau record de 125,7 millions de tonnes, soit 30 pour cent de plus que la moyenne quinquennale. Malgré des semis supérieurs à la moyenne en **Argentine,** la production de maïs est officiellement estimée à 41 millions de tonnes, soit plus de 25 pour cent de moins que la moyenne quinquennale, la sécheresse qui a sévi entre septembre 2022 et février 2023 ayant gravement compromis les rendements. De même, en **Uruguay,** du fait d'épisodes prolongés de sécheresse, les récoltes de maïs de 2023, rentrées en mai, ont été inférieures à la moyenne. Au **Paraguay,** les récoltes de la campagne principale sont en cours et selon les images satellites, l'état de la végétation est favorable dans les zones cultivées. Toutefois, la production devrait être inférieure à la moyenne en raison d'une contraction des semis due à la faiblesse des prix. La production de maïs devrait également être inférieure à la moyenne en **Bolivie (État plurinational de)** et au **Chili,** où les conditions météorologiques défavorables ont nui aux perspectives de rendement. En outre, au Chili, les semis de maïs ont été estimés à un bas niveau quasi-record du fait de la faible rentabilité des cultures, un autre facteur à l'origine de la production inférieure à la moyenne. En revanche, en **Colombie** et au **Pérou,** les récoltes de maïs de la première campagne, rentrées au premier semestre de 2023 et représentant près de la moitié de la production annuelle, devraient atteindre des niveaux supérieurs à la moyenne, grâce à une expansion des semis et à des conditions météorologiques favorables. Toutefois, en **Colombie**, des précipitations inférieures à la moyenne sont prévues dans les régions du nord et du centre entre juillet et septembre 2023, ce qui pourrait nuire aux rendements des cultures de la campagne principale durant les phases de remplissage et de maturation des grains et compromettre les opérations de semis des cultures de la campagne mineure de 2024. Une production de maïs supérieure à la moyenne est attendue en Équateur en raison d'excellents rendements.

La récolte de paddy de 2023 s'est récemment achevée dans le sud de la sous-région et la production régionale est estimée à un niveau inférieur à la moyenne. Au **Brésil,** la production est officiellement estimée à 10 millions de tonnes, un niveau inférieur à la moyenne, du fait d'une contraction de 15 pour cent des semis par rapport à la moyenne quinquennale, les agriculteurs ayant délaissé le paddy au profit de cultures plus rentables, telles que le soja et le maïs. En revanche, la production devrait être supérieure à la moyenne en **Uruguay,** du fait de bons rendements. En **Colombie** et au **Pérou,** où la première récolte de 2023 a été récemment achevée, les productions devraient dépasser la moyenne quinquennale en raison de rendements supérieurs àla moyenne. En **Colombie,** les semis ont augmenté de plus de 15 pour cent en glissement annuel et ont atteint un niveau moyen, soutenus par les prix élevés du riz sur le marché intérieur.

Perspectives incertaines concernant les cultures de blé de 2023

En **Argentine,** le premier producteur de la sous-région, les semis de blé se poursuivent, mais à un rythme lent en raison des déficits d'humidité du sol et, malgré les prévisions d'une légère expansion des semis, les emblavures de blé de 2023, qui couvriraient 6,1 millions d'hectares, devraient être inférieures à la moyenne. Au **Brésil,** les semis se sont récemment achevés et les estimations officielles laissent entrevoir une expansion de 40 pour cent des emblavures de blé par rapport à la moyenne quinquennale. Le niveau élevé des emblavures est dû à une forte demande et à un retard dans la récolte du soja qui a contraint les agriculteurs à planter du

Tableau 16. Production céréalière de l'Amérique du Sud

(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	Moy. 5 ans	2022 est.	2023 prév.	Moy. 5 ans	2022 est.	2023 prév.	Moy. 5 ans	2022 est.	2023 prév.	Moy. 5 ans	2022 est.	2023 prév.	Variation de 2022 à 2023 (%)
Amérique du Sud	*29,1*	*27,3*	*31,8*	*180,5*	*202,3*	*196,6*	*24,8*	*24,2*	*23,7*	*234,4*	*253,8*	*252,1*	*-0,7*
Argentine	*18,3*	*12,6*	*18,0*	*63,4*	*67,2*	*48,7*	*1,3*	*1,2*	*1,0*	*82,9*	*81,0*	*67,6*	*-16,6*
Brésil	*7,0*	*10,6*	*9,8*	*100,5*	*117,8*	*131,7*	*11,3*	*10,8*	*10,0*	*118,8*	*139,1*	*151,5*	*+8,9*
Chili	*1,2*	*1,1*	*1,2*	*1,6*	*1,3*	*1,3*	*0,2*	*0,1*	*0,1*	*3,0*	*2,5*	*2,6*	*+3,2*
Colombie	*0,0*	*0,0*	*0,0*	*1,4*	*1,5*	*1,6*	*2,8*	*2,6*	*2,8*	*4,2*	*4,2*	*4,4*	*+4,9*
Pérou	*0,2*	*0,2*	*0,2*	*1,8*	*1,9*	*1,8*	*3,4*	*3,5*	*3,4*	*5,5*	*5,6*	*5,4*	*-2,6*

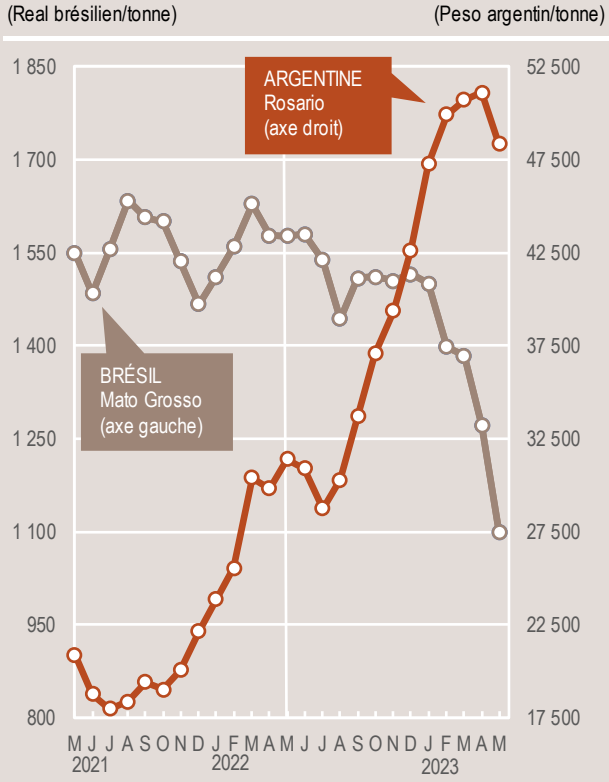
Notes: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis. La moyenne des cinq années correspond à la période 2018-2022.

blé au lieu du maïs, la fenêtre optimale de semis du maïs s'étant refermé en mars. Au **Paraguay,** les semis sont presque terminés et les superficies emblavées devraient être légèrement inférieures à la moyenne. En **Uruguay,** malgré la baisse des prix en glissement annuel, les emblavures de blé devraient rester élevées pour la deuxième année consécutive, les agriculteurs ayant choisi de planter du blé plutôt que du colza en raison de l'impact des déficits d'humidité du sol qui ont raccourci la saison de croissance du colza. Les perspectives globales de production sont incertaines, en raison de prévisions de conditions météorologiques mitigées. Les prévisions de persistance des conditions météorologiques sèches entre juillet et septembre en **Argentine** soulèvent des préoccupations quant à la germination et au développement des cultures, tandis que les prévisions de précipitations supérieures à la moyenne entre octobre et décembre dans les principales zones productrices du sud du **Brésil**, du sud-est du **Paraguay** et de l'**Uruguay** pourraient entraver les opérations de récolte.

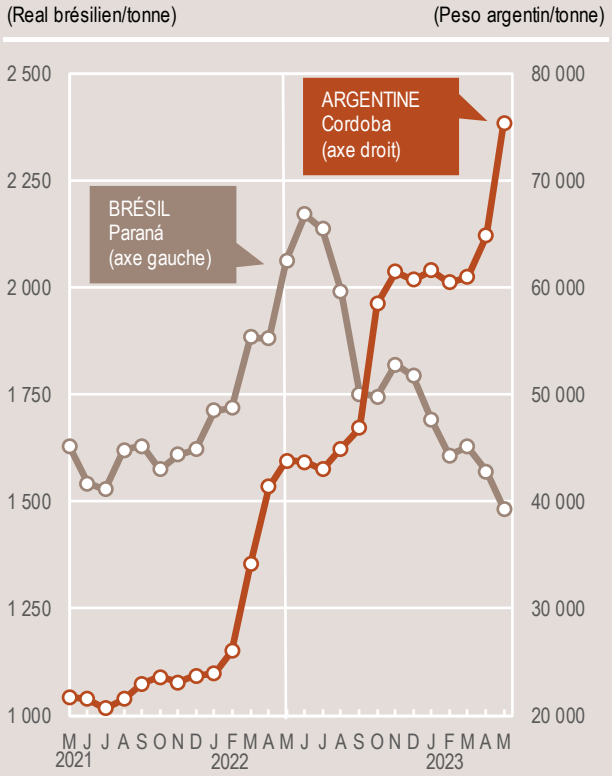
Malgré un recul en glissement annuel, les exportations céréalières devraient rester au-dessus de la moyenne en 2023-2024

Les exportations totales de céréales au cours de la campagne de commercialisation 2023–2024 (mars/février) devraient atteindre 100 millions de tonnes, un niveau supérieur à la moyenne, bien qu'en recul par rapport à la précédente campagne. Les exportations sous-régionales de maïs, la principale céréale d'exportation, devraient diminuer de 15 pour cent en 2023–2024 par rapport au niveau record de 2022–2023 en raison d'une forte contraction de la production en **Argentine**.

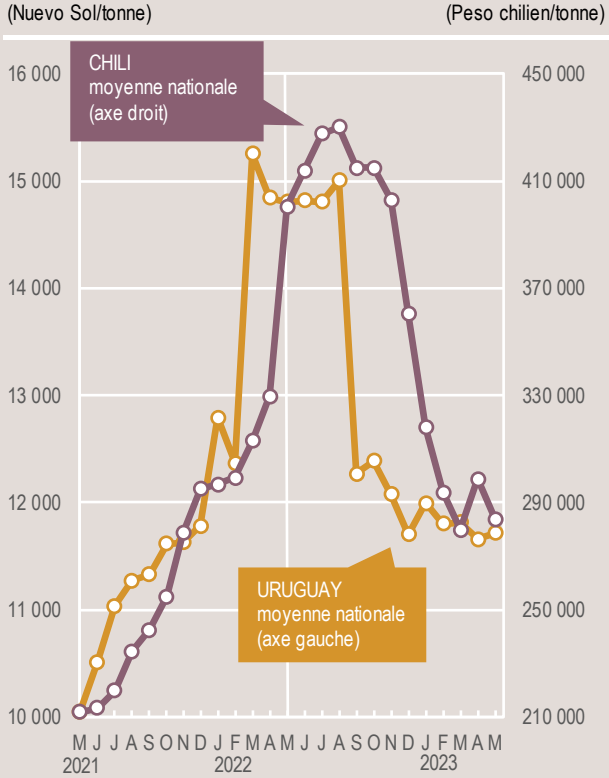
Prix de gros du maïs dans certains pays de l'Amérique du Sud



Prix de gros du blé dans certains pays de l'Amérique du Sud



Prix de gros du blé dans certains pays de l'Amérique du Sud



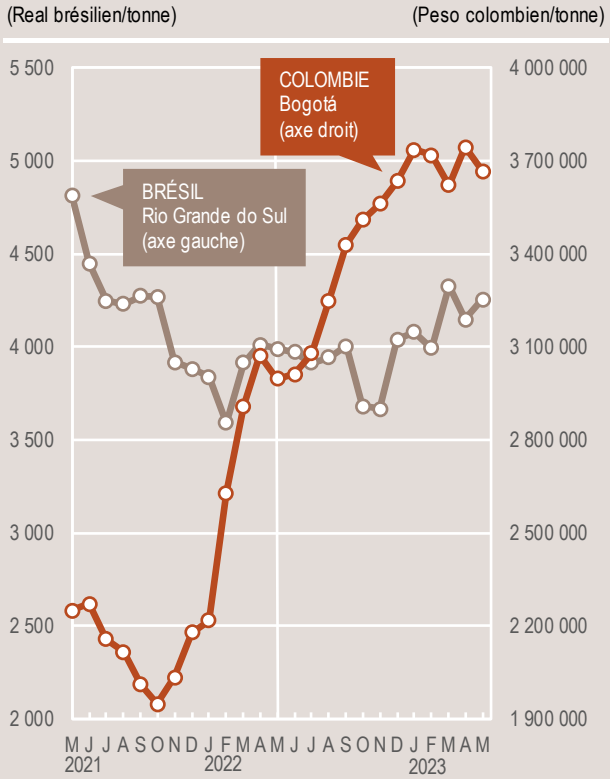
Toutefois, les exportations sous-régionales de maïs devraient atteindre 75 millions de tonnes, un niveau supérieur à la moyenne, grâce aux excellentes perspectives de production au **Brésil** et, ce faisant, à l'abondance prévue des disponibilités exportables. Les exportations de blé en 2022–2023 (décembre/novembre) devraient être inférieures de 30 pour cent à la moyenne quinquennale, en raison de déficits de la production provoqués par la sécheresse en Argentine.

Les prix du maïs jaune ont fléchi de façon saisonnière dans la plupart des pays

Les prix du maïs jaune ont baissé de façon saisonnière en mai 2023 en **Argentine** et en **Uruguay,** mais sont restés nettement supérieurs à leurs valeurs de l'année précédente en raison des fortes hausses enregistrées ces derniers mois, dues à la sécheresse qui a nui à la production de 2023. Entre mars et mai, les prix du maïs ont diminué au **Brésil** en raison de l'abondance de l'offre et des prévisions de récoltes record de la campagne principale. Au cours de cette période, les prix ont également baissé en **Bolivie (État plurinational de)** et au **Chili**, tandis qu'ils sont restés globalement stables en **Colombie** et en **Équateur**.

S'agissant du riz, les prix ont augmenté entre mars et mai au **Brésil,** en **Colombie** et en **Uruguay,** malgré l'amélioration des disponibilités sur le marché issues des récoltes de 2023. La situation précaire de l'offre due à la baisse de la production au **Brésil** et en **Colombie** a exercé des pressions à la hausse, tandis que l'augmentation des prix en **Uruguay** a été provoquée par la forte demande d'exportation au cours des quatre premiers mois de 2023. En **Bolivie (État plurinational de)** et en Équateur, les prix du riz ont fléchi au cours de la même période, conformément aux tendances saisonnières.

Prix de gros du riz dans certains pays de l'Amérique du Sud



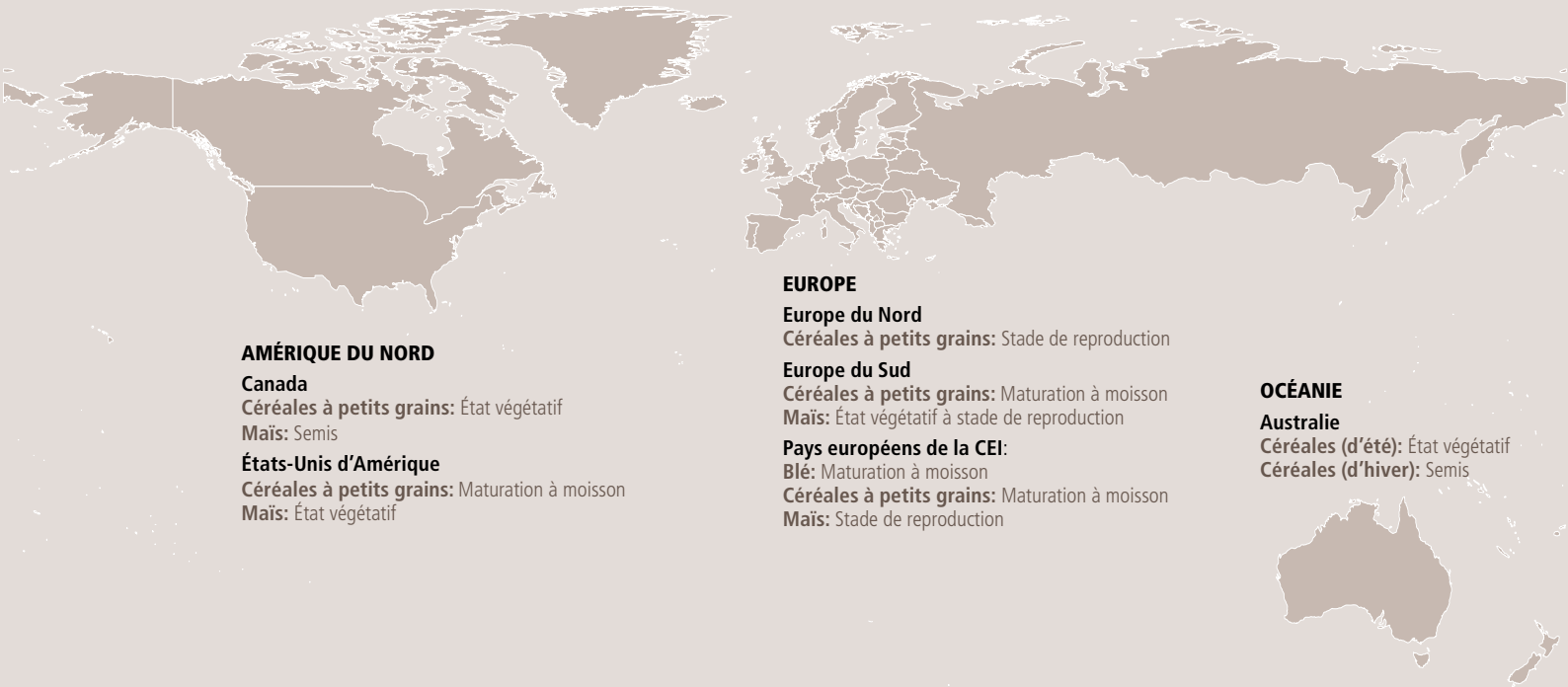
En avril et en mai, les prix intérieurs du blé ont augmenté en **Argentine**, soutenus par la vigueur de la demande émanant de l'industrie meunière nationale, et se sont établis à des valeurs nettement supérieures à celles de l'année précédente, la sécheresse ayant réduit la production de 2022. En revanche, au **Brésil,** les prix du blé ont baissé entre mars et mai, sous l'effet de la faiblesse de la demande intérieure et de l'abondance des disponibilités nationales. Au cours de cette période, les prix ont également fléchi au **Chili** et en **Uruguay.** Au **Brésil**, au **Chili** et en **Uruguay**, en mai les prix étaient inférieurs d'au moins 20 pour cent à leurs niveaux élevés de l'année précédente. Dans les pays importateurs, la **Bolivie (État plurinational de)**, la **Colombie** et **l'Équateur**, les prix de la farine de blé sont restés généralement plus élevés qu'un an auparavant.

Les besoins en matière d'aide alimentaire augmentent chez les réfugiés et les migrants vénézuéliens en 2023

En mai 2023, le nombre de réfugiés et de migrants en provenance du **Venezuela** (**République bolivarienne du**) était estimé à 7,3 millions, en raison de la grave crise macroéconomique prolongée que traverse le pays. Les plus grands groupes de Vénézuéliens se trouvent en Colombie (2,48 millions), au **Pérou** (1,52 million), en Équateur (0,5 million), au **Brésil** (0,45 million) et au **Chili** (0,44 million). Malgré une modeste reprise de la croissance économique depuis 2021, les flux de réfugiés et de migrants ont continué au cours des cinq premiers mois de 2023. Selon le Plan régional d'intervention en faveur des réfugiés et des migrants pour 2023–2024, 3,62 millions de réfugiés et de migrants vénézuéliens (à destination) auraient besoin d'une aide alimentaire en 2023, soit un peu plus que les 3,57 millions estimés en 2022. Outre les possibilités limitées de revenu, la cherté des denrées alimentaires exacerbe l'insécurité alimentaire des réfugiés et migrants vénézuéliens. Le Plan d'intervention humanitaire du Bureau de la coordination des affaires humanitaires (OCHA) des Nations Unies a prévu une aide alimentaire et une assistance aux moyens de subsistance pour 2 millions de personnes au **Venezuela (République bolivarienne du)** et pour 0,5 million de personnes en **Colombie** en 2023.

EXAMEN PAR RÉGION
AMÉRIQUE DU NORD, EUROPE ET OCÉANIE

Note: Situation en juin 2023
Territoires/frontières**



AMÉRIQUE DU NORD

Canada
Céréales à petits grains: État végétatif
Maïs: Semis

États-Unis d'Amérique
Céréales à petits grains: Maturation à moisson
Maïs: État végétatif

EUROPE

Europe du Nord
Céréales à petits grains: Stade de reproduction

Europe du Sud
Céréales à petits grains: Maturation à moisson
Maïs: État végétatif à stade de reproduction

Pays européens de la CEI:
Blé: Maturation à moisson
Céréales à petits grains: Maturation à moisson
Maïs: Stade de reproduction

OCÉANIE

Australie
Céréales (d'été): État végétatif
Céréales (d'hiver): Semis

** Voir Terminologie (*page 8*).

Source: FAO/SMIAR, 2023. *Perspectives de récoltes et situation alimentaire nº 2*. Consulté le 7 julliet 2023, modifié pour se conformer à la carte des Nations Unies nº 4170 Rev. 19, 2020.

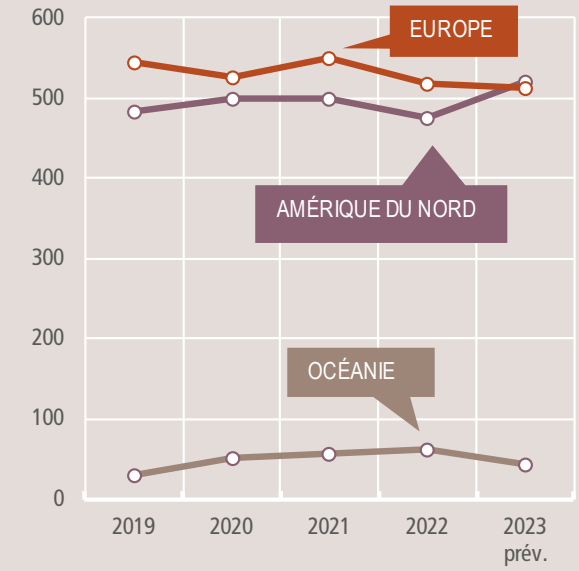
Aperçu de la production

Aux États-Unis d'Amérique, la production totale de blé en 2023 devrait rester inférieure à la moyenne quinquennale, les conditions prolongées de sécheresse ayant réduit les perspectives de rendement, compensant l'impact positif d'un accroissement des emblavures, qui ont atteint leur niveau le plus élevé depuis 2015. La production de maïs devrait atteindre un niveau supérieur à la moyenne en 2023, malgré des inquiétudes concernant les conditions de sécheresse dans les principaux États producteurs qui pourraient freiner les rendements. Au Canada, une production substantielle de blé est prévue pour 2023, favorisée par une expansion des semis.

Dans l'Union européenne, la production totale de blé devrait atteindre un niveau supérieur à la moyenne en 2023, en raison essentiellement d'une reprise des rendements dans la plupart des pays, à l'exception de la péninsule ibérique, où des déficits pluviométriques persistants ont réduit les perspectives de rendement. La production de maïs devrait augmenter en 2023, du fait d'un accroissement attendu des rendements par rapport aux niveaux de 2022 touchés par la sécheresse.

En Océanie, après trois récoltes exceptionnelles consécutives de blé en Australie, la production devrait fortement chuter en 2023, du les prévisions de précipitations réduites laissant présager une réduction des rendements.

Production céréalière
(millions de tonnes)



AMÉRIQUE DU NORD

La sécheresse persistante réduit les rendements du blé de 2023 aux États-Unis d'Amérique

Aux **États-Unis d'Amérique**, la production totale de blé d'hiver et de blé de printemps de 2023 devrait atteindre 45,3 millions de tonnes, un niveau inférieur à la moyenne quinquennale. Malgré une reprise des semis de blé à leur niveau le plus élevé depuis 2015, principalement des cultures d'hiver, une reprise favorisée par les prix élevés en 2022, de vastes étendues de terres consacrées au blé ont souffert de conditions de sécheresse pour une troisième année consécutive. La sécheresse généralisée a réduit les perspectives de rendement des cultures de 2023 et le rendement moyen national en 2023 devrait être inférieur à celui de 2022, déjà affecté par la sécheresse.

Les semis de maïs d'été de 2023 se sont achevés début juin et les superficies totales auraient augmenté de près de 10 pour cent par rapport à la moyenne quinquennale, soutenues par de bonnes perspectives de profit dans un contexte de baisse des prix des intrants. Dans certains des principaux États producteurs du Midwest, les précipitations reçues en juin ont été inférieures à la moyenne et les températures ont été élevées, causant un certain stress pour les cultures de maïs. Les conditions de sécheresse devraient persister dans ces régions jusqu'en septembre, laissant craindre une baisse des rendements. En juin, la production totale de maïs était prévue à 388 millions de tonnes, bien au-dessus de la moyenne quinquennale.

Au **Canada,** le blé de printemps de la campagne principale de 2023 a été semé en juin et les conditions étaient globalement favorables, sauf dans la province occidentale de l'Alberta, une région productrice clé, où les déficits pluviométriques au printemps ont entraîné des déficits d'humidité du sol au moment des semis. Toutefois, selon les estimations, les emblavures de blé de 2023 devraient croître d'environ 10 pour cent par rapport à la moyenne quinquennale, en raison des prix rémunérateurs du blé. Sur la base de la reprise attendue des semis et des bonnes perspectives de rendement, la production totale de blé devrait atteindre 35,8 millions de tonnes, un niveau nettement supérieur à la moyenne.

EUROPE

Hausse de la production de blé en 2023 dans l'Union européenne

Dans l'**Union européenne,** la récolte de blé d'hiver de 2023 est en cours et la production totale de blé, y compris la récolte mineure de printemps à récolter plus tard dans l'année, devrait atteindre 140 millions de tonnes, soit 6 pour cent de plus que la moyenne des trois années précédentes. La croissance prévue reflète principalement une amélioration des rendements, grâce à des conditions météorologiques généralement favorables dans une grande partie de l'Union européenne, à l'exception de la péninsule ibérique, où la sécheresse persistante a nui aux conditions de végétation dans les zones cultivées.

La production de maïs, dont les semis ont été effectués en mai et juin, devrait atteindre 64,4 millions de tonnes en 2023, un niveau comparable à la moyenne triennale et supérieur à celui de 2022 touché par la sécheresse. L'augmentation prévue d'une

Tableau 17. Production céréalière de l'Amérique du Nord, de l'Europe et de l'Océanie

(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	Moy. 5 ans	2022 est.	2023 prév.	Moy. 5 ans	2022 est.	2023 prév.	Moy. 5 ans	2022 est.	2023 prév.	Moy. 5 ans	2022 est.	2023 prév.	Variation de 2022 à 2023 (%)
Amérique du Nord	80,0	78,7	81,1	401,8	389,5	430,5	9,0	7,3	8,7	490,8	475,5	520,3	+9,4
Canada	31,3	33,8	35,8	28,1	30,6	28,1	0,0	0,0	0,0	59,5	64,5	63,9	-0,9
États-Unis d'Amérique	48,7	44,9	45,3	373,7	358,8	402,4	9,0	7,3	8,7	431,3	411,0	456,4	+11,1
Europe	262,5	280,4	263,9	261,1	234,7	244,3	3,8	3,0	3,1	527,5	518,1	511,3	-1,3
Bélarus	2,4	2,5	2,5	4,8	5,3	5,1	0,0	0,0	0,0	7,2	7,8	7,6	-2,0
Fédération de Russie[I]	82,2	102,7	82,8	41,1	43,1	41,6	1,1	0,9	1,1	124,4	146,7	125,4	-14,5
Serbie	3,0	3,1	3,0	7,2	5,1	7,3	0,0	0,0	0,0	10,2	8,3	10,3	+24,9
Union européenne[II]	138,4	133,9	140,0	153,7	133,9	147,6	2,7	2,1	2,0	294,9	269,9	289,7	+7,4
Ukraine[III]	26,0	20,2	18,5	43,7	34,4	29,2	0,0	0,0	0,0	69,8	54,6	47,8	-12,5
Océanie	28,4	40,1	26,6	16,6	19,7	14,8	0,4	0,7	0,5	45,3	60,5	42,0	-30,6
Australie	28,0	39,7	26,2	15,9	19,1	14,2	0,4	0,7	0,5	44,3	59,4	40,9	-31,2

Notes: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis. La moyenne des cinq années correspond à la période 2018-2022.

[I] Les informations fournies par la Fédération de Russie comprennent des données statistiques concernant la République autonome de Crimée et la ville de Sébastopol, en Ukraine, temporairement occupées par la Fédération de Russie, et sont présentées sans préjudice des résolutions pertinentes de l'Assemblée générale et du Conseil de sécurité des Nations Unies, notamment la résolution 68/262 de l'Assemblée générale des Nations Unies du 27 mars 2014 et la résolution 2202 (2015) du Conseil de sécurité des Nations Unies du 17 février 2015, qui réaffirment l'intégrité territoriale de l'Ukraine.

[II] Les données pour l'Union européenne à partir de l'année 2020 (y compris la campagne de commercialisation 2020/21) excluent le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord.

[III] Les informations fournies par l'Ukraine excluent les données statistiques concernant la République autonome de Crimée, la ville de Sébastopol et certaines zones des régions de Donetsk et de Louhansk. Les informations sont présentées sans préjudice des résolutions pertinentes de l'Assemblée générale et du Conseil de sécurité des Nations Unies, notamment la résolution 68/262 de l'Assemblée générale des Nations Unies du 27 mars 2014 et la résolution 2202 (2015) du Conseil de sécurité des Nations Unies du 17 février 2015, qui réaffirment l'intégrité territoriale de l'Ukraine.

année sur l'autre est soutenue par de meilleures perspectives de rendement par rapport à 2022, qui devraient compenser l'impact d'un recul des semis de maïs. Toutefois, les cultures de maïs suscitent des inquiétudes dans la péninsule ibérique en raison des conditions persistantes de sécheresse, ainsi que dans les pays de la mer Baltique, dans certaines régions d'**Allemagne** et en **Irlande**, du fait de récents déficits d'humidité du sol.

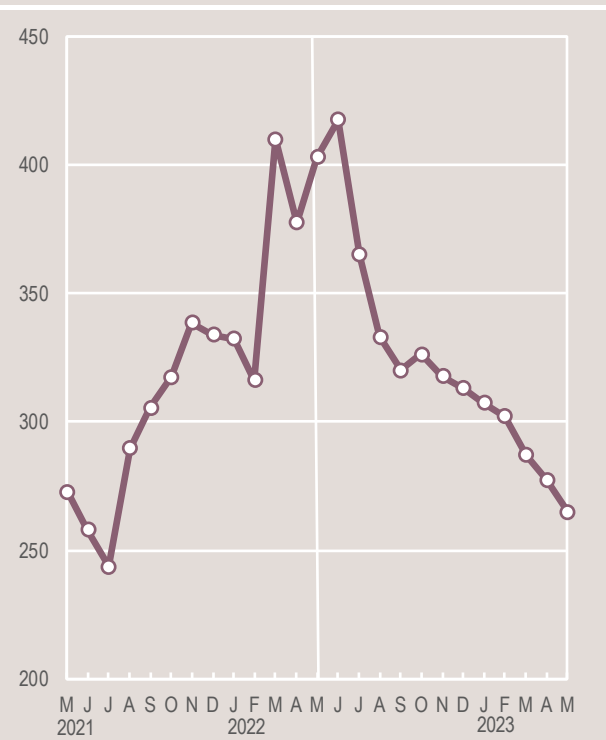
La production céréalière devrait chuter en Fédération de Russie et en Ukraine en 2023

Les récoltes des cultures céréalières d'hiver de 2023 dans les pays d'Europe orientale, qui représentent l'essentiel de la production céréalière totale de la sous-région, ont démarré en juillet, tandis que les semis des cultures de printemps ont été achevés en juin. Au total, la production céréalière de **la Fédération de Russie** et de **la République de Moldova** devrait être inférieure à la moyenne quinquennale, en raison des baisses attendues de la production de maïs et de blé.

En **Ukraine**, la production de blé devrait s'établir à 18,5 millions de tonnes en 2023, soit un recul d'environ 30 pour cent par rapport à la moyenne quinquennale. La forte contraction prévue résulte de l'impact de la guerre qui, entre autres facteurs, a entravé l'accès physique aux champs, entrainant un recul de près de 30 pour cent des emblavures de blé d'hiver en 2023 par rapport à 2022. Le manque de liquidités et, dans certaines régions, les perturbations des marchés des intrants ont également gravement limité la capacité des agriculteurs à se procurer des intrants, réduisant d'autant les perspectives de rendement pour 2023 malgré des conditions météorologiques généralement favorables. Pour des raisons analogues, la production de maïs de 2023, à récolter à partir de septembre, devrait atteindre 22,5 millions de tonnes, soit près de 35 pour cent de moins que la moyenne. Au total**,** selon les prévisions, la production céréalière intérieure s'élèverait à 46,2 millions de tonnes en 2023, un niveau nettement inférieur à la moyenne.

Dans **la Fédération de Russie**, la production totale de blé de 2023 devrait chuter et s'établir à 82,8 millions de tonnes, un niveau proche de la moyenne, après avoir atteint un niveau record en 2022, sous l'effet d'une contraction des emblavures de blé en raison de conditions excessivement humides à la fin de 2022 et d'une baisse des prix du blé. La production céréalière totale de la Fédération de Russie, y compris les prévisions supérieures à la moyenne concernant le maïs et l'orge, est prévue à environ 125 millions de tonnes en 2023, un chiffre comparable à la moyenne quinquennale. En **République de Moldova**, selon des prévisions préliminaires, la production de 2023 s'élèverait à 3 millions de tonnes, un niveau proche de la moyenne. Bien que les conditions météorologiques aient été contrastées durant la campagne, au début de juin, selon les images satellites les conditions de végétation étaient satisfaisantes dans les principales zones de culture du blé; la production de blé devrait ainsi atteindre 1,1 million de tonnes, un niveau proche de la moyenne. Au **Belarus,** la production totale de céréales de 2023 s'élèverait à 7,6 millions de tonnes, un niveau proche de la moyenne quinquennale.

Prix d'exportation du blé en Fédération de Russie
(Dollar américain/tonne)



Recul prévu des exportations céréalières de la Fédération de Russie et de l'Ukraine

Les perspectives incertaines concernant les liaisons de transport maritime et les dommages causés aux infrastructures de transport et de stockage par le conflit continuent de limiter les exportations de céréales en provenance **d'Ukraine**; les exportations totales de céréales devraient ainsi être inférieures d'environ 10 pour cent à la moyenne quinquennale en 2023–2024. S'agissant des divers produits de base, les exportations de maïs et de blé de l'Ukraine devraient atteindre respectivement 23 millions et 10 millions de tonnes, soit les niveaux les plus bas de ces huit dernières années. En **Fédération de Russie**, selon les prévisions, les exportations totales de céréales se chiffreraient à 54 millions de tonnes en 2023–2024, un niveau supérieur à la moyenne, y compris 45 millions de tonnes de blé.

Les prix à l'exportation du blé sont inférieurs à ceux observés un an plus tôt dans la Fédération de Russie

En **Fédération de Russie**, les prix à l'exportation du blé de mouture ont reculé de plus de 12 pour cent entre février et mai 2023. Toutefois, le prix de base utilisé pour calculer le droit à l'exportation de blé dans la Fédération de Russie a été relevé en juin à 17 000 RUB, contre 15 000 RUB précédemment; en conséquence le droit à l'exportation de blé devrait baisser.

Au **Bélarus** et en **République de Moldova**, le prix de détail moyen national de la farine de blé a légèrement augmenté entre février et mai 2023.

Environ 17,6 millions de personnes ont besoin d'une aide humanitaire en Ukraine

L'**Ukraine** reste un fournisseur important de denrées alimentaires pour le monde entier. Toutefois, selon l'Aperçu des besoins humanitaires de 2023, quelque 17,6 millions de personnes auraient besoin d'une aide humanitaire multisectorielle en 2023, dont plus de 11 millions ont besoin d'interventions en matière de sécurité alimentaire et de moyens de subsistance. À la fin du mois de mai 2023, un peu plus de 5 millions de personnes étaient déplacées dans le pays selon les estimations (Organisation internationale pour les migrations [OIM]), tandis qu'environ 6 millions de réfugiés ukrainiens ont été enregistrés dans les pays européens à la mi-juin 2023 (Agence des Nations Unies pour les réfugiés [HCR]).

OCÉANIE

Les prévisions de faibles pluies réduisent les perspectives de production en Australie pour 2023

En **Australie**, les semis de blé de 2023, la principale céréale d'hiver, sont en cours. Selon des prévisions préliminaires, la production de blé de 2023 se chiffrerait à 26 millions de tonnes en 2023, un niveau inférieur à la moyenne. Les perspectives de production défavorables sont en grande partie dues à un recul attendu des rendements, les précipitations saisonnières étant prévues à des niveaux inférieurs à la moyenne jusqu'à la période des récoltes en octobre. La production d'orge devrait également diminuer en 2023 par rapport à l'année précédente, de nouveau en raison des faibles rendements attendus. Toutefois, l'augmentation prévue des superficies ensemencées, les semis ayant été achevés en juin, du fait de la plus grande tolérance de l'orge aux conditions météorologiques sèches par rapport au blé, devrait en partie compenser les piètres perspectives de rendement.

ANNEXE STATISTIQUE

Tableau A1. Indicateurs de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales

	Moyenne 2018/19 - 2022/23	2019/20	2020/21	2021/22	2022/23	2023/24
Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)						
Blé	*38,0*	*37,6*	*38,0*	*37,8*	*39,7*	*39,5*
Céréales secondaires	*24,2*	*24,0*	*23,2*	*24,7*	*23,5*	*23,6*
Riz	*37,4*	*36,8*	*37,3*	*37,8*	*37,5*	*37,9*
Total des céréales	***30,5***	***30,1***	***30,0***	***30,8***	***30,6***	***30,6***
Rapport disponibilités des principaux exportateurs de grains - besoins normaux du marché (%)[I]	*116,1*	*118,5*	*115,0*	*114,7*	*115,7*	*115,9*
Rapport stocks de clôture des principaux exportateurs' - utilisation totale (%)[II]						
Blé	*16,8*	*15,6*	*15,2*	*16,0*	*19,0*	*18,6*
Céréales secondaires	*13,4*	*14,0*	*11,5*	*13,1*	*12,8*	*14,4*
Riz	*27,1*	*26,1*	*28,5*	*28,7*	*29,5*	*30,5*
Total des céréales	***19,1***	***18,6***	***18,4***	***19,2***	***20,4***	***21,2***

	Tendance annuelle du taux de croissance 2013–2022	Évolution par rapport à l'année précédente 2019	2020	2021	2022	2023
Évolution de la production céréalière mondiale (%)	*1,0*	*2,6*	*2,4*	*1,3*	*-0,9*	*1,1*
Évolution de la production céréalière dans les PFRDV (%)	*1,3*	*2,0*	*5,0*	*-7,9*	*2,1*	*-0,2*

	2020	2021	2022	2023*	Variation de 2022* à 2023* (%)
Indices des prix de certaines céréales[III]					
Blé	*100,7*	*132,1*	*164,9*	*134,8*	*-22,9%*
Maïs	*101,9*	*144,8*	*169,5*	*147,7*	*-16,6%*
Riz	*110,2*	*105,8*	*108,8*	*125,1*	*18,7%*

Notes: L'utilisation est définie comme la somme de l'utilisation des denrées alimentaires, des aliments pour animaux et d'autres utilisations. Céréales désigne le blé, les céréales secondaires et le riz; Grains désigne le blé et les céréales secondaires (orge, maïs, millet, sorgho et céréales NDA).

[I] Les principaux pays exportateurs de blé sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'Union européene, le Kazakhstan, la Fédération de Russie, l'Ukraine et les États-Unis d'Amérique. Les principaux pays exportateurs de céréales secondaires sont l'Argentine, l'Australie, le Brésil, le Canada, l'Union européene, la Fédération de Russie, l'Ukraine et les États-Unis d'Amérique. Les principaux pays exportateurs de riz sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis d'Amérique et le Viet Nam.

[II] Utilisation totale désigne l'utilisation intérieure plus les exportations pour une campagne donnée.

[III] Indices des prix: l'indice des prix pour le blé est établi à partir de l'indice du prix pour le blé du Conseil international des céréales (CIC), ajusté sur la base 2014 - 2016 = 100; pour le maïs, on utilise le maïs jaune américain No. 2 (livré ports du golfe des États-Unis d'Amérique), sur la base 2014 - 2016 = 100; pour le riz, l'indice FAO des prix, 2014 - 2016=100, est établi à partir de 21 prix à l'exportation.
*Moyenne janvier-juin.

Tableau A2. Stocks céréaliers mondiaux

(en millions de tonnes)

	2019	2020	2021	2022	2023 estimations	2024 prévisions
TOTAL DES CÉRÉALES	***836,1***	***831,9***	***839,4***	***857,3***	***858,6***	***878,1***
Blé	***274,7***	***286,1***	***294,6***	***294,9***	***311,1***	***313,9***
Dont:						
- principaux exportateurs[I]	*71,3*	*63,3*	*60,1*	*62,4*	*76,9*	*73,8*
- autres pays	*203,4*	*222,8*	*234,5*	*232,5*	*234,2*	*240,1*
Céréales secondaires	***374,4***	***358,0***	***349,8***	***365,4***	***352,4***	***365,6***
Dont:						
- principaux exportateurs[I]	*127,7*	*120,5*	*100,5*	*113,9*	*108,8*	*123,3*
- autres pays	*246,7*	*237,5*	*249,3*	*251,5*	*243,6*	*242,3*
Riz (usiné)	***187,0***	***187,8***	***195,0***	***197,0***	***195,1***	***198,5***
Dont:						
- principaux exportateurs[I]	*39,6*	*45,8*	*52,4*	*55,9*	*57,6*	*60,2*
- autres pays	*147,4*	*142,0*	*142,6*	*141,1*	*137,5*	*138,3*
Pays développés	***0,0***	***0,0***	***0,0***	***0,0***	***0,0***	***0,0***
Afrique du Sud	*3,7*	*2,7*	*4,0*	*4,7*	*4,9*	*4,7*
Australie	*6,6*	*4,2*	*4,8*	*5,4*	*8,0*	*5,5*
Canada	*9,4*	*9,5*	*9,7*	*7,5*	*8,6*	*9,2*
États-Unis d'Amérique	*91,3*	*80,7*	*58,4*	*57,9*	*56,6*	*76,7*
Féderation de Russie	*15,3*	*13,6*	*17,6*	*18,1*	*32,8*	*29,3*
Japon	*6,6*	*6,9*	*7,0*	*7,1*	*7,1*	*6,9*
Union européenne[II]	*41,0*	*41,6*	*36,1*	*42,8*	*45,6*	*49,3*
Ukraine	*7,7*	*5,6*	*5,9*	*23,2*	*14,1*	*8,6*
Pays en développement	***0,0***	***0,0***	***0,0***	***0,0***	***0,0***	***0,0***
Asie	***0,0***	***0,0***	***0,0***	***0,0***	***0,0***	***0,0***
Chine (continentale)	*387,3*	*384,5*	*393,0*	*396,9*	*401,4*	*404,2*
Inde	*52,0*	*64,3*	*69,0*	*66,7*	*64,0*	*67,7*
Indonésie	*11,5*	*9,6*	*7,8*	*8,0*	*6,7*	*7,3*
Iran (Rép. Islamique d')	*9,2*	*10,0*	*11,8*	*12,5*	*12,3*	*12,6*
Pakistan	*3,5*	*2,1*	*4,3*	*6,3*	*5,1*	*4,9*
Philippines	*5,5*	*4,5*	*4,6*	*4,8*	*4,3*	*4,0*
Rép. arabe syrienne	*2,2*	*3,2*	*4,2*	*2,6*	*1,0*	*1,1*
Rép. de Corée	*3,8*	*4,6*	*4,5*	*4,7*	*5,0*	*5,0*
Türkiye	*6,6*	*10,1*	*10,5*	*9,2*	*11,5*	*11,4*
Afrique	***0,0***	***0,0***	***0,0***	***0,0***	***0,0***	***0,0***
Algérie	*6,6*	*6,7*	*6,3*	*5,0*	*5,3*	*5,6*
Égypte	*5,2*	*5,2*	*4,8*	*4,3*	*3,2*	*3,6*
Éthiopie	*6,2*	*7,1*	*7,4*	*7,0*	*6,6*	*5,7*
Maroc	*7,3*	*5,8*	*3,6*	*5,7*	*4,6*	*5,0*
Nigéria	*2,4*	*2,2*	*2,5*	*1,6*	*1,2*	*1,2*
Tunisie	*1,0*	*1,2*	*1,0*	*1,0*	*1,1*	*1,0*
Amérique centrale	***0,0***	***0,0***	***0,0***	***0,0***	***0,0***	***0,0***
Mexique	*7,6*	*7,4*	*6,9*	*8,0*	*6,3*	*6,2*
Amérique du sud	***0,0***	***0,0***	***0,0***	***0,0***	***0,0***	***0,0***
Argentine	*12,6*	*12,7*	*11,0*	*8,1*	*9,8*	*6,7*
Brésil	*16,9*	*16,7*	*17,5*	*13,8*	*9,3*	*10,1*

Notes: Les données sur les stocks sont fondées sur le total des stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis. D'après des données officielles et non officielles. Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

[I] Les principaux pays exportateurs de blé sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'Union européene, le Kazakhstan, le Féderation de Russie, l'Ukraineet les États-Unis d'Amérique. Les principaux pays exportateurs de céréales secondaires sont l'Argentine, l'Australie, le Brésil, le Canada, l'Union européene, le Féderation de Russie, l'Ukraine et les États-Unis d'Amérique. Les principaux pays exportateurs de riz sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis d'Amérique et le Viet Nam.

[II] Les données pour l'Union européenne à partir de l'année 2020 (y compris la campagne de commercialisation 2020/21) excluent le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord.

Tableau A3. Sélection de cours internationaux du blé et des céréales secondaires

(USD/tonne)

	Blé			Maïs		Sorgho
	États-Unis d'Amérique No.2 hiver rouge dur[I]	États-Unis d'Amérique No.2 hiver rouge doux[II]	Argentine Trigo Pan[III]	États-Unis d'Amérique No.2 jaune[II]	Argentine[III]	Golfe des États-Unis d'Amérique
Année (juillet/juin)						
2009/10	*209*	*185*	*224*	*160*	*168*	*167*
2010/11	*316*	*289*	*311*	*254*	*260*	*258*
2011/12	*300*	*256*	*264*	*281*	*269*	*286*
2012/13	*348*	*310*	*336*	*311*	*278*	*304*
2013/14	*318*	*265*	*335*	*217*	*219*	*244*
2014/15	*266*	*221*	*246*	*173*	*177*	*247*
2015/16	*211*	*194*	*208*	*166*	*170*	*192*
2016/17	*197*	*170*	*190*	*156*	*172*	*172*
2017/18	*230*	*188*	*203*	*159*	*165*	*190*
2018/19	*232*	*210*	*233*	*166*	*166*	*183*
2019/20	*220*	*219*	*231*	*163*	*163*	*190*
2020/21	*269*	*254*	*263*	*220*	*225*	*308*
2021/22	*399*	*343*	*348*	*288*	*275*	*279*
2022/23	*389*	*306*	*385*	*299*	*289*	*345*
Mois						
2021 - juin	*285*	*263*	*274*	*295*	*251*	*389*
2021 - juillet	*291*	*251*	*276*	*279*	*235*	*355*
2021 - août	*324*	*272*	*285*	*254*	*237*	*327*
2021 - septembre	*337*	*270*	*291*	*235*	*240*	*296*
2021 - octobre	*353*	*302*	*302*	*238*	*246*	*298*
2021 - novembre	*378*	*330*	*314*	*249*	*252*	*306*
2021 - décembre	*379*	*329*	*318*	*266*	*260*	*317*
2022 - janvier	*374*	*324*	*304*	*277*	*272*	*324*
2022 - février	*390*	*339*	*312*	*293*	*288*	*344*
2022 - mars	*486*	*447*	*412*	*336*	*336*	*404*
2022 - avril	*495*	*427*	*420*	*348*	*316*	*402*
2022 - mai	*521*	*441*	*467*	*346*	*315*	*389*
2022 - juin	*460*	*380*	*480*	*336*	*299*	*373*
2022 - juillet	*383*	*311*	*425*	*306*	*271*	*325*
2022 - août	*383*	*315*	*408*	*294*	*281*	*318*
2022 - septembre	*419*	*344*	*403*	*313*	*294*	*360*
2022 - octobre	*439*	*352*	*422*	*344*	*308*	*371*
2022 - novembre	*423*	*336*	*415*	*321*	*301*	*367*
2022 - décembre	*387*	*315*	*394*	*302*	*312*	*361*
2023 - janvier	*380*	*314*	*375*	*303*	*311*	*365*
2023 - février	*395*	*312*	*364*	*298*	*313*	*363*
2023 - mars	*370*	*284*	*349*	*285*	*299*	*343*
2023 - avril	*378*	*277*	*345*	*291*	*283*	*342*
2023 - mai	*365*	*249*	*366*	*268*	*254*	*307*
2023 - juin	*346*	*257*	*360*	*267*	*237*	*292*

[I] Livré f.o.b. Golfe des États-Unis d'Amérique.

[II] Livré Golfe des États-Unis d'Amérique.

[III] Livré f.o.b. up River.

Tableau A4a. Estimations des besoins d'importations céréalières des pays à faible revenu et à déficit vivrier en 2022/23 ou 2023

(milliers de tonnes)

		2021/22 ou 2022	2022/23 ou 2023
	Année commerciale	Total achats (commerciaux et aide)	Total des importations (non compris les réexportations)
AFRIQUE		***29 471,4***	***28 768,9***
Afrique de l'Est		***14 363,6***	***13 688,4***
Burundi	Janv./déc.	*199,9*	*196,0*
Comores	Janv./déc.	*70,8*	*82,0*
Érythrée	Janv./déc.	*459,7*	*470,0*
Éthiopie	Janv./déc.	*1 875,0*	*1 850,0*
Kenya	Oct./sept.	*4 358,6*	*4 596,6*
Ouganda	Janv./déc.	*813,0*	*623,0*
Rép.-Unie de Tanzanie	Juin/mai	*915,0*	*1 015,0*
Rwanda	Janv./déc.	*282,6*	*295,8*
Somalie	Août/juill.	*1 070,0*	*1 170,0*
Soudan	Nov./oct.	*3 599,0*	*2 690,0*
Soudan du Sud	Nov./oct.	*720,0*	*700,0*
Afrique australe		***3 106,4***	***3 499,9***
Lesotho	Avril/mars	*159,6*	*251,6*
Madagascar	Avril/mars	*915,5*	*1 081,5*
Malawi	Avril/mars	*156,5*	*154,5*
Mozambique	Avril/mars	*1 482,9*	*1 481,0*
Zimbabwe	Avril/mars	*391,9*	*531,3*
Afrique de l'Ouest		***9 158,3***	***8 927,6***
Régions côtières		***3 291,0***	***3 094,0***
Bénin	Janv./déc.	*682,0*	*631,0*
Guinée	Janv./déc.	*1 181,5*	*1 170,5*
Libéria	Janv./déc.	*389,0*	*464,0*
Sierra Leone	Janv./déc.	*573,0*	*463,0*
Togo	Janv./déc.	*465,5*	*365,5*
Zone sahélienne		***5 867,3***	***5 833,6***
Burkina Faso	Nov./oct.	*548,4*	*654,0*
Gambie	Nov./oct.	*363,0*	*388,0*
Guinée-Bissau	Nov./oct.	*83,0*	*153,0*
Mali	Nov./oct.	*606,0*	*736,0*
Mauritanie	Nov./oct.	*372,0*	*520,0*
Niger	Nov./oct.	*536,0*	*654,0*
Sénégal	Nov./oct.	*3 136,3*	*2 511,0*
Tchad	Nov./oct.	*222,6*	*217,6*
Afrique centrale		***2 843,1***	***2 653,0***
Cameroun	Janv./déc.	*1 532,0*	*1 440,0*
Congo	Janv./déc.	*374,9*	*368,0*
Rép. centrafricaine	Janv./déc.	*73,2*	*73,0*
Rép. dém. du Congo	Janv./déc.	*838,5*	*750,0*
Sao Tomé-et-Principe	Janv./déc.	*24,5*	*22,0*

Notes: Le groupe des pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) comprend les pays à déficit vivrier net avec un revenu annuel par habitant inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'Assiociation internationale de développement (IDA) (à savoir 2 045 USD en 2021); pour de plus amples renseignements, se reporter à http://www.fao.org/countryprofiles/lifdc.asp?lang=fr.

Tableau A4b. Estimations des besoins d'importations céréalières des pays à faible revenu et à déficit vivrier en 2022/23 ou 2023

(milliers de tonnes)

		2021/22 ou 2022	2022/23 ou 2023
	Année commerciale	Total achats (commerciaux et aide)	Total des importations (non compris les réexportations)
ASIE		***18 153,5***	***17 874,4***
Asie centrale		***5 351,7***	***5 264,6***
Kirghizistan	Juill./juin	*792,3*	*665,6*
Ouzbékistan	Juill./juin	*3 489,4*	*3 457,0*
Tadjikistan	Juill./juin	*1 070,0*	*1 142,0*
Extrême-Orient		***1 570,8***	***1 720,8***
Rép. pop. dém. de Corée	Nov./oct.	_*	_*
Népal	Juill./juin	*1 570,8*	*1 720,8*
Proche-Orient		***11 231,0***	***10 889,0***
Afghanistan	Juill./juin	*3 774,0*	*3 424,0*
Rép. arabe syrienne	Juill./juin	*2 782,0*	*2 720,0*
Yémen	Janv./déc.	*4 675,0*	*4 745,0*
AMÉRIQUE CENTRALE		***1 442,0***	***1 402,0***
Haïti	Juill./juin	*671,7*	*627,0*
Nicaragua	Juill./juin	*770,3*	*775,0*
TOTAL		***49 066,9***	***48 045,3***

Notes: Le groupe des pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) comprend les pays à déficit vivrier net avec un revenu annuel par habitant inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'Assiociation internationale de développement (IDA) (à savoir 2 045 USD en 2021); pour de plus amples renseignements, se reporter à http://www.fao.org/countryprofiles/lifdc.asp?lang=fr.

* Estimations non disponibles.

SMIAR - Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture

SMIAR suit en permanence les perspectives de récolte et la situation de la sécurité alimentaire à l'échelle mondiale et régionale ainsi qu'aux niveaux nationaux et sous-nationaux et donne l'alerte en cas de crise alimentaire et d'urgence éventuelles. Établi à la suite de la crise alimentaire mondiale du début des années 1970, le SMIAR gère une base de données unique sur toutes les questions relatives à la situation de l'offre et de la demande de produits alimentaires dans tous les pays du monde. Le Système fournit régulièrement aux décideurs et à la communauté internationale des renseignements précis et à jour, pour permettre de planifier en temps voulu les interventions nécessaires et d'éviter des souffrances.

Le rapport ***Perspectives de récolte et situation alimentaire*** est publié par la Division des marchés et du commerce de la FAO dans le cadre du Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture (SMIAR). Diffusé trimestriellement, il s'intéresse aux faits nouveaux touchant la situation alimentaire des pays en développement et des pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) en particulier. Ce rapport examine la situation de l'alimentation par région géographique et comprend une section consacrée aux PFRDV ainsi que la liste des pays ayant besoin d'une aide alimentaire extérieure. Il donne aussi un aperçu de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales, qui vient compléter l'analyse offerte dans la publication semestrielle **Perspectives de l'alimentation**. Le rapport ***Perspectives de récolte et situation alimentaire*** est disponible en anglais, en espagnol et en français au format électronique.

Les données utilisées pour créer les graphiques et les tableaux proviennent des sources suivantes:

Le **Bilans céréaliers des pays (CCBS) de la FAO/SMIAR**. Le CCBS est une base de données unique créée et sans cesse mise à jour par le SMIAR et les équipes en charge des denrées alimentaires de base de la Division des marchés et du commerce, avec des données remontant jusqu'à 1980. La base de données contient des bilans annuels sur l'offre et l'utilisation des principales céréales produites et consommées dans plus de 220 pays/régions, à partir desquels sont tirés des ensembles (sous) régionaux et mondiaux. Pour plus d'informations, consultez la note sur le site Web du SMIAR à l'adresse suivante: https://www.fao.org/giews/data-tools/fr/.

L'**Outil de suivi et d'analyse des prix alimentaires (FPMA) de la FAO/SMIAR**. La base de données de l'outil FPMA comprend des séries de prix nationaux mensuels de détail et/ou de gros des principales denrées consommées dans 100 pays et les prix hebdomadaires/mensuels de 80 denrées destinées à la consommation humaine ou animale qui font l'objet d'un commerce international. Vous pouvez consulter cet outil sur le site Web du SMIAR à l'adresse suivante: https://fpma.fao.org/.

Le présent rapport se fonde sur les renseignements disponibles en **juin 2023**.

Pour toute demande de renseignements, prière de s'adresser à:
Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture (SMIAR)
Marchés et commerce - Développement économique et social
GIEWS1@fao.org

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)
Rome, Italie

Le rapport *Perspectives de récolte et situation alimentaire* ainsi que d'autres rapports du SMIAR sont disponibles sur l'internet à l'adresse suivante: **http://www.fao.org/giews/fr/**.

Le **Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture (SMIAR)**, a mis en place des listes d'envoi pour diffuser ses rapports. Pour vous abonner, complétez le formulaire d'inscription disponible à l'adresse suivante: http://newsletters.fao.org/k/Fao/markets_and_trade_english_giews_world.

ISBN 978-92-5-138083-3 ISSN 2707-224X
9 789251 380833
CC6806FR/1/08.23